of the contraction

PRIX DES ABONNEMENTS:

Trois mois (Janvier, février, mars) fr. 6.90

Les demandes d'abonnement sent reques EXCLUSIVEMENT aux quichets des bureaux de poste.

la Grèce ne semblent pas, pour le moment

ne peut mettre en doute qu'elles seraient sensiblement aggravées, si d'autres événe-

nents de guerre importants tournaient à

doit pas se faire d'illusion sur le fait que

DANS LES BALKANS

danelles à la côte grecque. Devant Salo nique arrivent journellement des navires de

guerre anglais et français. La flotte de l'Entente exerce un contrôle sévère sur les

Les vapeurs "Santana" et "Shaouia" ont amené à Marseille des réfugiés et des or-

phelins serbes. Deux groupes seront en-voyés en Lorraine et à Paris ; les autres

La presse italienne publie une série de nouvelles parlant des préparatifs austro-allemands et bulgares pour s'opposer à une invasion éventuelle des Russes en Rouma-

nie. La long de la frontière bulgaro-rou-maine, les Bulgares ont établi tout un sys-

tème de tranchées; dans les ports du Da-sube, se trouvent des sous-marins et des

monitors et, dans le port de Routschouk, il y a des sous-marins et des canonnières La

côte bulgare est gardée par 30,000 hommes.

Les Russes, cux, ont établi, près de Tultscha, en Bessarabie, un grand dépôt de

Le correspondant envoyé en Albanie par

_ Des nécessités stratégiques ont forcé

les troupes serbes, qui ont passé la fron-tière albanaise, de disperser leurs forces; on

ne connaît pas leur quartier général et il est presque impossible de leur faire parve-nir de Valona et de Durazzo les secours

qu'ils attendent impatiemment.

La rigueur du climat et le manyais état

des routes entravent les transports. Les dé-

ner les approvisionnements nécessaires à

côte de l'Albanie, mais il est impossible de

les transporter jusqu'aux divers groupes de l'armée serbe, dont la résidence est en

grande partie inconnue. On est très inquiet

côte eux-mêmes pour chercher ce qui leur est destiné. On espère que les messagers envoyés dans toutes les directions réussi-

ront à amener les troupes serbes à la côte

D'Agence télégraphique bulgare annonce que le feld-maréchai von Mackensen est ar-

Le "Central News" annonce ce qui suit :

— Bien que l'inquiétude causée en Grèce par le débarquement des troupes italiennes

Valona ait été dissipée par une démar péciale du ministre italien à Athènes,

gouvernement grec examine cependant la question de savoir s'il n'enverra pas à la

frontière gréco-albanaise une partic des troupes qui ont été retirées de Salonique.

Les journaux apprennent de Cettigné que

parce que les Serbes ne viennent pas

Sofia. 29 décembre :

ivé mercredi à Sofia.

Londres, 29 décembre :

Paris, 29 décembre :

"Petit Parisien", lui télégraphie ce qui

Bucarest, 29 décembre :

Salonique, 29 décembre :

Paris, 29 décembre :

lemeureront à Marseille.

Rome, 28 décembre :

nunitions et de matériel.

suit

Paris, 28 décembre :

ports grees.

l'avantage des puissances centrales. On

complètement définies.

ADMINISTRATION ET REDACTION 81, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES BUREAUX : DE 9 à 17 HEURES

JOS. MORESSÉE, DIRECTEUR

PRIX DES ANNONCES

in Harring &

Petitos annonces la ligne, fr. 0.40 Réclame avant les annonces . 1.00 Corps du journal Faits divers Nécrologie

Pétrograd, 28 décembre.

Aujourd'hui: SIX pages.

GUERRE

515° jour de guerre

Pinfanterie n'a guère en Poccasion d'inter-venir, si ce n'est dans les Vosges, où aux abords du Hartmannsweilerkopt règne tou-

Russes accentuent leurs violentes attaques contre les positions que les Autrichiens dé-

languissantes le long du front austro-italien, ni de la campagne au Mon-ténégro où la situation est restée ces derniers jours inchangée.

On est également sans nouvelles officielles de ce qui se passe en Albanie. Ce n'est dono que sous d'expresses réserves qu'il faut accepter les indications télégraphiées les correspondants de journaux itaqui suivent de très près et avec un les zèle fort explicable les événements dans la

s'occupe également de la démarche faite par le gouvernement grec et explique par se gouvernement gree et departe qu'en présence du partage dont l'Albanie nst menacée par les Autrichiens, les Bul-gares et les Italiens, la Grece cherche à s'assurer tout au moins l'Epire, au sujet de laquelle elle a depuis longtemps déjà émis

Du côté de Salonique, la situation n'est pas devenue plus claire. Le "Times" est d'avis qu'une vigoureuse offensive contre les positions anglo-françaises se produira avant que les travaux de fortification aient pu être terminés. Il ne croit pas que les pu être terminés. Il ne croit pas que les Austro-Allemands, n'étant pas en force suf-tisante pour entreprendre pareille expédi-tion, s'avanceront seuls contre les Alliés: ils seront, d'après lui, réunis sous un même pommandement avec des forces turques et des forces bulgares, ces dernières devant constituer le centre de cotte armée componentique de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de site. Les Bulgares sont vraisemblablement fléjà concentrés, dit le journal anglais, près du lac de Doiran, tandis que les Austro-Allemands, amenés par voie ferrée à Ko-prulu, vont se masser dans les environs de Monastir et qu'un certain nombre de divi-Monastr et qu'un certain nombre de divi-sions turques, que d'autres suivront, sont dirigées par Kustendil sur Névrokop. Les événements ne tarderont pas à nous édifier sur la valeur de ces appréciations, qui sont intéressantes certes, mais incon-trôlables.

Un prétendu ballon d'essai

des conditions de paix de l'Empire allemand, telles qu'elles seraient envisagées dans les milieux allemands prétendument bien renseignés. Nous reproduisons la partie la plus importante de cet article :

présente comme suit les bases sur lesqueles pourraient s'engager actuellement

dance et sa souveraineté pour autant qu'elle rendrait impossible, par des traités, peut-être aussi par des gages, le retour des événements de 1914. Une absorption complète de la Belgique serait même combattue avec la dernière violence par les grands industriels allemands, parce que la suppres sion des barrières douanières amènerait for longtemps que les conditions du travail res-teront de beaucoup inférieures à celles de l'Allemagne, faute d'une réglementation suf-fisante du travail dans les usines. Même pour conclure une union douanière, on ré-clame une période de transition d'au moins guerre, en échange de quoi l'Allemagne exercerait le pouvoir de police jusqu'à paiement comple

cooupés seraient rendus immédiatement à la France. L'Allemagne renoucerait même à demander une indemnité de guerre à la France, à la condition que celle-ci lui dède ses créances sur la Russie, qui se montent à environ 18 milliards de francs. Il est bien entendu que cet accord avec la France serait subordonné à la condition que l'Angle colonies prises à terre rendît toutes les l'Allemagne et évacuât Calais.

2. Allemagne et evacuat Calais.

3º La Pologne russe serait restaurée dans toute son indépendance et dans toute so. souveraineté, sous le sceptre d'un prince allemand, qui prendrait le titre de roi de Pologne; en retour, elle aurait à payer i les mêmes conditions que la Belgique A la poussée historique vers la mer libre, qui domine la politique de l'empire des Tzers depuis des siècles, il serait satisfait en lui accordant un débouché sur le golfe Per-

4º L'Italie devrait renoncer aux îles turques occupées par elle, moyennant quoi son statu quo serait maintenu.

Bulgarie garderait, bien entendu, la

Macédoine et un couloir vers le Danube, de Nisch à Sémendria. L'anoienne Vieille-Ser-Nisch à Sémendria. L'anoienne Vieille-Ser-bie resterait indépendante ou serait réunie en royanme au Monténégro.

prince du par elle-même l'indépendance el-fective qui lui fut accordée.

Les prétentions de la Roumanie et de

l'Allemagne, malgré son désir sincère et profond de voir rétablir la paix, repres-Le duel d'artillerie continue sur le front bans l'Ouest. D'après Londres, l'action des canons allemands, auxquels les Alliés répondent naturellement avec énergie, est de-lyenue beaucoup plus violente dans le secteur de La Bassée, comme aussi près d'Armentières et autour d'Ypres. En général, l'infanterie n'a guare en l'occasion d'interdrait l'épée avec une colère redoublée, main offerte était repoussée avec une tragique méconnaissance de l'état véritable des L'agence Wolff, qui transmet cet article ajoute le commentaire : ,En Suisse, on veut voir dans cet arti-cle un ballon d'essai de l'Allemagne en vue de la paix. Nous sommes autorisés à déd'arer que cette idée, cela va de soi, n'est nullement fondée."

jours l'effervescence. Sur la frontière de la Bessarabie, les fendent efficacement.

Rien de spécial à dire des opérations

On mande d'Athènes au journal "Dérp-tatea" que la plus grande partie de la flotte de l'Entente a été envoyée des Dar-danelles à la côte grecque. Devant Salozone limitrophe de l'Adriatique.

Salonique, 29 decembre : Un voyageur venant de Santi-Quaranta annonce que des détachements italiens se sont dirigés de Valona vers certains en-droits de la frontière de l'Epire. Le collaborateur romain de la "Stampa" des prétentions.

en vue de la paix

en vue de la paix

La "Neue Zuercher Zeitung" publis un article initiulé "Pensées de paix", qui s'occurre des conditions de nar de ver de ver des conditions de nar de ver de ver des conditions de nar de ver de ver de ver de ver des conditions de nar de ver de ver

- Dans les milieux allemands, on se re-

négociations de paix : 1º La Belgique conserverait son indépencément des situations intolérables anssi cing ans. La Belgique aura à paver à l'Allemagne une contribution de guerre annuelle égale au chiffre de son ancien budget de la

les combats entre Bulgares et Serbes au-tour d'El-Bassan se sont terminés par la défaite des Serbes. Les Bulgares, partis d'Ochrida et de Struga à la poursuite Serbes, ont occupé El-Bassan. 2º Les départements français actuellement Cettigné, 30 décembre : Des avions austro-hongrois ont survolé la région de Nikiti et de Podgoritza ; ils ont jeté de nombreuses bombes. Athènes, 30 décembre :

Les restes de l'armée serbe sont arrivés El Bassan et à Scutari. Leur force totale atteint 40,000 hommes, qui n'ont ni artillerie ni munitions avec eux. Vienne, 30 décembre : On mande d'Athènes à la "Correspon-

dance sud-slave":

— Le gouvernement gree a protesté me seconde fois contre les fortifications élevées par les troupes de l'Entente à Salonique. Bosiari, ministre italien Le comte

Athènes, a déclaré officiellement au gouvernement grec que les troupes italiennes pos-tées à Valona ne franchiraient pas la fron-

Sofia, 29 décembre :

La Sobranié a vote un crédit de guerre de 500 millions de francs et un second cré-dit de 30 millions pour l'entretien des familles de soldats nécessiteux. Tous les par-tis ont déclaré vouloir souteoir le gouver-

La session a 666 prorogée du 28 décembre au 28 janvier. En temps normal, la Sobranié siège du 28 octobre au 28 décembre et du 28 janvier au 28 mars.

SUR MER

Nous croyons qu'il est da devoir de la presse neutre d'ouvrir la discussion sur ces bases possibles de la paix à venir, car on Copenhague, 29 décembre : Le vapeur danois "Natal" a débarqué à Malta, le 26 décembre, les 49 hommes composant l'équipage du grand vapour anglais "Jeddo", qui a péri la veille de Noël, dans la Méditer

Malgré la violente tempête qui le "Natal" a réussi à sauver l'équipage, après plusieurs heures d'efforts.

Stockholm, 29 décembre : Dans la Baltique septentrionale, la situaion est précaire à cause des glaces. Devant Sundswalki, seize vapeurs sont bloqués par la glace, qui a une de plusieurs mètres,

Londros, 30 décembre : Le Loyds mande que le vapeur britan-nique "Morning" a été coulé. Le capitaine son sous-pilote ont été sauvés.

Ymuiden, 29 décembre : Le chalutier à vapeur "Richard" a débarqué à Ymuiden trois hommes de l'équipage du canot automobile danois "Solon" qui a coulé près de Terschelling.

New-York, 29 décembre : Une grande partie de la cargaison de su ore du vapeur britannique "Inchmoor" s prûlé. On croit à un acte de malveillance.

DEPECHES DIVERSES

Paris, 29 décembre : h. Les journaux apprennent du Havre que la Belgique n'adhérera pas au Traité de Londres

Paris, 29 décembre : On annonce que les camps de prisonnière de Villefranche, de Conflans et de Fort Richelieu, près de Cette, ont été évacués. Londres, 29 décembre :

M. Asquith a déclaré hier au Conseil des ministres que le service obligatoire est nécessaire.

Le "Times annonce que le Cabinet dépo-sera prochainement à la Chambre des com-munes un projet de loi introduisant le serun projet de loi introduisant le service obligatoire.

Londres, 29 décembre :

L'agence Reuter dit que le Conseil des ministres qui s'est tenu hier scra vraissi-blablement un des plus importants que connaisse l'histoire britannique. Au cours de la délibération, les divergences de vues au sujet du service obligatoire se sont apla nies. La déclaration de M. Asquith que le service obligatoire était nécessaire n'était pas inattendue et a été, en général, ac-cueillis favorablement. Le résistance contre le service obligatoire est peu importante parmi les ministres et, contrairement à des nouvelles empreintes d'exagération, on croit que même les ministres qui étaient naguêre dversaires du projet resteront en fonctions. On doit pourtant s'attendre à quelques modifications dans le Cabinet pour différents autres motifs.

New-York, 29 décembre :

Hir, un incendie extrêmement violent a sévi dans la ville. Au matin, tous les fils télégraphiques étaient arrachés à New-York et dans les environs. Huit personnes péri.

Berlin, 29 décembre : général Carranza détenant effective ment le pouvoir au Mexique, l'Allemagne a reconnu son gouvernement.

New-York, 29 décembre : M. Bryan, ancien secrétaire d'Etat, qui avait l'intention de se rendre en Europe pour se joindre à l'expédition pacifiste Ford, a abandonné ce projet, car il semble que cette expédition peut être considérée omme ayant échoué.

Pétrograd, 28 décembre : La "Birschewija Wjedomosti" die qu'un vol avec cifraction a été commis au domipremier secrétaire de la légation grecque à Pétrograd. Il est possible qu'il agisse que d'un vol ordinaire, mais il est également possible que le vol ait sim-plement pour but de sonstraire des docunents diplomatiques. Le montant de vol d'élève à plusieurs milliers de roubles.

Paris, 29 décembre : M. O'Connor, membre de la Chambre des communes, est arrivé à Paris, pour s'en-tendre avec des parlementaires français au sujet du projet de visites mensuelles entre députés anglais et français.

retrograd, 29 décembre : Le gouvernement russe a exonéré des droits d'entrée les vins et les ustensiles de ménage qui sont importés de Norvège en Finlande.

Pétrograd, 29 décembre : Le Conseil des ministres a prié le Sénat finlandais de reviser les taxes fiscales en Finlande.

Londres, 29 décembre : On mande de Pékin au "Daily Telegraph" que le principal chef de la révolte dans les provinces de Yumpan et de Kivanysi serait e général Tsaïgo, qui a tenté déjà en 1911 de constituer un Etat indépendant. La con-juration contre Yuan-Shi-Kaï semble avoir été préparée de longue main ; elle va vrai-semblablement hâter la proclamation de la monarchie. On travaille énergiquement à étouffer la rébellion.

New-York, 29 décembre : M. Frank Buchannan, membre du Congrès; M. Fowler, membre du Congrès; l'ancien procureur général de l'Ohio, M. Francis Monnett; M. David Lamar, le président in Conseil national de la paix laboriouse M. Jacob Taylor, ainsi que MM. Martin et Herurann Schulters, ont comparu devant le jury d'accusation du tribunal fédéral sous l'inculpation d'avoir compacté de l'inculpation d'avoir comploté des révoltes faire & dans les fabriques de munitions américaines. Pheure,

Les Faits du Jour

Le "Boston News Bureau" s'occupe,dans son dernier numéro, du marché américain de navigation sous ce titre: "Manque de

- Partout, dit l'article en question, l'on constate une demande toujours croissante de tonnage, ce qui occasionne une nouvelle hausse des tarifs déjà si élevés ces der-derniers temps. La liste comparative que nous donnous ci-dessous démontrera éloquem ment la formidable hausse qui a caracté-risé le marché du fret (les tarifs indiqués s'entendent pour le transport de Bostou à Liverpool) :

Juil. Nov. Augmen. 1914 1915 tation Dollars. environ. 0.04 0.40 900 % 0.12 1.25 940 > 0.23 0.90 900 > 0.12 0.70 500 > 0.28 0.96 300 > Grain. ; ; (par sac)
Coton. ; ; (les 100 liv.)
Provisions . ; >
Farine du froment > > 900 %

La situation actuelle est la même sur les La stuation actuelle est la meme sur les sept mers. Plusieurs de ces mers sont littéralement dénuées de baéeaux pour combler ce qui manque dans l'océan Atlantique. Le "prix de paix" de 12 sh. 7½ d.
coté naguère pour le transport de l'Angleterre à la River Plata atteint à présent
87 sh. 6 d., et celui de l'Angletèrre à
Alexandrie est recoté de 8 sh. 6 d. à 45 c. Alexandrie est monté de 8 sh. 6 d. à 45 sh., etc. Un tiers environ de la hausse moyenne est intervenu au cours de ces derniers deux mois. Dans les milieux maritimes on estime qu'après la fin des hostilités il se passera encore un temps relativement long avant que l'on connaisse à nouveaux les tarifs otés en juillet 1914."

Le rapport annuel de M. Mac Adoo, secrétaire du Trésor américain, a été présenté au Congrès. Il commence par exposer la prospérité remarquable des Etats-Unis et à noter les résultats extraordinaires acquis depuis décembre 1914 : - La situation des chemins de fer mon-

tre une amélioration et une force sans précédent; les augmentations des bénéfices bruts et nets sont notables, dans audlaues as elles sont au-dessus du niveau le plus élevé enregistré auparavant.

Le pays a encore en l'avantage de ré-coltes abondantes suivant les excellentes années de 1913 et 1914. Même les Etats a co-ton, qui ont tant souffert en 1914, sout en pleine prospérité, par suite de diversifica-tion des cultures et des prix plus élevés obtenus par le coton. L'énorme valeur de nos récoltes, dit M. Mac Adoo, est une

base cortaine de prospérité.

La situation financière du pays n'a jamais été aussi robuste et aussi favorable qu'à présent. Nos ressources financières sont les plus puissantes que nous ayons eues dans notre histoire, et notre système ban-caire, grâce à la oréation et à la mise en œuvre du système d'une réserve fédérale, est maintenant le plus fort qui soit au monde. Sous tous les rapports, la situation économique et financière du pays est saine à l'extrême, supérieure à celle de n'importe quelle autre nation et, si nous employons nos ressources et nos opportunités avec in-telligence et prudence, nous établirons la prospérité des Etats-Unis pendant de lonannées sur des bases inébranlables.

Notre stock d'or. monnaies et gots, s'est accru de 1,808,876,580 dollars, point où il était au 2 janvier 1915, à 2,198,118,762 dollars (environ 11 milliards de francs) au 1er novembre 1915; cette dernière somme est de beaucoup la plus for e nière somme est de beaucoup la plus for-quantité de ce métal précieux qu'ait jamais détenue aucun pays. Et tout indique que notre encaisse en or sera encore bientàt augmenté par d'autres expéditions de ce métal, faites par la Grande-Bretagne, l'Afri-que du Sud, le Canada et l'Australie." 5'

Ces dernières semaines, la production du pétrole a augmenté en Galicie dans des proportions considérables. Elle est déjà remontée à 75 p. ce de la production normale. De même le transport du pétrole a été grandement facilité par la mise à la dispo-sition des exploitants d'un nombre fortement augmenté de wagons. Les raffineries travaillent jour et nuit pour le marché allemand. Les quantités prêtes à être exportées en Allemagne sont déjà hien plus grandes que les mois précédents. Elles pourraient être encore plus considérables, s'il ne falêtre encore plus considérables, s'il ne fal-lait pas pourvoir en même temps aux be-soins des partier occupées de la Russie et de la Serbie. L'essence est même largement offerte, car nombre d'établissements qui s'en kervaient avant la guerre s'en passent ac-tuellement, étant donné qu'ils ont trouvé de quoi remplacer l'essence pour leurs ma-

Les lois d'assistance votées par le Con-seil municipal de Paris depuis le début des hostilités ont grossi considérablement les dépenses et, pendant la même période, les recettes ont, au contraire, subi un fléchis setnent notable. Telles les recettes d'octro qui, des mois de janvier à octobre 1915, ont été inférieures de 43 millions aux évalua-tions normales, tels aussi les revenus du domaine : gaz, électricité, eaux, etc. On évalue de 20 à 50 p. c.; selon les articles, la diminution de rendement des contributions directes, et on peut s'attendre enfin à un fort mécompte sur les redevances des compagnies de transports urbains, du droit de uvres. etc. La ville de Paris a fait face jusqu'ici

aux besoins des services qui, eux, n'ont guère varié, par des émissions de Bons munigipaux. Il n'est pas probable qu'une én sion nouvelle soft necessaire avant quelques mois. Mais on y arrivera certainement, car il est impossible en ce moment de songer il est impossible en ce moment de songer à des taxes nouvelles, et on ne peut davan-tage envisager l'idée d'un emprunt de liqui-dation à longue échéance. Tout cela sera soumis au Conseil munici-pel, qui va discuter le budget et aura à faire tace aux multiples difficultés de

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 30 décembre. - Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest. Dans la nuit du 29 décembre, les Anglais ont échoué dans leurs tentatives de ménétrer, par surprise, dans nos positions au nord-ouest de Litie. Par contre, une petite entreprise nocturne, que nos troupes ont tentée au sud-est d'Albert, a parfaitement réussi, et fait tomber entre nos mains quel-ques douzaines de prisonniers anglais. Sur le Hartmannsweilerkopf les bouis de

tranchées restés au pouvoir des Français leur ont été repris, hier. D'ailleurs, on s'est battu en beaucoup d'endroits de la ligne de front, les condi-

tions atmosphériques favorisant les observa-tions et, par là, le feu des différentes armes, qui, par moments ont déployé une grande activité. Les aviateurs aussi ont rivalisé d'énergie,

d'un côté comme de l'autre. Une escadre que les bâtiments du chemin de fer qui desnemie a attaqué Wervicq et Menin ainsi sent ces deux localités. Au point de vue militaire, il n'y a cu aucun dégât, mais sept habitants ont été blessés et un cufant tué. Au nord-ouest de Cambrai, un avion an-glais a été descendu, dans un combat aérien. Théâtre de la guerre à l'Est.

Au sud de Schlok, ainsi qu'en plusieurs endroits de la ligne de front occupée par les armées du général von Linsingen, nous avons repoussé les attaques tentées par des détachements d'éclaireurs russes.

A l'armée du général comte von Both-

mer, des troupes austro-hongroises ont fait échouer l'attaque dirigée contre la tête de pont de Burkanow sur la Strypa par d'importantes forces russes. En cutre pertes sanglantes, qui furent graves, l'en-nemi a perdu, en cette rencontre, 900 prisonniers environ.

Dans les Balkans.

La situation n'a subi aucun changement. . .

Vienne, 30 décembre. - Officiel d'hier : Front russe.

Sur la frontière de Bessarabie, l'ennemi a renouvelé, hier, ses attaques préparées, comme celles de la veille, par une vigoureuse canonnade. Partout, ses colonnes d'assant se sont écroulées sous les feux com-binés de notre infanterie et de nos batteries. Par endroits, ces assauts avaient été poussés jusque devant nos obstacles, de sorte que les pertes de l'ennemi ont étà formidables. A l'est de Burkanow, nous avons repris

vers notre position principale quelques dé-tachements d'éclaireurs qui se trouvaient en face de forces russes trop supérieures en

En Volhynie, combats d'artillerie localisés. Front italien.

Hier encore, les Italiens ont déployé une

activité renforcée sur les fronts sud et sud-est du Tyrol. Dans le secteur de la Sugana, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi contre le onte Carbonile, au sud-est de Barco. Dans la région du col di Lana, les en-

treprises nocturnes de l'adversaire ont échoué également. Sur le front du territoire du littoral, on signale, en plusieurs endroits, des duels d'artillerie et des combats à l'aide de grenades à main et de lance-bombes.

Front du Sud-Est. La situation n'a pas changé. Rien de particulier.

Communiqués des armées alliées

Paris, 29 décembre. — Officiel de 15 heures: Nuit calme, sauf dans le secteur de Chaulnes, où l'on signale un combat à coups de grenades et, en Champagne, ouest le Navarin, où nous avons bombardé les organisations ennemies.

Paris, 29 décembre. — Officiel de 23 heures: En Belgique et en Artois, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre au

cours de la journée. Au nord de l'Aisne, nous avons détruit par notre tir des abris de mitrailleuses et dispersé des travailleurs autour de la Ville-

En Argonne, nous avons fait exp

deux mines vers la côte 285 au nord de la Fille-Morte; un petit poste a sauté.

Sur les Hauts de Meuse, un tir de notre artillerie sur une batterie ennemie répérée au bois de Warmont, nord-est de Saint-Mi-

hiel, a donné, d'après des renseignements de l'aviation, le meilleur résultat. Dans les Vosges, canonnade assez vive sur divers points du secteur, notamment entre la Pocht et la Thur; très violente dans la région de l'Hartmannsweilerkopt.
Malgré de violentes contre-attaques ennemies, l'action entamée hier nous a laissé
en fin de journée maîtres d'une série d'ouvrages ennemis établis entre le Rehfelsen le Hirzenstein qui s'ajoutent aux tran-

chées déjà perdues par l'ennemi. Le nombre des prisonniers tombés entre nos mains depuis hier s'élève à 300. Le total des prisonniers valides faits depuis le début de ces opérations est actuellement 1,678. Aux dires unanimes des prisonniers, les pertes ennemies, au cours de l'at-taque du 21 et des journées suivantes, sont considérables.

Londres, 28 décembre. - Officiel du quartier général britannique : Hier soir, à 9 heures, près de Fricourt, nous avons fait sauter une mine qui a causé d'importants dégâts. Aujourd'hui, le feu de l'artillerie allede Babit, les Allemands ont tenté de s'ap procher de nos tranchées, mais ils ont ét repoussés par notre feu. Des parties de roupes ennemies qui s'étaient cachées près les almis établis devant nos clustacles en fins de fer barbelés ont été refoulées os détachements. Sur le reste du front jusqu'au Pripet, sillades et canonnades habituelles.

Au sud du Pripet et en Galicie, les com bats continuent partout, et ils prennent, certains endroits, un caractère très violent

ce feu, et nous avons été à même de co tater les bons résultats obtenus.

grand état-major général : Dans la région de Riga, au sud du la

Dépêches Diverses

Paris, 30 décembre : La Chambre a adopté un projet de loi visant la oréation d'un Bureau national our la répartition des combustibles. Ce Bureau aura tous pouvoirs pour procéder

à des saisies. La Chambre s'est ensuite ajournée,,sine

La Haye, 30 décembre : !! L'interdiction d'exporter des bois de mines, qui avait été provisoirement suspendue, vient d'être remise en vigueur.

Stockholm, 30 décembre Les vapeurs arrivés à Götenburg ont bien

reçu une partie des colis postaux saisis par les Anglais, mais la remise n'est pas suffisante pour que le gouvernement suédois soit disposé à suspendre ou à atténuer les mesures de représailles qu'il compte prendre

Rome, 30 décembre : M. Sonnino a fixó, au cours des conférences qu'il a eues cos derniers jours aven le m'histre de la guerre, les limites des opérations militaires italiennes.

Luxembourg, 29 décembre : Un grand nombre de membres de l'Asso-ciation populaire catholique se sont rendus devant le palais grand-ducal pour ovation-ner la grande-duchesse. Celle-ci s'est montrée au balcon et a remercié les manifes

· Section 1 Londres, 29 décembre : Le vice-ron des Indes a été appelé Lendres en mission spéciale.

Londres, 29 décembre : On dit que lord Derby abandonnera la direction du recrusement dès la rentrée du Parlement.

Stockholm, 29 décembre :
D'après une statistique officielle, les pertes de la flotte marchande norvégienne dans cette guerre se chiffrent par 54 vai peurs, jaugeant 103,600 tonnes et valant 47 millions de conronnes. Une très grande partie de ces navires étaient chargés de bois pour les charbonnages anglais.

Tokio, 29 décembre : Le croiseur "Assama", qui s'était échous près de la côte mexicaine, vient de rentrer au Japon après avoir été rentloué.

Londres, 29 décembre : La réunion interparlementaire franco-an-glaise se réunira le 6 mars pour discuter les questions économiques.

Paris, 29 décembre . Les journaux parisiens annoncent que le général Russki est parti pour le Cancase, où il restera six semaines. Avant son de part, il s'est entretenu longuement avec le ministre de la guerre.

Copenhague, 29 décembre : Le parti socialiste danois se propose d'envoyer en Angleterre deux membres dit parti, MM. Stanning et Hedebol. Il en s envoyé récemment d'autres en Allemagne. Ces délégués sont chargés de truiter les questions internationales du parti avec les socialistes anglais. Or, le consul anglais Copenhagus a refusé des passeports au Copenhagus a refusé des passeports aux deux socialistes, en faisant valoir qu'unis risito de cette députation serait indésirable, étant donné que fout porte à croire qu'or parlerait aussi de la paix à cette occasion. La légation anglaise à Copenhague a confirmé cette décision.

Berne, 29 decembre : On mande de Lugano qu'en Italie la pér nurie du charbon a pris des proportionis effrayantes. La tonne de houille coûte actuellement 175 lires. Le 28 décembre se sont réunis à Rome cinquante représentants de lignes privées, de tramways et de compa gmies de navigation fluviale. Il y a ét constaté que le prix actuel des charbons bouleversé la base économique des conces sions et que l'on ne pourrait continue l'exploitation si l'Etat ne fournissait de charbons à l'industrie des transports à u prix qui permettrait au moins de couvrir

Londres, 29 décembre :

On mande de Pétrogrand an "Daily, Mail": _ La Russie a décidé de ne pas entreprendre d'opérations militaires directes con-

tre la Bugarie.

Ces derniers jours a eu lieu à Pétrogrand un grand conseil de guerre auqued assistait le grand-duc Nicolas. On n'est pas arrivé à s'entendre, des divergences de vues existant entre les représentants de l'Italie; de l'Angleterre et de la France.

Londres, 29 décembre :

Le "Daily Mail" annonce que le gouver-nement anglais aurait fait faire des démas mande a été beaucoup plus violent que d'ha-bitude, spécialement au sud du canal de la ches à Paris pour amener la France à prendre part à la défense du canal de Suez. On aurait répondu par un refus très net. Bassée, près d'Armentières et près d'Ypres. Nos betteries out répondu avec précision à

Fin d'Année

ゲー P 400 ー

C'est le soir ; au dehore le vent soulle C'est le soir; au dehors la vent sourie en rafales échevelées, et des rumentes so réperoutent dans l'ombre comma la voin des coéans. Tout tremble au seuil de la tempéte, et de vieilles tailes sur le toit da quent en appels déseapérés. C'est le soir, et les charbons attisés par le vent aiguient leur flamme en siffant, et la chambra s'emplit dura deure chaleur. plit d'une douce chaleur,

Et là, dans cette nuit qu'aucus rayon n'étois. L'âme en un reflet sombre où tout semble somb Sent queique chose encor palpiter sous un volle.
C'est tol qui dors dans l'ombre, ò sacré souvenir

Et l'ombre s'éveille : elle s'illumine des rayons de passé; les feuilles du calendrier arrachées au fit des jours reviennent voltiqer avec les bonheurs ou les peines qu'ils menaient et flottent comme com papillons spusculaires dans la nuit grosse de bruits. la pensée remonte doncement vers les matins de la vie, vers les ateules au front rigié couronné de fils de neige, vers la mai-son natule et le jardin familier à nos premiera ébats, vers le premier visage fennes aux lèvres douces et prêtes à s'ouvrir comme le plus bean livre, et suivant ainsi pas à pas le chemin des souvenirs, on arrive aux premières tombes qui se sont onvertes et qui se sent references chacune avec un peu de nos joies.

Les mois, les jours, les flots des mers, les yeux qui Praisonn sous le viel bleu. (pleurent Il faut que l'homb pousse et que les enfants meurent, Je le sais, è mon Liau !

Oui, nous le savons; l'expérience de la via est cruello, et c'est pour cela que, n'at-tendant plus rien d'elle, nous plaçons plus haut nos espoirs et nos bonheurs.

Encore une année qui s'en va l'Une année tragique comme les yeux de nos pères n'en out point va et qui descend vers l'abime des temps révolus portée sur un neuve de larmes et de sang. Ebranice jusque dans les dernières pierres de ses fon-dements, la vieille Europe assiste à la colère des nations eni montent à l'assaut l'une de l'autre et moissennent à larges fauchées les fleurs de jeunesse et d'avenir. Ah! la formidable épopée, qui broie sous son talon gigantesque les crânes des plus valikants des hammes, qui leur creuse ses tranchées pour les ensevelir et qui érige ses drapeaux de victoire sur des entassements de héros l'Tonts l'énergie humaine est concentrée en cette lutte soulius inquie fulcurants dans un luto sublime, inouie, fulgurante, dans un déchaînement aposatyptique de canons, do misraille et d'obus qui labourent et triturent la terre, la terre douce où jadis, dans la paix des matins, passaient et repassaient lourdes charrues traçant le sillon des moissons durées.

Et nous? Et nous, qu'avons-nous fait tandis que d'autres s'en aliaient pour nous à la mort l'heure est venue de dresser notre bilan, non pas le bilan de nos gains matériels, car les plus riches pourraient bien être les moins honnétes, mais le bilan tel qu'on le dresse en interrogeant seul à soul sa conscience. Et ici il n'y a qu'une seule question à se poser : Dans quelle mesure avons-nous participé aux souffrances qui posent sur le monde et sur notre turre

surtrie en particulier ? Quelles sont les infortunes que nous avons soulagées ? Quelles sont les cica-trices sur lesquelles nous avons versé le banne de nos charités ? Et vers quels chemins de bonheur avons-nous conduit les dé tresses qui sungiotaient au seuil de nos meisons joyenses! Avons-nous apporté au

Si pon d'univres pour tent de latigue et d'essaui De starries seucie notre journée est pleine. Leur meuts sans pids nous chasse à perdre halcine Nous pousse, nous dévore; et l'heure utile a fui.

Et voilà que l'année est finie ; nous nous sommes lamentés, nous avons gémi, mais nous n'avons pas fait l'effort vaillant pour gravir les cimes immaculées du devoir du sacrifice. Et cependant nous savons tous où il est le devoir, mais la hampe de son drapeau est plantée trop haut pour qu'elle soit accessible à nos volontés défaillants. L'année est finie, une autre se lève. Ne nous attardons pas en vains regrets, en dans son lincoul. Devant nous la plaine immense de l'avenir s'ouvre aux premiers baisers de l'aurore; c'est vers elle que nos yeux doivens regatuo, de belle, vierge de tout contact. A nous d'y nos yeux doivent regarder; elle est memor toutes les fleurs et toutes les mois-mens, afin qu'aux brises d'été elle chante fumée. Vertus de patience, de bonté, de charité, d'union intime dans nos sonffrances communes, afin que nous n'ayons qu'une ame pour réparer nos désastres et renaître vie de splendeur des avenirs prochains.

Fritz MASOIN

RICHE PALESTINE

Le reconstitution du royaume de Juda, le retour du peuple d'Israël en Palestine fait, aujourd'hui, l'objet d'une discussion nundale, diton. Nous n'en savons que peu Mais les puissantes associations juives Paris, Berlin et Londres tentent un mouve-ment qui doit rallier les Ispubltes du monde matier. Au jour où un prochain congrès des mations déciderait la reconstitution de l'Etat fuil, on se demande qui aurait qualité peur aigner le traité avec les nations. Le mouvement sioniste, qui en est à son quatrieme congrès et qui possède une banque et un nionde nationali, avec lequel il a créé de exploitations agricoles en Palestine, des écoles et des bibliothèques, paraît indiqué pour fournir les groupements dont les votes ourraient élire ce représentant suprâme, le moment venu.

En attendant la solution des problèmes juridiques soulevés par une telle entreprise, d'autres problèmes ont été pos s qui out

trait aux conditions économiques auxquelles serait soumise la vie dans le nouvel letat. Si un écrivain consciencieux, souvent cité sur cette question, a pu écrire que la "terre promise" n'a jamais été le pays , t vaste où coulent le lait et le miel". été le pays "bon et dans la Bible; que c'était un pays exigu et peu fertile et que, aujourd'hui, la Pales-tine, ravagée par la guerre et insuffisam-ment travaillée, est un pays ruiné, retourné à son aridité naturelle; si un écrivain reconnu pour sa conscience a pu dire tant de mal de la Palestine, démentant l'Ecriture et ce que peut attester le voyageur anjour-rirhui, c'est qu'il l'a mal étudiée ou mal

ne. Je n'ai pas hésité à écrire en tête de cel artiele, en manière de protestation immé-diata et violente : la riche Palestine, Il me faudrait l'étendue d'un volume pour

consigner les preuves que je pourrais don-ner de cette fertilité, soit puisées dans mes souvenirs personnels, soit chez les voya-geurs qui ont écrit sur ce sujet, tels Wilson, Thomson, Schneller, Conder, Bridel et

A y a trois sources d'informations : 1.

A y a trois sources d'informations : 1.

A Bible; 2. la vue de l'état actuel du pays;
3. l'étude géologique.

Ces trois sources ont éta mises en œuvre

esquissor le panorama agricole de la Pales-tino actuelle. On y verra possegnot certaines parties en sont arides, comment toute la Palestine n'attend, pour produire, qu'un penple nombreux et travailleur.

Toute la partie sud-onest du pays de Ca-

naan est commus depuis toujours pour s fecondité. Côteaux et vallons y sont cou-verte d'oliviers et de céréales. En plusieurs endroits croft le sycomore qui fournit, avec le térédenthine, les meilleurs bois de construction. La plaine qui va rejoindre nord celle de Saron, est composée d'un sol d'altavions marines, de soble quartzeux et d'argile, qui ne demande qu'un peu d'enu pour produire de riches récoles. Dans les ampagnes se voient en quantité des champs de pois, de fèves, de sésame, d'orge et sur-tout d'immenses étendues de blé. Tout le monde s'accorde pour reconnaître que la fertilité de ce pays, célèbre dopuis l'époque des "Rois", pourrait être considérablement augmentée, si la population était plus nombreuse. Un peuple organisó mettrait un terme aux incursions fréquentes des Bédouins du désort; il entreprendrait des tra-vaux publics, pour que les caux des tor-rents ne se perdissent plus au pied des monts, soit sous le soi, soit en marceages insalubres.

Il faudrait, par des travaux, mettre l'eau en réserve. Le temps des pluies est stricto-ment limité. Sant les années de sécheresse exceptionnelle, la chute d'eau est, cependant, suffisante pour fournir aux besoins de toute l'année. Les Canancens avaient établi des réservoirs de tout genre pour recneillir l'esa. Les Israélites les avaient multipliés. Mais réservoirs, aqueducs, ZIGGERS puits, si nombreux dens le passe, na sont

plus, anjourd'hui, que ruines ! Le sol de la Palestine, par se configuration et sa nature, ne demande pas seulement à être arrosé; il demande aussi des soine pour sa conservation. Les côteaux de la Judée, lavée par les fortes pluies de l'hiver, perdent lentement l'excellent terreau produit par la désagrégation des roches. Il audrait établir, comme autrefois, des mura on terrasses, pour prévenir ces pertes, et l'on verrait alors reverdir des champs, des vergers, des vignes, sur ces collines au-jourd'hui desséchées.

A propos des vignes, faisons remarques que c'était l'une des cultures les plus pandues, jacis, en Palestine. On y faisait beaucoup de sirop de raisins. On pense même que l'expression "pays découlant de fait et de miel", doit être interprétée par les mots : contrée riche en pâturages et er

vignes. On rencontre partout, apprès ides villages, le figuier et l'olivier. On les compte par centaines de mille en beaucoup d'on-

Dans la région du Liban, occupée par de nombreux mais petits villages, on trouve, outre des vignes, du coton, du blé, des le-gumes. Cette contrée prendrait une fertilité magnifique sous une administration bien or-lonnée. Les eaux n'y manquent point; il faudrait les canaliser au lieu de les laisser se répandre en marécages.

qu'en haut des montagnes se voient des villages, dont les industrieux habitants ont établi, sur des terrasses, des champs de blé, de tabac, des vignobles, des vergers ; ils possèdent le noyer, le caroubier, le fi-guier, l'olivier; le mûrier y est très oultivé pour l'élevage des vers à soie, répandu dans toute la contrée.

Que dire des célèbres jardins de Jaffa, qui forment une oasis de près de huit kilomètres carrés, couverts de forêts d'orangers citronniers, donnant une récolte plus de 60 millions de fruits! On y compte, en outre, des vergers de grenadiers, amandiers, abricotiers, pêchers, des palmiers, des plantations de cannes à sucre, des champs

de légumes.

martine recommande aux villégiateurs Naplouse — l'antique Sichem — où cou-lent soixante dix sources, est entourée de le soixante dix sources, est entourée de champs fertiles et de superbes vergers. Entre Naplouse et Samarie, nous voyons des moulins à eau dens une campagne fertite et parmi des vignobles. Entre le Thabor et le Carmel s'étend un pays de bons pâturages et de céréales. Vue des hauteurs, la plaine arrosée par le Kison, à l'époque des pluies, est tellement converte de prairies de fleurs qu'on l'a comparée à un arc-en-ciel se mou-vant sur les hautes herbes agitées par le

Tonte la plaine de Saron constitue zone fertile et qui le serait bien devantage si elle était suffisamment habitée. Si l'on remonte la côte de Tyr vers Sidon, la plaine devient de plus en plus fertile. Par contre, en Galilée, le pays si riant ou temps de Josus, alors partout cultive, est autourd'hui large, très fertile, surabondamment arrosés. Elle est converte de pâturages où se trouvent, parmi les bestiaux, des troupeaux de buffles. Dans le lac de Tibériade, le pêcheur peut encore donner le miraealeux coup de filet dont parle l'apôtre Luc. Damas, ritossée à l'Anti-Liban, est aussi verte et magnifique que Jaffa. Que de villes enchanteresses que de campagnes fertiles, que de riche plaines, que de montagnes nous nommerions

En résumé, tous ceux qui ont étudié sans pessimisme les conditions de l'agriculture en Palestine — et qui ont su la considérer d'un esprit indépendant — estiment que le retour de sa fertitité et de sa richesse ne Mondrait que d'une administration sage et éclairée, que, peut-être, un jour la destinée lui donnera.

COSMOS

PETITE GAZETTE

VOLE DE FER CONTRE VOIE D'EAU

La recrudescence du trafic sur la canal de Charleroi à Bruxelles, par où nous arrivent dans la capitale la majorité des charbons, a poussé quelques intéressée à de-mander à la ... Chronique des Travaux pur à la "Chronique des Travaux pu-quelle serait la capacité des plus grands bateaux après l'élargissement du canal et dans quel délai ce travail serait exé

Si nous nous reportons aux dates de de but de ces travaux et à sertaines séance du Conseil provincial de Brabant, les con clusions que nous serons en droit de formes clusions que nous serons en droit de former seront beaucoup plus pessimistes que celles de la "Chronique des Travaux publics", au moins en ce qui concerne cet achèvement. On sait que ce canal, qui a une longueur de 87 kilomètres, y compris les embran-chements du Centre, n'a encore été réfectionné que sur 48 kilomètres. Ces travaux ont óté entamés en 1880.

En réponse any réclamations preentes, le gouvernour du Brabant fit remarquer que le canal et ses embranchements ont donné lier jusqu'en 1912 à une dépense de 47 1/2 mil lions de francs pour les 48 kilomètres transformés et les 9 kilomètres en voie d'achèvement.

— Il faudra encore, disait-il, au moine 50 millions pour achever le plan adopté." D'un autre côté, le rachat du canal de Charleroi, en 1839, a coûté près de 12 millions au gouvernement. Le coût total s'al-versit ainsi, à l'achèvement des travaux, à olus de 110 millions.

calculs faits par un de nos écono mister permettent de croire que l'on mettra moins d'empressement que jamais à Fashè-vement du canal pour sa mise à grande section, si l'on consulte avant tout les indans les notes soit personneilles, soit empruntées, au moyen desquelles nous voulons térêts du Trésor.

Pour payer sa fisite dans de bonnes con-itions, le canal devrait élever son trafie à ditions, le canal devrait élever son trafic à carriera 2,300,000 tonnes, chiffre qui repré-sente à lui seul plus que le total du ton-nage des transactions intérieures belges sur les voies navigables. Si le trafic attrignait même le double, la charge libératrice du T'résor serait encore de one kilomètre.

- -

Nous varrons plus loin qu'il fut un mo-cent question d'élorgir le canal dans une mesura qui permettrait l'accès de belleaux tonnes; à ces conditions, le trafic out pu se développer davait age et la prix de revient des transports cut pu s'abaisser. En raisonnant ainsi, dit notre **économista** on oublie que la seule mise à section pour des bateaux de 600 tonnes, des biels com-pris entre Bruxelles et Claberq, est exigé un supplément de dépenses de 29 millions et il cas fallu que le trafic atteignit 6 millions de tonnes pour que la charge du Trésor ne dépassat pas un centime par onne-kilomètre.

Comme on le voit, cas calculs ne doment pas des résultats fort encourageants.
Voici les circonstances à la suite

qualles le ministre s'est prononcé pour l'é-limination de la proposition des bateaux de 300 fonnes, et s'est arrêté à ceux de 30). Un cortain nombre de grands industriels du sud de la province, rédigérent une pétidit sin de la province, renigerent une parti-tion tendant la obtenir du Causcil provincial du Brabant un voeu en faveur de l'élargie-sement du canal de Charleroi, pour pecnici-tre le passage de bateaux do 600 tonnes

Les Conseil provincial vota le vom à l'unanimité. Il fit en in ma temps remarquer, dans la transmission de co von an gouvernement, que la transformation du ca-nal, solon es plan, entra nernit un supplément de dépanses qui s'élèverait à une ving-

Le ministre des travaux publics, avant de rien décider, résolut de s'enquérir, près des intéressés aux-mêmes, de la somme de confiance qu'ils avaient dans l'avenir des travaux

eavaux demandés. Le ministre sollicita des industriels intéressés à la transformation projetée la promesse de leur concours financier. Il mait que les conditions particulières du travail à exécuter justifiaient cette intervention. Mais la réponse des industriels fut une fin de non-recevoir.

Telles sont les circonstances à la suite Telles sont les circonstances à la suite desquelles le gouvernement rejeta le vœu du Couseil provincial du Brabaut es mainlint comme suffismit l'élargissement du canal pour les bateaux de 300 tonnes.

Le gouverneur du Brabant avait fait des tentatives pour établir chez nous ce qui existe ailleurs : créer un fonds spécial auquel devraient contribuer les administrations publiques et les groupes influstrates.

publiques et les groupes industriels — tel en France, pour le nouveau canal du Nord, la Chambre de commerce de Douai — in-téressés à la création de voies navigables et aux améliorations à apporter à

Le chemin de fer et la voie d'eau ont engago une lutte économique où la supério-rité du premier s'affirme d'une façon qui, sans doute, avant peu, rendra impossible bien des projets anciens et même en cours on faveur des canaux.

C VOYEZ L'AMÉRIQUE!

Combien de personnes éclairées et bien intrationnées donnent continuellement dans l'erreur do citer les institutions américaines en exemple aux nôtres!

Dans quelles communes be ges trouverait-on les administrés disposés, à l'exemple des Américains qu'on nous cite, à payer avec enthousiasme une taxo spéciale lovée pour asurer le fonds et la service des bibliothèques populaires ?

ceux qui se plaisent à nous confondre avec les Américains dans un même amour des livres et dans le même zèle pour le lelèvement par les livres, nous disent que has la plupart des villes américaines la biblio-thèque est le monument le plus imposant de la cité. On nous dit que le grand philan-thrope Carnegie a fondé une institution modèle qui apprend au peuple à aimer la lec-ture, en mettant dans les mains de tous les enfants de la cité des livres bien écrits. propres à leur âge et à leur condition. La bibliothèque centrale a installé cent cin-quante-deux dépôts dans les divers quartiers le la ville : les enfants y ont des sanes spéciales ; les adultes des locaux sépares, et les étudiants des salles de "références". Ces dépôts sont de petits édifices coquets et riants.

Où sont les ressources avec lesquelles on et entretiendrait de tels tépéte chez nous l'Convertissez nos populations à les levés des taxes nécessaires, chers lec-15 levée des taxes nécessaires, chers lec-teurs. Indiquez-nous le Carnegie. Le zèle. nos fonctionnaires ne fera pas défaut. None nous étongons d'entendre dire par un de nos correspondants, grand ameteur de lecture et habitant Manage, que cette commune, centre industriel, n'aurait, d'après lui, point de bibliothèque... Des documents officiels établissent, cependant, que Manage possède une bibliothèque fondée par le Parti démocratique du Centre. On nous dit aussi qu'à La Louvière il n'y aurait pas de bibliothèque communale et qu'il faut s'a-dressor à la bibliothèque, très insuffisante de l'Ecole industrielle. Idi, encore, des documents officiels nous disent qu'il existe dans cette localité une bibliothèque catholique, et une bibliothèque libérale fondée par M. le député Boël, et nous ajoutons que nous serions bien étonné qu'il n'y en eût pas une à la Maison du Petide.

une a la maison du l'argae. Quoi qu'il en soit, on peut retenir, des communications ci-dessus, que les bibliothèques existantes ont peut-être le tort de ne connaître, puisque personnes intéressées à leur existence peu-

vent de bonne foi les ignorer.

Le service des hibliothèques ne ménage ses efforts.

La liste générale des bibliothèques de Bet-gaque, publiée par les soins de la Société Biblion en 1907, mentionne, à cette époque, un total de 1,295 hibliothèques. Un relevé fait en 1914, permettait de constater qu'en sept années les nombre des bibliothèques stétait élevé à 1,800. Un comité central, formé en 1915, dans

le but de propager le plus possible les lec-tures utiles parmi les chômeurs, est parvenu à obtenir un subside de 20,000 fr. et un appel au public a mis en outre entre les mains du comité 29,000 volumes. On estime qu'au commencement de 1916, le nombre des bibliothèques s'élèvers à 2,090.

Cette ascension progressive permet espoirs... prosque américains.

LE JOUR DE L'AN EN CHINE

Nul'e part, le renouvellement de l'anné n'est fitté avec autant de pompe qu'en Chine. C'est, en effet, la fête des trois communau-tés : l'an, les mois, les jours. Des l'aurore dont toutes les massons saluent l'apparation par des détonations formidables de pétards, les fonctionnaires se rendent au temple imles tonctionnaires se rendent au temple im-périal, puis nu temple du Ciel, de Centu-oius, du dieu de la guerre. Après quoi commencent les visites qui durent perfois une semaine entière. Le peuple, de son côté, se livre à des réjouissances variées. Le fin de l'année a vu payer les dettes, les vacances administratives et privées laissant toute lis berté au public, et puisque la saison n'est pas favorable aux voyages, il ne reste donc que les jeux. On joue beaucoup en Cume à l'époque du renouvellement de l'année. On

joue aux cartes, aux dominos, aux dés, aux deuve bêtes et à un jeu plus instructit, qui représents un tableau d'avancement dans la hiérarchie. Le musique, d'autre part, ne fait pas défant à ces fêtes... Les superstitions elles aussi, se manquent pas. Dans le même but que l'on tire des campes chez nous doigner les mauvais esprits, on éclater des pétards, convaincus que les es-prits n'oseront frapper à la porte derrière esquelles se produisent ces détonations. Beau coup de gens, le jour de l'an, dessinent un charme sur leur porte, ou y peignent soit un coq, soit des dragons que l'on croit ca-pables d'avaler tout crn le démon qui se

SOURCE SERVICE

permettrait de manifester sa présence.

A l'aurore du jour de l'an, le vent qui sontile fait présuger la situation atmosphérique de l'année nonvelle et bien d'autres choses encore, les récoltes, la guerre, les inordations, les épidémies.

Souvent l'équinoxe du printemps, que nous appelons le commencement du printemps tombo dans les promiers jours de l'année. Alors, c'est une grande fête. Chaque ville organise la procession du bosaf au printemps, quelque chose dans le genre du corège de notre bouf gras, qui se termine par les sacrifices. Le bouf est tué et l'on co distribue la chair aux assistants.

Ainsi que dans le calendrier arabe, c'es

sur la marcho de la lune qu'est basé le cours de l'année chinoise. Les mois alternent entre eux d'une façon régulière, par mois de 20 et de 30 jours. Le jour se compose de sep houres do jour proprement dit et cinq heures de nuit; soit un total de douze heures au lieu de vingt-quatre. Ainsi, d'après le caleadrier chinois, nous entrons, ce jour, dans la 528 année du soixante-seizième sièche ou la 4552e année du monde.

CALENDRIERS

Il en est de tous formats et des genres les plus divers : à clieuiller, sur carion, en forme de délicioux petits livres, avec chromos grossièrement dessinés et peinturlurés ou avec estampes et illustrations d'un fini véritablement artistique. Certains de ces calendriers méritent qu'on les conserve bien au delà de l'année dont ils pertent la date; il en est que pour leur char-me on ne se décide pas à remplacer, mais dont on se borne à renouveler les fouilles indicatrices des jours et des mois. Un calendrier appendu au mur, c'est 365 par an une impression quotidiennement re-nouvétée d'art et de beauté.

Le choix de ces objets n'est dono pas ndiflérent. Il faudrait bannir de nos les sujets rococo, les affreux berbouillages rehaussés d'or enveloppant des images aux lignes sans légèreté, ni souplesse, ni vé rité. Et comme la foule est incapable de départ entre le beau et le laid, il faudrait qu'aux approches du nouvel an des "cen-seurs" allassent par les boutiques, maga sins et bazers et saisissent, pour les dé truire, les ineptes produits de l'imprimerie le la gravure et autres sortes de repro-

On pourvoit formuler d'autres desiderate ore. J'aimerais, par exemple, à ce que minuscules calendriers de poche se présentassent habillés d'une aimable couver ture, si possible agrémentée d'un aimable sujet. De plus il serait avantageux qu'à chaque mois fussent notées les fêtes prin-cipales à célébrer avec une courte notice pour chacune d'elles. Nombre de calen-driers, pour être plus courts, négligent de donner ces détails. De plus, nos calendriers donner ne donnent pour chaque jour que l'indica-tion d'un seul saint, alors qu'en réalité l'Eglise en a proposé, comme patron, un grand nombre dont la liste complète se lit soit dans les recueils connus sons le nom nom do "Vies des saints", soit, complètement encore, dans les "Martyrolo ges". On sait que, sous ce dernier nom, on désigna d'abord la liste des martyrs chrétiens qui, à l'origine, formaient pro que exclusivement la glorieuse phalange des saints. Plus tard ce nom de "martyrologo", tendant son sens étymologique, désigna la liste de tous-les personnages, martyrs ou non, portés à l'ordre da jour du cabellière.

Pour en revenir aux calendriers de poche, martyrologes en raccourci, on peut souhaiter que, tout en maintenant sur lours listes les saints traditionnellement les plus connus, ils se débarrassent de cer noms par trop archaiques ou baroques et les remplacent par d'autres aujourd'hui populaires. Qui donc composera le calendrier-type — évocateur de souvenirs tradi-tionnels, de folklore d'histoire et aussi de grandes locons morales ?

LA VIE CHÈRE

Ne nous plaignons pas trop du prix du bourre, du sucre ou des œufs.

Nous n'avons à souffrir pour notre pert que des petits inconvénients de la guerre. Et si cela peut nous consoler, voyons quel-ques aperçus de la cherté des vivres penlant le siège de Paris. La cuisinier d'un grand restaurant de l'époque nous a laissé à cet égard un petit

oznet assez instructif.
Quelques jours après l'investissement grande flévation des tarifs. Voici une première varighte de menu habituel :

Sauté de chat aux racines, Cheval en daube, Sauté d'âne à la bourgeoise,

Deux pages plus loin, il note: — Je mis en conserve pour le patron 2,500 cents. Nous les vendames 2 frances la pièce et même plus. Le 20 décembre, les premiers rats firent leur apparition sur le marché. Les prix variaient de fr. 0.80 à 2.50 la bête, selon sa grosseur.

Le fromage était hors de prix; le gruyère et le brie se payaient jusqu'à 15 france la livre.

On mangeait énormément de cheval et de chat. Il était même recommandé à ceux qui alvaient des petits chats de ne pas les noyer, mais de les manger. Recommandation superflue d'ailleurs! Cuits à l'étouffée avec des oignons ou en ragoût, on les trouvait, pa-rait-il, savoureux. Les chiens n'étaient pas moins appréciés, ce qui fit pousser des cris de douleur aux âmes sensibles es particulièrement à Francisque Sarcey, indign ce qu'il appelait ,,un crime qui eût révolté nême Ugolin".

Cela n'empêcha pas les boucheries félines

et canines de se multiplier et que l'on y vit vendre à prix d'or une côtelette de chat ou un gigot de chien. On mangea presque tous les animaux du

Jardin d'Acolimatation et du Jardin des Plantes, qui se débitaient à 10 ou 12 fr. livre, selon la qualité de la viande. Le kangourou valait 20 francs la livre. La portion de "sauté de paon aux

se payait une dizaine de france au restaurant. Les restaurateurs achetaient l'éléphant à 30 ou 40 francs le kilo. Chez Vétour, au Palais-Royal, un étique

poulet rôti valait de 60 à 80 francs. Une petite tête de veau ne se donnait pas aussous de 30 france. Potel et Chabot vendaient des conserves de prétendu bernf à 20 et 25 francs la boite. Voici quelques autres prix : petite terrine de poulet, 18 fr.; de lapin, 15 fr.; un din-

den, 70 fr.; une oie, 50 fr.; le choudteur valeit fr. 350; le chou vert, 4 fr. Pour le beurre, il était extrêmement rare. en trouvait pourtant à 30 francs la livre es quand un merchand en exposait

des euphémismes alléchants : un rat à la sauce était baptisé "salmis de gibler". On se payait de mots à défaut de micur. Les chasseurs de rats, dilment régiemen-

tés, avaient accès dans les égouts et se ser vaient de glucose dont ces rongeurs sont très friands.

Mais ce dont souffrait le plus la popula tion parisienne, c'était le manque du sel qui, même un moment, fut introuvable. Dans les diners, chez les familles riches,

la plus grande suprise pour les convives était de voir au milieu de la table une petite salière remplie de sel fin.

Houreusement pour nous, à Bruxelles, nous n'en sommes pas là et si quelques produits alimentaires ont auguents, ne nous lamontons pas outre mesure : cela vaut encore mioux pour nous, n'est-ce pas ? que d'en être réduits à faire santer à la casse-rols nos angoras et nos petits brabançons.

UN ET TROIS

Ces deux chiffres rapprochés constituent le nombre 13 qui faisait trambler jadis et que nous voyons aujourd'hai mirouer, en guise d'ornement, sur des médailions port s aveo bravado par les jeunes filles parties ca guerre contre les préjuges mesquins et les aberrations des supersitieux.

Mais si le nombre 13 est en voie de per-

dre son influenco falidique sur les imagina-tions, il n'en reste pas moins vrai que les obiffres 1 et 3, qui le composent, pouven faire l'objet d'une étude sérieuse au point de vue unitó et trinitó dans l'ordre nature comme dans l'ordre philosophique et reli gients.

Regardons le monde. C'est un mélange

d'unité et de trinité. L'espace dans l'unité de son étendue se compose de trois dimensions: longueur, largeur et profondeur. Le temps, de trois termes : le passé, le présent, l'avenir. Hier aujourd'hui, demain.

Le triangle ? C'est l'évidence. D'ailleurs, tous les peuples ont pris le triangle comme un emblème de la Divinité.

Le cercle ? Le centre, la circonférence e rayon. Môme chose dans la physique, mais avec encoro plus d'éclat : Des forces qui gouver-nent le monde, la science est en train de

montrer qu'elles se réduisent à une seule force unique qui a une triple manifestation: électricité, lumière, calorique. Image splondirle de la Trinité ofleste : la Puissance l'Intelligence et l'Amour. La vie ? Elle repose sur trois organes : l'estomac, le cervoau et le cœur.

Le langage? De trois mote: je, tu, il. De trois termes: le substantif, le verbe et l'adjectif. Le raisonnement? De trois propositions

majeure, mineure et conclusion. La gamme ? De trois notes fondamenta-les : la première, la tierce, la quinte qui

forment l'accord parfait.

La peinture 9 II y a sept couleurs dans l'arc-en-ciel, mais elles se réduisent à trois comme dans la gamene : la première, la troisième et la cinquième, qui produisent troisième et la cinquième, qui produisent toutes les antres. La famille ? Le père, la mère et l'enfant.

La société? République, monarchie, em-pire, dont le trépied social est : le chef, le ministre et le sujet. Au point de vue philosophique et religieux, scrutons les livres anciens et jugeons

Aristoie, vovant le nombre trois partou lans la nature, dit: - C'est ainsi que, trouvant ce nombr dans la nature dont il est la loi, nous l'ap-pliquons à nos dévotions envers les dieux.

(Mataph. XII, 7.)

Platon répond, quand on lui demande ce qu'il faut penser de la nature de Dieu:

— Je vous parlerai par énigme afia que, s'il arrive quelque accident à cette lettre,

celui qui la lira ne l'entende point : Le grand roi est au milieu des cho ses, et toutes choses ont été faites par lui puisqu'il est l'auteur de tout bien; quant aux secondes choses, elles sont autour du second roi; et les tessisimes autour du troissieme." (Plat. Epist., II, Op. Tome VIII,

p. 403 (Edit. Bakker).

Pythagore avait sur les nombres, et en particulier sur le nombre trois, des théo ries si profondes, si religieuses, que lu aussi, par une autre voie, arrivait jus qu'au dogme catholique.

Qu'est-ce que cette inscription grecque, placée sur le cirque de Rome ?

Le Grand Dieu, l'Engendré de Dieut et le Tout-Billant.

Et en Egypte, on fameux oracle de Sérapis: rd Dieus puis le Verbe, puis l'i trois dieux engendrés ensemble et se réunissant en un seul.

Et dans les Indes, ce passage de l'Oupnekkat: "Sat (la Vérié) est le nom de Dieu; et Dieu est Frabat, c'est-à-dire trois ne faisant qu'um." ("Journal de la Société

Asiatique'', 1853, tom. III, p. 15.) Et au Thibet: "Tantot ils anpellent Dien "Koncikocich": Dien un; tantot "Konciok-sam": Dien trois. Ils se servent d'une espèce de chapelet sur lequel ils prononcent espece de carrelet str lequel la promonent ces mots: Om, Ha, Hum. Lorsqu'on leur demande l'explication, ils répondent que "Om" signifie intelligence on bras, c'est-à-dire puissance; que "Ha" est la parole (verbum-verbe); que "Hum" est le œur l'amour, et que ces trois mots signifient Dieu." (Bonnette Anneles de philosophie"

Dieu." (Bonnety, "Annales de philosophie", tome XIV, p. 222.) Nous pourrions citer une foule d'autres Mais en voilà assez au sujet de chiffres 1 et 3. On voit par là qu'il y a un christianisme universel, répandu chez tous les peuples. Mais tout cela est vague, obscur, incomplet, indéchiffrable, tant que le soleil de la vérité pure n'est pas venu l'éclairer. C'est comme cette en-cre sympathique qui est illisible, à moins qu'on n'en approche le feu.

LES JEUX RÉDEMPTEURS

Rédempteurs? Eh! bien, oui, les jeux organisés un peu partout aujourd'hei pour de guerre, pour nos panvres pour toutes les œuvres consacrées à com qui souffrent de la guerre ne sont-ils quasiment rédempteurs des fautes que nous pouvons commettre? Ne rachètent-ils par par leur bus philanthropique la faute

La "Belgique" en a signalé quelques-uns. Les joueurs de billard sont particulièrement charitables. Ils carambolent pour les malheureux. Et voilà des carambolages annulant tous les autres, qui leur seront comptés quand sere répertie leur part de

C'est ce qu'ont bien compris ausei le joueurs de quilles. Le jeu de quilles, s'il ne remente pas à l'antiquité, est ancien tou de même. Les biographes du XVIIe siècl disent que Jean Racine se souciait moins

d'avoir écrit , Athalie' que d'avoir abotten neuf quilles à plusieurs reprises. Après la guerre de 1870, quand une ère de prospérité s'abatit sur la Belgique, les ouvriers charbonniers de la région de de prospérité s'abatit sur la Belgique, les ouvriers charbonniers de la région de Liège comme les ouvriers verriers de la région de Charleroi conquirent de fabuleux salaires. J'ai vu, à cette époque, jouer cent sous sur un coup de boule. On ne manuesit alors que du bœuf le plus savoureux; on ne buvait que du champagne des meilleures

marques. Et voier que ce jou de luxe est devenu un jeu de charité. Il y a à présent, en di-

Quant aux rats, ce fut le régal le plus des de la ville et de la bardieus, commun. On le présentait sur les cartes sous les suphémismes alléchants : un rat à la les tournois du jeut de quilles.

Le mécanisme est bien simple. On pays des payait de mots à défaut de micer.

Les chasseurs de rats, diment régiement de le vaint de les vainqueurs (car il ne faut décourse per payait de pour deux coups de payait de la ville et de la bardieus, des tournois du jeut de quilles. décourager personne), toucheront une prime; une très grosse part de la recette, presque toute la recette, sera consacrée aux victimes

de la guerre. J'ai été voir jouer, et le spertacle est intéressant. Le some est connue : un cou-loir de terre bien aplanie, une planche, le quither. Le joner s'avance; il peut parfois choisir sa boule, grosse ou minca, solon sa vigneur eu son adresse. Il se campe devant la planche, soudain s'élance, se penere dagen à ce que la main soit au ras du soil et làche la boule horizontalement, car il faut qu'elle touche la planche pour que planche, soudain s'élance, se penche de compute le coup. Elle part, elle roule, alle atteint le quinconce des neuf quilles et les renverse toutes ou quelques unes.

Il y a de prodigieux quilleurs ; ce voca-ble, qui n'est point dans Larousse, m'a été présenté par le serétaire de la société organisatrice. Ils font neuf à tout coup ou à pou près. C'est ainsi qu'à l'houre actuelle ii y a quarante barrages de joueurs ayant fait dix-huit points en deux cours.

Il y sura dono, inévitablement, lutte jus-qu'au dernier moment. Et co dernier mo-ment, on le reculora vraiscablablement jus-qu'à extinction de la générosité ou des resour ces des concurrents. On fait cele pour les tomboles aussi, quand on veut être généreux autant qu'on le peut être. Attrappe, Vioux Mendigot!

Et cette boule qui ronte ne poerra pas itre assimilée à son congénère, le caillou de pierre, dont le proverbe dit : "Pierre qui roule n'amasse pas monsse."

La boule qui roule amasse du réconfort

our les pauvres gens.

'AU PORT,, premier restaurant AU POISSON.

LES CARTES DIDERTITÉ

Après la période d'extraordinaire actività des bursaux organisés pour la délivrance des cartes d'identité, la situation y est covenue normale. Le service créé et dirigé par M. De Quecker a délivré pius de 115,000 cartes et, avant la fin du mois, lorsque tous les documents intéressant les étrangers augent été établis, en estines que le total atteindra 12),660.
Co que le public ignore, c'est que tout

changement de résidence entraine l'estiga-tion de changer la carte d'identité. De ce chef, les bureaux estiment à une contrine les caries qui devront journellement dire Stablies à nouveau. Le contrôle des cartes existantes entraîne également un travail spécial. Les membres de la poties de l'artorité occupants se font à exteins endroi à ca à contains moments, remettre contre reju "ad-hoe", la carte d'identità. Ces cartes sont vérifiées dans les différents survices compétents avant d'être restimées à leur détenteur. Il importe d'attirer l'attention du public sur les inconvénients qui pourraient résulter du fait de ne pas être perfeur de sa carte d'identité, lorsqu'on circule en ville.

Sanatorium de Giala-lez-Liège, Rai, mentales.

L'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

L'appel que l'Union potriotique des fem-mes belges a adressé au public pour son cenvre d'assistance par le travail, pendant les fètes de Noël, a été entendu et le ré-suitat a dépassé toutes les espérances d'râce au dévouchent des jeunes filles et des compter, la vente des carnels de puche caras Pagglomération bruxelloise a céé extrêntement fructueuse. L'Union patrictique ces femmes belges s'efforce, on le sait de pro-curer du bravail aux victimes du chômage. En vue de réaliser ce but, elle a organissi des services de distribution de travail à domicile : couture, tricot, dentelle; un secontains de placement pour gens de méter, employés gens de maison, etc., des ateliers pour la fabrication du jonet, un atelier pour l'apprentissage de la dontelle au

Ces diverses branches de l'activité de l'Union connaissent un splendide essor. De-puis sa fondation, il y a quelques mois à peine, jusqu'à ce jour, elle a effectaé plus de 2,000 placements et distribué régulièrement du travail à des milliers d'ouvrières, à Bruxelles et même en province, par l'in-termédiaire des quatorze filiales qu'elle y a créées. Ello a payé en salaires aux ou-vrières des sections vêtement, dentelle, jouet, plus de 330,000 frances. Ce chifre témoigne de la tâche accomplie. Elle se poursuit d'ailleurs avec une infassable activité.

LA QUESTION DU JOUR

- Eh! bien, Jules, quelles nouvelles à la campagne ? Rien, mon vieux, et toi ?... Une cigarette 9

Mais oui, avec plaisir. Qu'est-co que tu fumes ? — Oh! mon cher, chez nous on ne voit plus que les "Fabir". M. le notaire, M. le curé, le garde champêtre et le sacristain, tout le monde fune la cigarette "Fabir".

AU PALAIS

COUR D'ASSISES DU BRASANT

La réponse du jury, en cause du jeune Gabriel Thienpont, fut négative pour le neurtre et la tentative de meurtre; partant, Gabriel la réponse aux seize questions accessoires devenait inutile et la Cour acquitte cusé qui fut remis aussitôt en liberió. Cour acquista Pac

Après l'audition des témoins, l'houorable substitut Farquel prononça un brel réquisitoire plein de mansuéurde, au cours duquel il déclara que sa conviction au sujet de la culpabilité de Thienpont s'était mode la cumpanente de l'hienpont s'était mo-difiée et s'en référa à justice. Le plaidoi-rie de Ma Sassand de l'acceptant rie de Me Sasserath fut tout aussi courte c'était le cas où jamais d'appliquer l'article 71 du code pénal qui prévois, la force à laquelle l'accusé ne résiste pas". Comme l'accusé à plus de 18 ans, il est regrettel'accusé à pris de la sins, il est regiona-ble que le juge des enfants ne puisse le protéger contre les famenses forces qui anéantissent sa volonté. Il est à espérer que le bon milieu qu'il saura se choisir le maintiendra dans la voie du bien. C.

Pour l'Œuvre de Mº Orianne

Paul L., Dujardin F., à Pont-à-Celles. Un solo-schelem, Mme L., Lipoune, H. E. S., à Mons, Vve G. Masenne, à Basse Bodeux, René, Pierre et Madeleine F., 15.N Anonyme, à Leuze, La famille d'un soldat de Grosage, 3.75 Jennes gens Harmonie Paturages, 5.00 2.50 2.50 Anonyme, Une bonne-mannan de sous-officier, Ypersiel, général, à Wohrwe. Jules Van de Veide, à Ixelles, 1.00 1.00 1.25

Anonyme,

De la part de Charisse, Total, fr. 80.50 Listes précédentes, fr. 2,807.15

Totaux, fr. 2,896.65

On avouera que jumais sujet de chronique ne fut d'une actualité plus impérieuse. La cela non sentement parce que nous sommes lans cette période de l'année où les dutes traditionnelles des réunions de famille s'accumulent, mais parce que les circonstances particulières font que l'on ne s'amuse plus guère qu'entre soi. Depuis la guerre, en effet — et c'est un bientait de l'effroyable exlamité - on est revena un pon de cette vie que l'excès du luxe tellement "en dehors" et du bran-être nous avait fait adopter.

A tout coup, les familles les pius gosses, celles qui pouvaient le mieux goû-er la douceur du foyer, croyaient nécessitre Failer aff restaurant. Et il en était de nôme pour le plaisir que pour le manger: a quoi bon le créer sous son toit, semblais dire, alors qu'on le recentre tout fair hans trente-six cinémas, théâtres of le concerts ?... Done, après le diaer au res-aurant, Monsieur, Madame et Bébé se hâmient vers quelque spectacle d'où l'on rerenait avec la sensation de s'être plus ou noins bien amusé. Cependant on ne romarquals pas, ou l'on ne voulait pas remar-quer, que ce plaisir était bien inférieur, par juar que ce plaisir étail bien inférieur, par perucoup de cotés, à celui que l'on cût goûté dans une fête de famille, en un jour out entier consacré aux joies du foyer.

Et d'abord, en règle générale, on ne mange jamais mieux que chez soi. Si parfaite que puissa être une cuisme de restaurant - et nos restaurants doivent être regardés, de avis des connaisseurs, commo les triers du monde -- cite ne donnera ilmais co sontiment d'intimité, cette conscience de manger une noarriture préparée miquement pour vous qui résulte de la cuisine famipour vous qui resulte de la cuisine laun-liale. Les Anglais, qui comprenuent si parfaitement la douceur du home, out recours à d'extraordinaires recherches pour se la procurer dans les grands clubs destinés à suppléer, pour ainsi dire, le foyer dont ils ont le fétichisme heureux. Dans ces grands élégants, en raibs dont nous parlons, les habit irréprochable, tiennent à venir survalller eux-mêmes à la cuisine la cuisson les formidables rôtis de la Christmas. C'est assez pour prouver combien il im-porte de se sentir chez soi, d'êtro en rapport intime avec la fabrication du meau pour le bien déguster.

Done, on ne mange bien que chez soi; mais surtout on ne s'amase bien que chez soi. Dans la maison familiale, les enfants pervent sans cesse courir, trotter d'une thambre à l'autre, monter, descendre, dévolopper cetto turbulence insupportable, qui cependant le bonheur de tous ceux qu'elle semble exaspérer! Voyez les mêmes mants dans un restaurant, obligés de restor assis, immobiles jusqu'à la fin d'un long ropas, écoutant des conversations auxquelles, par chance, ils me comprennent routte. Car, si innocente que soit une cauterio à bâtons rempus, si même elle évite ous les sujets facheux, si elle se borne aux Sternelles relates de la guerre, elle est telsement inutile, fatigante et oiseuse, au prix les joux et des cris des enfants et de la toje que vous prendriez à simplement les voir et à les cutendre, avec la sage luentilé de vous dire que jamais la pensée d'un aomme n'a vain le rire d'un bébé!...

C'est bien pis encore dans les cinémas, tes théâtres, les concerts, où il niel que les ralheureux petits, et ceux qui, déjà grands, possèdent encore la déliciouse jeunesse, so donnent cois et gourmés pour regarder noment cois et gourmes pour regarder de vagues speciacles, écouter des masiques obscures ou bandes (c'en est fait, par bontout, n'est-ce pas ? des masiques savantes) à suivre une intrigue quelconque, comique ou tragique, bailler à des conférences...

Ainsi le plaisir du dehors oblige constamment à l'immobilité, au silence, alors que thez soi on post se laisser aller à une joie saus contraints, une joie active, alors qu'on y a tout loisir d'être à son gré l'acteur de la farce seulement représentée nilleurs, lard d'être soi-même la cause aussi bien que l'effet de son plaisir.

Om dira que nous ne parlons ici qu'au point de vue des familles nombreuses, des ménages aux ribambelles d'enfants joyeux. Mais c'est qu'en effet le plaisir ne se con-roit pas en dehors du foyer égayé par les petits. Le célibataire est une exception un pou monstrueuse dans cette vie qui lui refuse ses satisfactions les meilleures. Il lui resto soulement le sport ou la débauche; trop seureux s'il sait se garantir de celle-ci par l'étude l'ascriisme religieux ou philoso-phique, tout ce que l'homme pratique pour tre malheureux avec quelque noblesse. simple bonheur ne se pouvant goûter que dans la simple nature ...

Profitorsi done de la guerre, qui ferma la majorité des théatres, qui réduisit les cevenus de chacun et restreignit les distrac-tions de tous au minimum pour retrouver

to plaisir chez nous.

Or, les fôtes de famille forment comme Or, les less de lamine forment comme l'antique consécration de ce plaisir intime. Elles en sons la forme normale, établie depuis de longs siècles et dont l'atavisme sa perpétue et deueure ancré dans notre sang et dans nos cellules nerveuses. Avant tout ces fixes nous apprenent par leurs daves fixes et leur relatif perit nombre que, nome pour les plus riches, le plaisir ne deit jathais être qu'une exception... Alors il doune du réconfort ca de la force, comme le forait une halte, un repos, un loisir; plus rapproché, il affaiblit, il affadit, il sort de son rôle. C'est la leyon en quelque sorte des priments qui, pris à petites doses, relèvent l'appétit, activent les fonctions de tomac, mais do... l'excès abime et détraque l'appareil digestif. Il est bon que les fêtes. même les plus honnêtes, soient espacées et rares: Ainsi les enfants cux-mêtnes comprennent d'instinct que le praisir ne doit occuper une place tout à fait accessoire, laisante la meilleure et la plus large au Inistant la meilleure et la plus large travail, notre véritable fonction ici-bas. plaisir ost une exception; l'énergie est la

Pasaka, cas fites traditionnelles so rap-portent à de grandes dates qui, pour la plupart, se ratuchent à un double ordre de pensées, les unes religiouses, les autres pu-

Prenons pour exemple la Noël. Elle n'est pus scalement la principale fête chriticane, faisant dire à tous : "Voici le Rédempteur." Elle est encore la solennisation mane des frimas, cachant comme sous le manteau du vizillard Hiver le jeune espoir annoncé par les promesses du solstice. Les joules vont cronre; le soleil cesse de s'éloigner de nous; le printemps pascal est en germe chas Noël! Les fètes de famille nous donl'émotion naive des vieilles mères-grands, pleines de contes merveilleux. Elles nous pleaces de contes mervement. Intes nous instruisent de force aux usages curioux, aux utiles lepons et qui, teut en amusant les chiants, font penser les hommes, rêvez les poètes. Voye; la bûche de Noël, l'arbre il-texniné, toue les présages emplissant de leurs souvenirs antiques la grande nuit du leurs souvenirs antiques la grande nuit du alume, souvenirs antiques la grande muit o alume la splendeur chrétienne. En mêm temps que rappels mystérieux, ce sont la prétartes à jeux divertissants qui permettent aux petits de ne pas rester figés en place, mais d'aller et de venir par touts la mainais d'aller et de venir par fouts la mai-son paternelle, d'en explorer les coins les plus scerets, de garder ainsi à jamais cans leur mémoire fitèle le souvenir délicieux du doux nid d'enfance. Oh! ce souvenir de la loi récente concernant la procédure de divorce, il importe de décourager les plus deurs les plus décidés et les plus tenaces, sous prétexte qu'il faut donner le temps de réfléchir à coux qui entendent faire consa-

teur! Combien il engage à ne pas laisser s'épuiser en vain la jounesse, mais à fon-der aussi à son tour un foyer sacré en henreux ! Dans les plus tristes jours, dans les plus dures épreuves, le souvenir de la maison d'enfance revient comme un mirage encourageant, et quand la mort approche, elle insuffie l'espoir de trouver dans l'audelà uno autre maison du Père, du père de tous, une maison de lumière où l'on rentre après cesse vie, vers quelque lumineuse nuit le Noël sans déclin

Presque toutes les fêtes traditionnelles, surtout celles d'hiver, ont pour complément ou pour base un festin. Il en est une dont ce festin forme toute la matière, toute la substance : c'est la fête des Rois. Un des plus illustres parmi nos grands pcietres, Jacques Jordaens, s'est presque uniquement vous à représenter ces ripailles du jour On compte une bonne douzaine da toiles de lui consacrées à ce moine sujet, représenté presque toujours de la même C'est que cette représentation parfaite, si complète, que le peintre la reommençait toujours, sans s'en lassor mais. L'aieul porte sur ses chevoux blancs cette couronne de papier peins et dere qui symbolis la royauté éphémère de la fève. Elle est ornée, cette couronne, d'un mécail-lon où l'on voit la Madone avec l'enfant, ce qui montre que les plus flamandes, les belges sansualités no s'éloignent mais de la notion chrétienne et du souci de la famille. Et tout autour de la table, ce n'est que la joie de la mangeaille. des boissons à tire-larigot, des chansons bachiques, des rires gros et des joux légers. Les animaux cux-momes, les chiens, les chats, res perroquets participent à la gaicté de la réu-nion de famille, où les domestiques sont admis, pour une bonne part, car au temps jadis ils étaient comptés comme faisant partie intégrante du minage, largesse qu'ils payaient par leur superbe et simple ment d'instinctifs. Même il y avait, à cor-tains jours, des fêtes où mêlés aux cafauts de la maison, aux tout-posits, les serviteurs devenaient maîtres à leur tour, prenaient pour vingt-quatre heures tous les droits du pouvoir. Cola leur permetait de se repo-ser de la fatigue d'obéir; cela leur permet tait aussi de, juger par expérience combin commander est une chose difficile et las combian sante et dont il importe de ne pas jalouses ceax auxquels le destin l'imposa.

Avec la saison qui avance, avec jours plus longs, l'air plus tiede, les fôtes de famille sortent peu à peu de la salle commune, de la grande salle aux lambris do chôre, au parquet ciré et luisant comme une glace, aux murs décorés des portraits des ancêtres. A Pâques, si l'on s'assemble encore pour manger les œufs de miracle, solennellement bónits, on les a d'abord été recueillir, avec des rires et des étonnements enfantins, dans le jardin, sur les pelouses, dans les taillis où les clorhes les ont laissé tomber en revenant de Rome!

A la Saint-Jean, au solstice d'été, c'est on plains champs, parmi les fenaisons, les récoltes bientôt mûres, que l'on fête autour des feux mystiques, sous la couronne de flours composée des douze plantes consaorées — les herbes de la Saint-Jean o'ast ca plaine nature que l'on exhale refrains et en danses la joie du bon solcit, 'espoir en sa toute-puissance contre l'auumne menagant.

Et c'est après avoir caché sous les poures du toit, en gage de cet espoir, le quet de la Saint-Jean, que l'on rentre dans la chère maison pour une dernière fête de famille, colles des Morts, encore célébrée à table, où, après la visite aux cimetières glaces, on mange les "zieto kocken", les crêps flamandas, les "vautes" wallonnes, les galettes bretonnes de blé noir, par lesquelles on communie aux trépasses. aussi au souvenir de ces absente que les fêtes de famille ne sauraient oublier; on se rappelle en souriant lears faits et on évoque la physionomie et les pareles des chers disparus, toujours présents dans tous les cœurs!

Et voilà tout ce qui fait aimer les fôtes de famille; voilà pourquoi il ne faut pas en laisser perdre la vicille tradition. Elles valent mieux, vous pouvez m'en croive, que toutes les distractions que peut nous offrir la vio au dehors, la vie de plaisirs sans aucune signification dont la guerre, provi-dentiellement, nous a pour un temps dé-

PAUL-LOUIS

LA VIE A ANVERS

Chronique de la charité

La Ligue provinciale des invalides de la guerro belges, qui a son siège 75, Vieux-Marché-au-uia, est exclusivement composée d'anciens soldats blesses ou rendus impropres au service — sauf, bien enteadu, les personnes charitables appuyant l'œuvre de leurs dons généreux qui forment une catégorie de membres d'honneur. L'action de cette Ligue s'est fait seatir déjà d'une ma-nière très efficace.

Ce fut le cas, une fois de plus, à l'occa-sion de la Noël. Une fote intime avait été organizée pour les enfants de nes invali-des; un arbre de Noël monstre, chargé de présents de toute espèce et de succulentes prisandises, a fait la joie des pauvres d'inhérités et leur a fait oublier pendant toute une soirée, les tristesses de l'houre.

Thistern

A la demande générale, la direction du Théâtre Communal s'est décidée à aug-menter le nombre prévu de représentations de l',,Arlésieune". Le beau drame rastique de Daudet, si admirablement commonaté par la musique de Bizet, serve cacoro repré-senté le dimanche 2 et le jeudi 6 janvier. Avis aux retardataires. Samodi soir, ler janvier, et le dimanche

2, en matince, reprise de "Een Nieuw 1.even", de H. Melis, notre sympathique se-crétaire communal, où l'auteur dépeint de façon frappante la vie, les mœurs, le caractore d'une petite ville flamande. La joyeuse pochade, "Avontuurtje in den Mist joyeese poetado, "Avonturese in ten mer complétera le programme. On annonce la mise à l'étade du "Maitre de Forges", de "Eene Misdadige", de Nester de Tiere, et des "Revenants", de Ibsen.

Lenteurs qui ne sont pas sag a Une femme qui compte actuellement vingtsix printemps, est depuis denx ans abandonnée par son mari, personnage fort peu recommandable, pan.it-il, qui a encouru deux condamnations correctionnelles, dont une pour attenta à la pudeur sur la perde sa belle-sœur, et qui a furtivement quitté le pays pour continuer sons doute ses frasques au delà de la frontière. L'épouse trempée et délaissée a formé et rion ne se comprend misux, j'imaging — une demande en divorce. Au mois d'octobre elle a fait les premières démarches à cet effet et, dès le premier acte de procédure posé, elle est durement mise à l'épreuve : on lui annonce que la comparution suivante aura lieu vers le mois d'avril prochain, aura heu vers le mois d'avril prochain, soit dans six mois, et que probablement, après cette deuxième comparation, sa déception sera plus grande encore, lorsque la tribunal lui imposera de nouveau six mois de suspension de procédure avant de pour printer avant les pour printers de la comparation de procédure avant de pour printers de la comparation de procédure avant de pour printers de la comparation de

dure depuis plusionrs années. Cola n'a-t-il pas l'air d'une cruelle iro-

nie? Sous prétexte qu'il y a beaucoup d'instances de divorce peu justifiées, faut-il faire pâtir de délais exorbitants des plaideurs dont la cause est évidemment digne de symnathie ?

En correctionnelle

A Hemixem, quatre individus furent, au mois d'août, arrêtés par des soldats alle-mands et déférés au garde champètre de l'endroit au motnent où ils sortaient d'un champ porteurs de sacs contenant ensemble quatro cents kilos de pommes de terre. Les prévenus, assignés devant le tribunal, nient qu'ils aient volé les pommes de terre; ils les ont, disent-ils, "honnétement trouvées" et ils voulaient les rapporter au propriétaire. Un de ces "accapareurs a étá condamné à 5 mois de prison et 26 francs d'amende, les trois autres à 3 mois et 26 francs. Un seul de ces individus avait un passé vierge et a bénéficié de la loi de sursis.

fils étaient cités devant la 4e chambre sous la prévention de coups réciproques. Le père seul s'est rendu à l'invitation de comparaître. L'avocat du fils, Me De Decker, a fait connaître au tribunal que ce matin même son client avait été roué de coups par l'auteur de ses jours et que c'est pro-bablement l'état où il se trouvait à la su te de cos mauvais traitements qui l'a empêch do venir; à moins que ce ne soient l menaces de son père qui lui aurait dit: les

— Si tu te permets de venir me charger à l'audience, tu ne sortiras pas vivant de mos mains! - Est-ce vrai ? demande le président ; avez-vous encore frappé aujourd'hui même

- Sans deute, répond l'autre très délibérément; mon fils me manque de respect et c'est ce qu'un père ne doit pas permettre. L'attitude et la mine assez singulières en offet, de l'individu frappent l'organe de la

bilité du prévenu. - Non, non! réplique aussitôt celui-ci, ne croyco pas que je sois fou! Je sais très bien ce que je dis et ce que je fais! — C'est du joli, ce que vous faites! dit

oi qui exprime un doute sar la responsa-

alors le président.

Et, feuilletant les pièces du dossier : — Je vois ici que depuis plus de dix ans vous faites à votre femme une vie d'enfer; vous ne faites que la battre et la maltraiter de façon ignoble; elle a du, de guerro lasse, intenter une action en di-vorce, mais vous continuez toujours, et c'est pour la protéger, affirme la police, que votre fils a dû plusieurs fois intervenir. Il parait même que vous avez étá poursuivi en cour d'assises pour ces faits !

— Oui, j'ai été poursuivi en cour d'assisses, dans la Flandre orientale, reconnaît de nouveau très franchement le personnage, mais j'ai été nequitté! - Voyons les témoins, reprend le prési-

dent. Et l'instruction paraît confirmer pleine-

ment les éléments du dossier. Aussi, malgré la plaidoirie du défenseur, Me de Boungne, qui se r'elame vaincment de la décision du jury flamand, la tribunat acquitte par d'faut le fils, qui n'a fait que préserver sa mère contre des sívices incesants, et condamne le batelier à so t mois l'emprisonnement, en ordonnant l'arrestation immédiate.

J'irai en appel! s'écri le personnage; — J'irai en appel i s'ecri le personnege, il faudra bien que l'on m'acquitte encore ! Le calme qu'il garde est stupéfiant. Il fait peur.

Lo Fort .

Arrivages du 27 décembre : 5 steamers, 2 bateaux-moteurs, 23 allèges. — Départs à la même date : 4 steamers, 3 bateaux-moeurs, 1 allège.

Déclarations des 25, 26 et 27 décembre. Vingt-trois decis. Sexo masculin: r. Doeymaens, notaire, 55 ans, 6p. de M. Coosemans, 5, ruo da Prince; H. Martius, s. p., 74 ans, 76, ruo lengue Neuve; D. Gonard, s. p., 63 ans, rue de Hellande; Vannylen, s. p., 70 ans, 6p. de D. De smot, 29, rue du Prince; J. Vannieuwonbergh, 7 ans, 29, rue de la Mense; 3 enfants on bas fige. - Sove feminies: M. Scholiers, 50 ans, ép. de P. Legest, 25, r. de l'Autel; M. Vansant, s. p., 72 ans, veuve de J. Woulers, 64, rue de Bréda; E. Tie-lemans, repussense, 20 ans, 24, rue de l'Eperon; J. Decemberde, s. p., 83 ans, veuve de J. Dehondt et de G. Debecker, rue de Hollande; M. Marcels, s. p., 80 a., veave de J. Vonekx, rue Vincent; R. Vanemblen, s. p., 77 ans, veuve de M. Boriski, 20, rue de la Commune; M. Tacq, s. p., 86 ans, venve de C. Desmet, rae Vincent; A. Lons, 69 ans, ép. de J. Camps, domicilió à Putto; 5 cufants en bas-ago. Naissances: 4 garçons, 15 filles.

* TOUT -- LIEGE *

A l'Université

L'examen des mesares à prendre pour pouvoir rouveir les cours de l'Université à fait reconnaître qu'il serait fort difficile, pour l'instant, d'organiser l'enseignoment du façon sérieuse. Il a été constaté que le nomero d'étadiants qui sersient à mone de suivre les cours, serait extrêmement réduit. Les étrangers fréquentant ce grand établissement d'enseignement supérieur étnient très nombreux. Leur absence quasi totale est certaine.

D'autre part, les étudients belges seraient fort clairsemés. Certaines facultés, la médecine, par exemple, na comporteraient au-cun élève, tous étant à l'armée de campagne, soit qu'ils aient été nommés médorins, is qu'ils servent comme aufoulanciers. Dans l'ensemble, on estime que la popula-tion scolaire de l'Université de Liége scrait rédaite à moins de 15 p. c. de son chiffre

Le corps professoral est très réduit, beaucoup de professeurs ayant quitté le pays. Il s'est également produit des vides notables nar la mert ou la maladie de certains titulaires de cours. C'est ainsi qu'à la Faculté technique, le nombre des profes-

sours est réduit de sept à trois.
Il semble donc bien que l'Université de Liège ne rouvrira pas ses portes, à moins que pendant l'annéa scolaire 1915-1916 la sination ne se modifie.

Los cartes de exim

Jondi, vendredi et samedi s'effectuera la emise des nouvelles cartes de pain pour 1916.

L'ancienne certe reste en la possession de son détenteur qui est tene de la produire lors de sa première visita, en 1916, aux magasins de denrées.

Les plaisire On annonce pour le les isnvier, la réou-

certure du Kursal, rue Poat d'Ile. L'autorité allemande a fast afficher dans tous les cinémas que la présence duns ces dublissements est interdite aux enfants de

Flore à la disposition du comité.

D'autres concours tout aussi généres sont acquis à l'œuvre. Pour y applaudir il faut se placer au point de vue du dénuement des membres d'une corporation qui s subi en notre ville un chômage de seize mois.

En correctionnelle

Quand vous trouvez un objet il faut le porter au bureau des objets trouvés, sinon vous vous exposez à des poursuites judi-

Deux gamines qui avaient trouvé une bourse renfermant environ 8 france pressèrent de se partager la trouvaille et, outes heureuses, reportèrent leur quote-part à leurs parents. La propriétaire de la bourse, avertie, en fit part à la police qui eut tôt fait de retrouver les gamines. Les parents de celles-ci ont été poursuivis du chef de cel et ont été condamnés l'un à mois et l'autre conditionnellement à jours de prison. — Un individu a été délesté de 25

dans un bar de la rue Capitaine où il s'était introduit pour se garer de la pluie Deux beautés du lieu ont été poursuivies chef de vol. Les prévenues les dénégations les plus formelles. moins le tribunal les a condamnées l'une à 2 mois et 50 francs, l'autre à 1 mois et 26 francs.

- En décembre un malandrin fut surpris sortant d'une maison inhabitée appartenant à Mme L..., qui est partie à l'étranger depuis le début de la guerre. Le voleur réussit à fuir, mais dans la soirée il fut arrêté porteur de bibe ots volés chez Mme L. Jean Simon — c'est le nom de ce ma'andrin — houilleur à Hertal, comparait en état d'ébriété et prétend ne pas savoir ce qu'on lui veut. Trois mois de prison lui rafraichiront la mamoire.

Faits divers

Mercredi matin, à 7 heures, le maçon Mathieu L., 28 ans, travaillait à un égoût en construction rue d'Harscamps lorsqu'il tomba au fond de la tranchée d'une hauseur de 4 mètres. Il a été transporté à l'Institut Mersch.

— On a volé au préjudice de l'épouse D..., rue do Saint-Gilles, un coffret ron-ferment une obligation de Liégo 1897 ferment une (n° 7,586 s. 15.

Des billots de deux mark faux circulent en ville. Le papier est glacé sans filigrane. Le timbre sec apposé au bas à gauche est peu visible.

— On a volé sur le toit d'une maison,

Thier de la Chartreuse, 30, au préjudice de C..., une bande de zinc et une autre de 15 mètres carrés sur la plate-forme.

Etat civil

Déclarations du 19 décembre : . Naissances: 2 garçons.

Decès: 3 hommes, 3 femmes, 1 culant, Hournes: Emile Chaudoir, s. p., 65 ans, rue Bas-Rhieux, 73, célib.; Joseph Thomas, contrôleur pensionné, 79 ans, rue Jean d'Outremeuse, 92, célib.; Emile Berger, d'Outremeuse, 92, célib.; Emile Bergar, comptable, 44 ans, rue de Gueldre, 2, ép. Darchambeau.

Femmes: Stéphanie Fossion, s. p., 33 ans, rue Bidaut, 39, ép. Dumon; Marie Galant, s. p., 14 ans, rue Mississipi, 17.; Sidonie Cocl, s. p., 56 ans, rue Journello, épouse Rowies.

EN PROVINCE

A ALOST

De notre correspondant :

Terrible drame dans la Dendre. - Six personnes à l'eau. - Une noyee. - Hier après d'ancr, six batelières étaient allées chercher leur farine au Comité d'alimenta-tion de Wieze lez-Alost où leur bateau est amarró presentement. Elle avaient pres place dans une barquette pour regagner leur do-micile de l'autre côté de la Dendre, lorsque soudain, par suite du torrent occa-sionné par les pluies incessantes du moment, la barquetto chavira et les six feme mes furent précipitées à l'eau. Dare dare los bateliers, pour la plupart témoins de raceilent, so précipitèrent dans les flots, ramenèrent eine des victimes vivantes sur la berge, mais la sixième, une jeune fille de 19 ans, s'étant cramponnée à la barquette, disparut pour no plus reparaitro à la surface. A l'houre qu'il est, le cadavre a'a pas encore été retrouvé. On présume qu'il a été emporté au loin par le courant proposition de la loi par le courant par le co excessif qui d'houre en houre augmentait d'intensité. Le parquet a fait une descente sur les lieux.

La crue de la Dendre augmente constam-

ment et de plus grands malhears sont en-core à craindre.

A GRAMMUNT

De notre correspondant : Jendi dernier, un membre du Comité de ravitairement a traduit en justice une personne qui l'avait accusé de tripotage et l'a fait condatuner à une amende et au franc de domanages-intérêts demandé.

A propos dos discussions à ce sujet, nous avous constaté quo bien peu de nos concileyeus retrouvent leur chemia dans le dédale de nos divers comités et que beaucoap n'en connaissent pas même la composition. C'est pourquoi quelques notes ex-plicatives leur feront plassir.

Il y a pour le ravitaillement trois comités distinces : 1º le Comité régional, qui englobe 34 communes, dont Grammont, Sotet Nederbrakel. M. Van der Linden, depuid permanent en est le président, avec M. Albert Carlier, fabricant de cigares, commo secrétaire; 2º le Comité cantonal qui, sous la présidence de M. De L'Arbre, jugo de peix, réunit les délégués des commanes da canton; 3º le Comité local, présidence de M. De L'Arbre, par M. Roy, banquier, et commosé de side par M. Roy, banquier, et composé de MM. Brocorena, conseiller communal; Alf. De Block, fabricant de cigares, socrétaire; Charles Do Block, médecin; Pierre De Block, imhistriol; P. De Clippele, échevin; De L'Arbre, jugo de paix; G. De Nauw, directeur de la coopérative socialiste; Jules Van Bockstacle, boucher, délégué du Bur-gorsbond (suppléant J. Pieraers, négociant); Emile Van den Daelen, conseiller commu-nal; Jos. Van der Donck, fabricant de ci-gares; Benoît Van Trimpont, Chevin. Les présidents aux bureaux de pain sont: DI. A. De Block au local du Corcle ou-Mil. A. Do Block au beal du Cerele ou-vrier; P. Do Block, saile Saint-Adrien; Pieraert, arsenal des pompiers; Van der Doock, cinéma Breydel.

M. De L'Arbre est à la tête du magam. De L'Arbre est à la tote du maga-sin communal, dont M. G. Broeckaert est le gérant; M. Brocorens est directeur du magasin des farines; M. Pierre De Block est délégué au Comité provincial, et M.

Lours est chargé des expéditions; M. Arth. Vanden Bossche est chargé de la compta-bilité avec M. Urbain comme employé. Le Comité local se réunit tone les mardis, dans l'après-midi, en son bureau de la rue de la Paix. Le Comité de secours est présidé par

tons les oinémas que la présence dans ces, déablissements est interdite aux enfants de musica-halls unoins de 10 ans, et dans les musica-halls après 8 heures du soir.

— Nous annoncions résensent qu'une œuvre était en vois de formation pour venir ca aide au personnel et aux artistes de nos, théâtres. MM. Jean Delvoye et Adolphe Marchén sont les présidents de ce groupement qui s'inétiule l'Œuvre du Théâtre. L'esprit mage. Tout un service placé sous les or-M. Jules Fontaine, banquier, et se compose de Mat. Fierre De Block, G. De Nauw, détégué des syndicats socialistes; Hect. Van den Daelga, industriel; Emile Van den Ber-

crer par justice une situation de fait qui commercial est étranger à cette entreprise. dres de M. Belay, percepteur des postes, dure depuis plusieurs années.

M. Brenu a mis son théâtre du Pavillon de en règle la distribution; le bureau est oul'étage vert tone les jours ouvrables à

l'arsenal des pompiers.
Un comité spécial et régional de la protection des dentellières. Il se com pose de Mmes Crusener et G. Wuisbergz, de Miles Eug, Bijl et H. Lefebure. M. lo vicaire Scholstracte et est le délégué offi-ciel; M. Arthur Cerole, comptable à la Banque de la Dendre, le scorétaire-tréso-

Ces explications auront leur utitité en ce sens qu'elles permettront à tous ceux qui ont une plainte à déposer ou une requête faire de s'adresser à qui de droit.

Los comitós dos autres œuvres : Croix Verte, soupe populaire, secours aux prison-niers, Croix-Rouge, Maison des invalides Cluvre du vétement, secours aux pauvres honteux, etc., sont suffisamment connus. Nous devons dire hautement, à l'honneu

de nos concitoyens, que toutes ces œuvres sont vivaces et jouissent du soutien ininterrompa des porsonnes charitables. Sons le rapport de la charité la grande majorité des Grammontois — il y a toujours des exceptions et ce sont toujours les mêmes fait noblement et royalement son devoir honnour à oux!

Je profite de l'occasion pour rappeler à nos chers lecteurs et lectrices la fête de bienfaisonce organisée le 2 janvier, au Cer-cle ouvrier, en faveur de nos prisonniers d'Allemagne. Les sociétés organisatrices ont fait tout leur possible pour former un programme qui satisfit tout le monde et elles y ont pleinement réussi. Allous-y encore une fois de notre obole.

J'ai dit plus d'une fois déjà que les se cours aux prisonniers ne peuvent pas nous faire oublier les autres nécessiteux. Et je pense aux étrennes de nos onfants de soldats. Puis-je demander quelque chose, pas trop, aux cinémas ¶ Ils font de très bonnos affaires, sont critiques parfois, loues d'antre part parce qu'ils donnent une part des recettes aux prisonniers. Ne voudraientils pas organiser une matinée ou soirée spéciale pour les enfants et les familles de nos braves petite soldats ? Les frais, mon Diou! ne seraient pas trop élevés et ce serait pour les invités quelques heures de joie et d'oubli! Est-ce fait?

A TOURNAL

De notre correspondant : Nos marchés.— Notre dernier marché au bourre a été assez inouvementé. Devant la hausse excessive et injustifiée de ce pro duit do la ferme, l'antorité allemanda avais réglementé les prix: une africae apposés à l'Hôtel de ville portait à 5 francs maxima le kilo de beurre crème 1re qualité.

Ignorant complètement la nouvelle orden nance, nos konnes villageoises envahirent commo de contamo le marché de la place Saint-Pierro, supposant par avance les beaux bénéfices qu'elles allaient réaliser au détriment des ne la citadina.

Lette désillusion fut cruelle! Certaines

tenterent bien de s'esquiver dans les calés voisins, mais bonne garde était faite et, bon gré mal gré, il leur fallut s'exécuter : tout la beurre fut vendu à 5 francs le kilo.

Toutes les clientes de ces intéressantes fermières n'ont pas payé lour bearre uni-formément à 5 francs, celles qui sont ser-vies à domicile par une, marchande contumière ont encore du payer le prix fort.

Une chose assez surprenante, c'est que malgré les pénalités édictées par l'autorité allemando (uno année d'emprisonnement et 10,000 mark d'amende) certains négociants de la ville continuent cependant de vendre le beurre à l'ancien prix. Ne pourrait-on les forcer, comme cela se pratique partout, à indiquer les prix de vente sur leurs marchandiscs ? Quant au public, il agirait infiniment plus sagement en dénoncant les faits d'Aictueux à l'autorité compétente.

Le sacre de Mgr Crooy. — Le sacre de notre nouvel évêque a cu lieu le hardi 27 décembre, dans notre cathédrale, à 10 h. du matja. Mgr Morcier, cardinal de Malbacs, a présidé cette cérémonie, assisté des évêques

a prestate come coronneme, assests des evoques de Liège et de Namur.

Pous nos prisonniers de guerro.

La soirée organisée dernièrement ou Théatre wallon pour l'Œuvre de nos prisomiers de guerre a rapporté, tous frais déduits, une somme de 511 francs.

En considération du grand nombre de places que l'on dut refuser, une seconde soirée sera donnée le dimanche 9 janvier. La troupe de M. Arthur Hespel interprétera: "Les Nocas d'un Coulonneux',, médie en 3 actes, et "Un Voyage à Bruxelles", fou-rire en 2 actes.

Ces deux pièces d'Arthur Hespel, le ta-lontagna directeur de la vaillante troupe nullonne, et le but charitable de la soirée sont un sûr garant de sa pleine réassite. Les pommes de terre. - La question des

fait Fobjet des récriminations générales semble à la veille d'entrer en notre ville dans la veie des solutions satisfaisantes.

Le le mai sévissait à l'état aign, il n'éfoit de mai serissait à l'ett agn, il n'e-tait absolument plus possible de te procu-rer la moindre quantité da ce précieux lé-gume: les villegeois s'abstenaient paudem-ment et à quel prix ? Chat le accret des marchands tournaisiens, pour ne pas être pris entre l'arbre et l'écorce, l'avaient purement et sim lement banni de leurs étalages.

Devant cet état de choses et les plaintes de la classe ouvrière qui devenuient plus véhémentes de jour en jour, l'administration commande finit par s'émouvoir et son intorvention, quoique un peu tardive, fet cou-

connée d'un plein succès La Ville, après de multiples déparrère. est parvenue à se procurer un stock assez considérable de pommes de terre. Où, com ment et à quel prix ? c'est le secret des dieux, et nous n'insisterons pas sur ces points, l'essentiel c'est que les achats furent effectués et que le débit commencera tout prochainement. Le prix sera de 12 centimes e kilo.

Dans les locaux communaux de distribation do pains on pourra acheter des bons donnant droit à cinq kilor do pommes de terre par individu et par quinzaine. Ces bons indiqueront lo nem et l'adresse du marchand peres chez leanel on pourra se procurer ces indispensables tubercules. Les ma-gasins devrent être ouverts au public, de 8 heures du matin à 7 heures du soir, et il sera formeliement interdit d'effecter des ivraisons contre argent.

In ration n'est pas foorme, mais c'est un comunecement, la Ville espère l'aeg-menter sous peu.

Notre ravitaillement. — Les opérations de notre ravitaillement régional laissent, pa-rait-il, beaucoup à désirer; la plupart des fermiers de notre arrondissement sont occupés à se signaler bien tristement à l'atten-tion publique par le manvais vouloir dont ils, font preuve pour la fourniture de leurs blés aux comités de ravitaillement. A quel mobile obéissent-ils en agissant de

la sorie ? Espèrent-ils céder p'us tard leur récolte à des prix très élevés ? Craignent-ils, après l'avoir donnée, être à court cuxmêmes ? Mystère ! En notre villo les opérations du ravitail-

ement s'opèrent normalement. Le maga-sin régional de la rue du Pont-des-Treus est comble et on commagasine actuel ment les grains dans les vastes bitiments de la falterie Tournaisienne, avenue de Maire. Chaque jour une file interminable de vei-ires stationne aux abofds des nouveaux

Fraudes et falsifications.—Jamais, croyons donné comme de nos jours. Profitant des circonstances de l'insuffisance de la police, certains individus opèrent avec une désin-

volture réellement déconcevante. Le lait tout particulièrement est l'objet de fulsifications : falsifications: on a constaté que certains fermiers le baptisent dans la proportion de

20 à 40 p. c. Romarquons en passant que, non satisfaits de co gain illicite, ils en majorent encore le prix.

Pour les œués, s'ils ne se prêtent pas à la falsification aussi bien que le lait, l'acheteur n'en est pus moias abominablement trompé sur la qualité de la marchandise.

Au marché, les bonnes villageoises à l'air candide en posent en verte quelons confi

candide exposent en vente quelques carls, cinq ou six, sorgueusement praces sur un lit de foin : ses poules n'ent pondu que coux-là cette so na conte-t-elle nu client, mais au moins conte-t-elle les lui garantir comme de touts dernière fraccheur!

Le citadin paie ces bons cufs 30 cen-times pièce et s'estime heureux de l'occasion qu'il vient de faire; à peine a-t-il le dos tourné, que la marchande, puisant drus un panier soigneusement clos, reconstitue son petit tas d'œufs conservés et attend un nouveau client!

Le beurre, de son côté, fraternise avec la margarino et, pour comble, le poids est faussé; lors d'un des derniers marchés, j'ai vu deux agents de police porteurs d'une palance apparaitre sur la place. Aussitôt un campagnard, suisissant un grand panier plein de bourre qu'il exposait en vente, prit la poudre d'escampette avec une rapidité dont on no l'aurait pas cru capable.

Les airs na is des villageois cachent gé-néralement une forte dose de roublerlise. Pour les étrangers. - Les étrangers résidant à Tournai sont informés qu'ils seront désormais soumis à une séance de contrôle

chaque somaine. Ces séances auront lieu à la Halle aux Drags, les 2, 8, 15 et 23 de chaque mois, entre 9 et 11 heures du matin.

Coux qui ne s'y présenteront pas serent punis; ceux qui jusqu'à présent ont été exemptés de comparaître aux jours de con-trôle continueront à jouir de ces dispenses.

A MONT-SUR-MARCHIENNE

De notre correspondant :

Notre commune fut une des premières de 'arrondissement de Charleroi à secourir les victimes de la guerre. Des personnes dé-voué a recueillirent à domicile des souscriptions dont le montant s'éleva au joil caif-fre de 7,000 francs. Elles se choisirent M. G. Hiernaux commo président, et tel fut l'embryon de l'œuvro actuellement on exercice.

Mont-sur-Marchienne ((9,702 habitants) est classée par le Comité régional dans la ca-tégorie des "commenes industrielles"; tile est lo siège, en offet, de deux grunds éts-blissements métallurgiques qui procurent, en (onies normat, du travail à plus de quiuze

Actuellement le Comité central est com-posé comme suit : MM. G. Hiernaux, pré-sident; Deturck, vice-président; C. Goffert, mambre, et H. Delobbe, secrétaire-trésorier. C'est à co dernier qu'incombo la réparti-tion des socours ordinaires (fonds A). Pouvent bénéficier de ces secours les familles dont les revenus actuels sont inférieurs à 50 centimes par jour et par personne, en tonant compte de toutes les ressources de la famille : salaires, secours aux familles de militaires (secours B), pensións, secours de chômage (C et C'), secours des couvres de la protection de l'enfance, etc., toutes

dépendant du Comité central. La distribution des secours A aux béné-ficiaires a lieu tous les quinzo jours sous forms de bons donnant droit à du pain, à des pommes de terre (quand il y en h) et à d'autres denrées encorci

a d'autres cherrées encore:

Chaque quinzaine, toutes les sections (Forêt, Haies, Centre) font parvenir au Comité central les renseignements qui permetent à colui-oi d'établir les fiches des secourus de la caisse A.

Par esprit de générosité, le Comité de secours avait admis au bénéfice de la caisse de chômago les veuves qui, avant la guerre, étaient chargées de leurs enfants. Malheurou-sement, la sévérité des règlements du Comité national, qui excluent cette catégorie de personnes — bien dignes d'intérêt ce-peudant — fut appliquée à notre Comité, qui fut obligé de rembourser sur le fonds A les sommes payées contrairement aux instructions.

Et. à ce propos, il paraîtrait qu'à Bruxelies on donne 2 francs par semaine à toutes les femmes. Il me semble qu'il y aurait là une anomalie. Deux poids et deux mesures ? En tout cas, les communes réclament des régionants uniformes pour tout

le pays. lone la caisce A s'est trouve l'impérieuse nécessité de continuer à verse ces visilles concitoyonnes le secours de 3 francs par semaine. Les dépenses men-suelles du fonds A ont toujours été de 12.000 à 15.000 francs; depuis noût 1914 à co jour, elles dépassent la respectable somme de 200,000 francs!

me do 200,000 francs!

L'hiver dernier, grâce à la générosité
d'un de nes concitoyens, M. Sounart —
qu'il veuille bien excuser mon indiscrétion
— chaque famille gesistée avait reçu une
certaine quantité de charbon. Cette année encora, le Comité disposera de 400 tonnes e charbon achetées à un prix très réduit, de sorte qu'il lui sera possible de un tre caviron 500 kilos de combustible à la disosition de chaque famille nécessiteuse.

Je prefite de l'occasion pour remercier sinchrement M. Soupart au nom des pau-vros et pour signaler que Mme Soupart distribue encore chaque jour la sonpe à plus le 190 personnes nécessiteuses de son quar-

Service médical. - Le service médical est assuré par trois médecins de la localité qui sont payés sur la buse de 2 centimes rar habitant et en raison du nombre de "billets de docteur" délivrés au secourus. Par co système, l'assisté a le libre choix

de son médecin.

Auperavant, le service était assuré par les cinq médecins qui se partageaiont la somme mise à leur disposition (200 francs) sans s'inquiéter du nombre do malade qu'ils avaient à soigner. Co système pou équitable — oh combien! — a été abande la localité et sont payées par le Comité de securs selon le tarif ruposé par

lo Comité régional.

Scepurs B. — L'allocation du secours aux families ayant perda leur soutien par suits da la guerro ne présente ancune dé-ficulté, attendu que des règles immurables deivent être observées par le Comité con-trat pour l'admission d'une famille à jouir de co seconre. Cependant, comme le mouvement de caisse est assez important, un tréserier spécial, M. Alfred Rary, est chargé le la distribution de ces secours payés en espèces.

Quatro cents familles, dont 58 françaises, émargent au fonds B qui paie environ 9,400 france par mois, soit à peu près fr. 23.50 par famille. C'est cette section qui est chargée de remottre aux intéressée le secoure spécial accordé aux familles françaises dont le soutien est à la families françaises cont le source est a us guerre. Ce patement, ici comme ailleurs, donne lieu à bien des critiques. Pour les éviter, pourquoi ne met-on pas tontes les familles, françaises ou belges, sur le même pied, ou bien ne fait-on pas payer les se. locaux et donne à ce quartier tranquille une

raine, du verre, etc.

Chose à noter, tous s'entendent à merveille et jamais il n'est fait aucuno allusion à la politique. Le sous-comité de chômage est chargé de l'examen des demandes Padmission des chômeurs et il g'inspire our cela des règlements des Comités na-

ional et provincial. Le contrôle des chômeurs se fait réguièrement et fréquemment de la fois par jour, matinée et soirée, alle de découvrir cour, mainee et soiree, aifir, de découvrir ces ouvriers qui travaillent pendant la nuit.

Le sont les membres du Comité qui assuation de service et je ne puis m'empêcher aition les féliciter sincèrement pour le dévouenent et l'abnégation qu'ils apportent dans l'accomplissement de leur tâche difficile.

A DINANT

De notre correspondant :

Enfin! — Le Comité provincial s'est cudu à l'évidence et a accordé satisfaction la population dinantaise en augmentant la ration de farine de chaque habitant. Chaque boulanger doit fournir 5 kilos de pain par personne et par quinzaine et notre pain est d'un goût exquis.

Les cartes de ménage. — L'hôtel de ville listribue en ce moment les nouvelles cartes le ménage qui entreront en vigueur le 1916. Un délégué du Comité local Palimentation est présent à chaque distri-bution et il exerce un contrôle sérieux. Certains chess de famille peu scrupuleux trouvaient bon, en effet, de faire inscrire sur leur carte un nombre de personnes plus élevé que celui composant réclicment leur ménage. D'autres familles absentes de Dinant faisaient retirer leur carte par des mis, lesquels profitaient ainsi de rations supplémentaires de pain, lard, saindoux, sto., et cola au détriment du reste de la

population.

If y a un moyen que je considère comme radical pour empêcher ces fraudes. Que chaque ménage reçoive une affichette où jerait inscrit le nombre de personnes le composant. Exemple: Ménage Labyat. Quantité de la composant exemple: Ménage la composant exemple: Ménage la composant exemple ire personnes ravitaillées." Ces papiers de-vraient être collés aux fenêtres du rez-dechaussée de façon à être visibles pour tous les voisins et passants. Dans les maisons ibritant plusieurs ménages, toutes les cartes levraient naturellement être mises à la terraient naturellement être mises à la nême fenêtre. De cette façon, contrôle fasile, dono plus de fraudo possible. Un seul coup d'œil à une fenêtre et les membres du Comité d'alimentation ou la police sedu Comité d'alimentation ou la police se-raient renseignés. D'un autre côté, ces paniers étant vus par tous, personne ne vou-lrait passer pour un carottier aux yeux de

roisins.

Il va sans dire que pour que mon système donne l'entière mesure de son effica-tét, il fant que le Collège échevinal édicte les peines contre ceux qui ne colleraient pas à leur fenêtre l'affichette réglemen-

Lord et saindoux. - Le Comitó d'alimentation procède en ce moment à une dis-tribution de lard à raison de 250 grammes per hubitant au prix de fr. 2.20 le kilo. Dorónavant le prix du lard sera porté à ir. 2.50 et celui du saindoux à 2 francs

le kilo. A propos de saindoux, qu'il me soit permis de formuler le vœu que les habitents puissent on recevoir au moins nin fois par quinzaine afin de remplacer qui est à un prix inabordable.

Le prix de la fapour les boulangers est fixé à fr. 43.35

les 100 kilos au lieu de fr. 44.50.

A propos du magasin communal. — Le Comilo d'alimentation s'est rouni mardi Il décembre et a décidé qu'il n'y avait pas lieu de prendre en considération la pétition des commerçants dinantais demandant la suppression du magasin communal de Dinant. Le Comité d'alimentation estime que l'intérêt de toute la population prime celui de quelques commerçants, si intéres-sants soient-ils. Le magasin communal étant un régulateur du marché, il y aurait danger de le supprimer. Un seul exemple, mais typique, démontrera que les eraintes du Counté ne sont pas dépourvues de fondement. Dimanche 12 courant, Dinant devait le trouver sans électricité, la machine Stant sous l'eau. Toute la population so mit donc en quête de luminaire. Certains achetèrent du carbure, mais la majeure partie de la population jeta son dévolu sur les bongies. Eh! biem, qu'arriva-t-il ? Un commerçant du Rivage, succursale d'une firme toute puissante en Belgique, vendit ses bougies le matin fr. 0.25, à midi 0.30 tur et à mesure que la demande augmen-tait, car il n'avait pas à craindre la consurrence du magasin communal, celui-ci étant fermé ce jour-là. Il vaut micux ne pas qualifier de tels agissements.

DANS LE LIMBOURG De notre correspondant :

Le gouverneur militaire du Limisoure ne plaisante pas avec les tratiquants produc-eurs ou marchands de pommes de terre. Il vient de sévir contre un grand nombre le cos exploiteurs, qui abusent sans vergogue de la situation en demandant pour leur marchandise des prix bien au-dessus des maxima fixés par les autorités. Jusqu'ici ils en avaient été quittes pour des amendes se montant, il est vrai, à plusieurs cen-

taines de mark; trois d'entre eux ont mime in débourser 1,000 mark chacun. Un meugier de Kerniel, nommé Beekmans,qui avait vendu de la farine au-dessus des prix maxima, a été plus durement frappé. Il lui e été défendu pour trois mois de faire le commerce de farine. Le gouverneur a fait savoir qu'il n'hé-

siterait pas à prendre des mesures plus sévères, à faire citer les trafiquants devant la juridiction militaire et à les envoyer en prison si ces abus déplorables au point de vue des intérêts et du bien-ètre de la popolation continuaient.

La question du beurre. — Les paysaus

de mettent plus leur beurre en vente sur le marché; ils le portent directement aux eteurs en gros qui viennent une ou deux fois la semaine, avec cheval et voiture, pour s'approvisionner, et qui payent les gross prix sans se soucier des arrêtés de l'auto-rité occupants. Nous nous voyons enlever ainsi, pour être transportés vers les grandes villes, tous les produits de notre contrée agricole : blé, farine, pommes de terre, fruits, beurre, etc. Les animaux de bouche rie prennent le même chemin et les porcelets en masse derrière eux.

Il est certain que les grandes villes dotvent tirer de la campagne la nourriture qui leur est nécessaire, mais il est tout aussi bien établi que l'argent a moins du valeur à Bruxelles ou à Liége qu'à Turnhout, Hasselt ou à Brée. Le fait que dans les villes le consommateur est à même de payer france et plus le kilo de beurre et permet la sorte aux intermédiaires d'en offrir of france et plus à nos fermiers, de fait a pour conséquence d'astreindre l'habitant du Litubourg à payer le même prix, quoique le kilo de beurre n'en vaille pas pour lui tambélière et le commerce l'.

Tant d'hommes intelligents disposent actuellement du temps nécessaire pour approba mestié, cu égard au taux de la main-fondir la question et pour soumettre au

des autres articles de consommation. L'un des derniers jours de marché, à Hasselt, l'autorité locale, invitée par un Hasselt, l'autorité locale, invitée par un bourgeois de le protéger contre les acheteurs étrangers et d'obliger le paysan à lui livrer du bourre au prix fixé, s'est heurté du professe contraire de la livrer du bourre au prix fixé, s'est heurté à un refus catégorique: la police commu-nale n'a aucun droit d'intervenir dans les questions de commerce. Les acheteurs ont alors décidé de recou-

rir à la violence, une bagarre s'en est sui-vie et la police allemande a été obligée d'intervenir.

Ces soones regrettables so répéteront si des mosures urgentes no sont pas prisos: il y aurait lieu, notamment, d'obliger les paysans à venir au marché vendre leur beurre ct à défendre aux acheteurs en gros venir enlever ici tonto la marchandise disponible. Mais si les uns et les autres ne veulent pas, de bonne grâce, ménager quelque peu les citadins limbourgeois, il y au-rait certes lieu de mettre en vigueur d'aucres règlements. Espérons que le bon sens du Belge ne rendra pas nécessaires des mesures do contrainte.

Les boulangers. — Nos boulangers vien-nent d'être invités, par mesure générale, à mettre en pratique certaines presdriptions lygiéniques : ils dévront avoir des locaux bien aérés, blanchis à la chaux au moins deux fois par an ; leur atelier et les pièces attenantes seront nettoyés toutes les se-maines; quant à nos mitrons eux-mêmes, ils sont astreints à porter les cheveux et la barbe coupés ras, à soigner leurs mains et leurs ongles et à n'épargner ni le savon ni l'eau, suriout estre dernière qui est abondante et peu coûteuse. Leur costame doit être souvent renouvelé et emtretenu dans un état de grande propreté.

Faut-il croire que certains fours de bou-langer sont installés dans des caves hu-mides et malpropres ou dans des arrières-bitiments ressemblant à des taudis et que les maîtres de céans cux-mêmes ont l'habitudo de se promener comme des charbon-niers ou des forgerons ignorant l'usage des essuio-mains et des mouchoirs?

En tout cas, un rappel des règlements concernant la salubrité des ateliers ne peut être qu'approuvé par la population. Pourvu touteiois que les intéressés, alléguant la cherté du savon, n'aillent pas augmenter encore le prix de cuisson, qu'ils ont eu soin déjà de doubler depuis le début de la

Il est vrai qu'ils ont prétendu qu'un bénéfico leur échappe depuis qu'ils ne peu-vent plus vendre la farine destinée à pétrir la pâte; mais était-ce une raison suffisante pour mal soigner et tripoter celle ménagères économes et actives leur configut 4

Un corps de pompiers. — La capitale du Limbourg a possédé jadis un corps de pompiers volontaires; mais ces pompiers, pou cacouragés par les pouvoirs compétents, n'ont pas tardé à se séparer.

Hasselt est restée longtemps dépourvue de toute organisation quelconque en vue d'éteindre les incendies : il y avait bien quelques pompes d'ancien système, mais dont le fonctionnement était confié à des per-sonnes de bonne volonté, parmi lesquelles les ouvriers d'une de nos grandes fabriques patillées par les soins de leurs patrons. Les incondres sont excessivement rares à Has-selt, de sorte que la nécessité d'un poste le secours en règle ne se faisait pas gran-lement sonir. Néanmoins, l'administration communale a acheté deux pompes du molèle le plus récent et, tous les dimanches, les jeunes gens s'exercent activement à les nanier. C'est un progrès.

Finance, Commerce, Industrie (Reproduction interdice)

LES IMPOTS FUTURS

La manière dont la Belgique arrivera à onsolider les deties qu'elle a déjà contractées et sera encore amenée à contracter endant la guerre préoccupa visiblement nombre de nos concitoyens. Même dans l'hypothèse la plus favorable, c'est-d-dire celle où cette œuvre de consolidation pourra être entièrement réalisée par l'emprunt, ils savent que le service financier de cet emprunt viendra aggraver les charges immédiates des contribuables. Déjà le mode éventuel de répartition des nouveaux impôts à prévoir commence à être vivement discuté par les intéressés.

On ne pourra raisonnablement nous écrit aujourd'hui l'un d'eux, à répartir les sommes nécessaires pour le service fi-nancier de la dette future au prorata des contributions directes existant avant la guerro; tout le monde sera d'accord pour déclarer que la base est surannée et in-

Nos fouilles de contributions comportent : 1º l'impôt foncier ; 2º la contribution personnelle qui compte cinq bases, à savoir la valeur la valeur locative, les portes et fenêtres, le mobilier, les domestiques et les chevaux;

3. la patente.
En dehors des centimes additionnels calculés par la commune et la province sur les chiffres établis par l'Etat, nous avons des taxes de toute espèce : valeur réelia, autos, vélos, chieus, voitures, mobilier, tabac, port d'armes, chevaux-vapeur, sociétés ano-

En réalité, en dehors de quelques taxes provinciales et communales qui frappaient le luxe et la richesse, les contributions étaient payées par la propriété immobilière (valeur locative, portes et fenêtres), et par e travail : la patente. La richesse ainsi que les gros revenus n'étaient pas atteints. Un homme dix fois millionnaire ayant 500,000 francs de revenu et habitant un quartier garni n'est pas sounis aux contributions. o capital stagnant est donc de ce fait proet le capital actif se trouve frappé! C'est insensé et indigne d'un peuple qui s'est enrichi par son activité. Cela na peut pas continuer; la Ville de Bruxelles se propose déjà de répartir ses 27 millions de participation à la contribution de guerre au collent à combattre! Il nous faut, non pas seuloment pour les charges qu'amène la guerre, mais également pour toutes les autres charges de la nation, une répartition justo et équitable. Il n'est guère possible d'exposer ici les bases acceptées longtemps par d'autres pays; notamment l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse et la l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse et la Hollande. La seule base commune à tous, la seule raisonnable, c'est la fortune et le revenu.

Toute législation moderne finira par accopter comme base cos deux facteurs; libre elle de s'en servir suivant les besoins et les circonstances: l',,income-tax" anglaise, et l'impôt à l'allemande sur la fortune dépassant une cortaine somme avec l'impôt sur le revenu; droits de succession élevés avec suppression radicale de la fraude; le tout avec déclaration obligatoire ou taxation officielle.

Puisque nous nous trouvons à un nant de l'histoire de nos impôts, profitons-en pour faire disparastre un système anté-diluvien qui est une honte pour le pays. Faute d'initiative, les millions nécessaires pour le service de la detre s'abattront à

Configuration appropriate to the first services

1

ours aux Français par M. le vice-consul d'œuvre dans la contrée et au coût moindre pays des projets appropriés à ses besoins : l'Espagne l' Le Comité régional s'est déjà des autres articles de consommation.

St-Louis et San Francisco Rellway Un journal de New-York annonce qu'un Un journai de New-York annonce qu'un syndicat, formé par Speyer et Co, J. et W. Seligman, Guarants Trust Co et Les Higginson et Co, procurerait les 25 millions le dollars néossaires pour l'exécution de la Saint-Louis et San Francisco R. R. Co. La Chicago et Las Pera Orlégos. Turas et tern Illinois et la Now-Orléans, Texas et Maxico scrait séparées de la Saint-Louis et San Francisco et no seraient plus recueil-lies dans le nouvel organisme. Los charges ixes soraient diminuées de 14,836,324 doll. 19,158,189 doll. Le versement à faire par les actionnaires comporterait 50 doll. par ection, en échange desquels ils recovraient une obligation hypothécaire d'égale valeur accominale. nominale.

Emprunt Ville de Liége 1897 Jusqu'à ce jour, les obligations de ect emprunt, sorties aux 85e, 86e, 87e et 88e irages, pour être remboursées le les sep-tembre 1915, n'ont pas encore été payées. La Société Générale de Beigique, à Bruxellos, chargé du service de remboursement, attend toujours les instructions qui doivent satisfaire les porteurs de ces titres.On nous ssure même que certains de ceux-ci se sont adressés par écrit à M. Qui de droit, en l'occurrence M. l'échevin des finances, il y

un mois, et qu'ils attendent vainement une réponse. Entre-toups, l'intérêt a cessé de courir et la petite épargue... court après son argent! Les intéressés nous demandent les intérêts moratoires leur seront bonifiés ?

Tramways de Milan-Bergame-Crémone

Pendant l'exercice 1914-15, clôturé le 31 mars dernier, les recettes d'exploitation se sont élevées à fr. 2,065,657.79 contre 2 miltions 135,212 fr. 11 c. on 1913-14. Les dépenses d'exploitation ont atteint 1 million 861,493 fr. 47 c. contre fr. 1,858,561.28; la diminution pour l'exercice sous revue est donc de fr. 72,483.51. Après d'alcation d'une somme de 85,000 fr. pour amortissements, de fr. 44,348.44 pour taxes et de fr. 18,468.22 pour impôt, il reste un soble favorable de fr. \$1,216.12, réparti comme suit : réserve légale, fr. 3,774.77; tantièmes, fr. 6,630.65; dividende de fr. 4.50 aux 15,000 actions privilègiées, 67,500 fr.; report à nouveau, fr. 3.901.70.

Le dividende sera payable contre remise du coupon nº 3 à une date à fixer ultérieu-

Les événements de la guerre ont eu une influence déprimante sur le commerce de la région ; d'autre part, les prix des matières de consommation des divers services, notamment du charbon, ont augmentó dans des

proportions considérables.

1/assombléo générale du 27 décembre 1915
a approuvé les comptes et la répartition bénéficiaire ; donné décharge aux administra-teurs et commissaires et réélu dans leurs fonctions respectives MM. Ch. Esterle et Ch. Defacqz, administrateurs, et Enrico Ponti, commissaire, dont le mandat était

Sar la proposition du Conseil d'administration, les actionnaires donnent à celui-ci, en complément de l'art. 14 des statuts, les pouvoirs spéciaux en vue de modifications éventuelles à apporter aux concessions de la Société.

Pétrole Roumain

Au cours de la dernière quinzaine, cerit le "Moniteur du Pétrole Roumain", prix du pétrole brut n'ent pas bougé. domande était faible et les perspectives de hausse sont peu sérieuses, à moins que les frontières pour l'exportation du pétrole soient complètement ouvertes — ou que la paix soit

Le pétrole brut Bustanari oscille avec de légères variations autour de 4 francs aux 100 kilos. Le Moreni varie entre fr. 3.70 à 3.90, le Tsintea léger vaut le même prix et le Baicoi fr. 2.80 à 3.60, selon la qualité: ces prix s'entendent pour livraison

Le pétrole brut, dont le prix a baissé le p'us, sans cependant trouvé d'acheteurs, est celui d'Arbanashi. Une petite partie seulement de la production est travaillée à Bu-zau, point de jonction des conduites d'Arbanashi, mais par suite de la pénurie de wagons-citernes pour le transport vers les wagons-citernes pour le transport du pé-autres centres d'épuration, la vente du pé-autres centres d'épuration, la vente du pétrole d'Arbanashi est presque nulle. On fre le produit à 3 francs aux 100 kilos franco Buzau, sans contre-partie.

Lo production a diminué ces derniers jours et peut être évaluée à environ 410 à

420 wagons par jour. La soude 27 de la "Steana Romana" à Baicoï, dont la capacité de production avait diminué jusque 30 wagons par jour, s'est ensablée de nouveau le 4 décembre : on nettois à présent les canaux transporteurs et probablement que la sonde sera vite producive. La sonde 29 jaillit faiblement pas foré de neuvelles sondes depuis quel-que temps sur ce terrain, et la production des anciennes sondes diminue continuellement.

A Bana Moreni les sondes éruptives de l', Astra Romana" et des , Roumanian Con. Oilfields" ent cessé de jaillir, mais à cause du manque de place, les sociétés intéressées ne se hâtent nullement de les rendre de nouveau productives : d'ailleurs ce pérole est peu recherché parce qu'il est très paraffiné. La sonde 102 de la "Aguila France Romana" à Boma-Ochrada est sur le point de produire; en espère qu'elle sera aussi productive que la sonde 101 de la meme Société, laquelle a déjà produit par éruption 3,500 wagons de pétrole en l'espace de cinq mois

cinq mois
L'exportation, pendant les derniers jours,
a été satisfaisante ; 100 à 120 wagons-citernes, en mojenno, quittent journellement le pays. Le demande de l'étranger pour les hailes et les produits à distiller est soutenue; les prix sont bons. Pour la l'ologne, on fait de hauts prix pour l'huile d'éc'airage. Pour l'Allemagne, les prix se ressentent des prix maxima fixés dans cu pays, On s'attend à l'introduction de la même mesare pour le pétrole en Autriche. Depuis l'intervention des raffineurs autrichiens, le prix oscillera probablement entre 55 et 60 ouronnes.

A cause de la pénurie toujours plus grande en acide sulfurique, la vente à l'ex-portation des produits à distiller se déve-

loppe de plus en plus.
L'approvisionnement d'huile d'éclairage pour les besoins du pays même, dont la consommation augmente par suite de la sai-son d'hiver se fait, quoiqu'avec quelques difficultés, par les lignes des chemins de

fer roumains.

L'emploi de résidu pour le service des chemins de fer a diminué quelque mais on l'utilise à présent pour le chaufage central, notamment dans la capitale.

Le prix des huiles de graissage a haussé de 5 francs aux 100 kilos afin de compenser partiellement la hausse du prix de l'a-

Bourse de New-York Séance du 28 décembre. - De nombreuses ventes pèsent aujourd'hui sur le marché. Dès le début, la tendance est irrégulière et s cours sont généralement en reoul. Clatra lourde.

Bourse de Paris Sange du 28 décembre. - Rente francaise 3 p. c., 62.75; Russe 1906 5 p. c., 87.25; Crédit Lyonnais, 925; Rio Tinto, 1,520; Atchinson, 624; Caoutchoue, 83.50; Chino Copper, 328; Utah Copper, 4.5; Tharsis, 139; De Beers, 286; Rand Mines, 198

CHANGE. - Paris, 27 décembre :

Londres. New York Petrograd Italie Sui-se	•	. 1		Parité 25.22 5.19 266.67 100 100	27.12 27.68 5.83 185.— 88.— 111.50
Espagne. Hollande Copenhague Christiania Stockholm			j	500 208.30 139	552.— 224.50 (157.— 162.— 161.—

Bourse de Londres

Séance du 28 décembre. — Consolidés Scance du 28 decembre. — Consonare anglais 2 ½ p. c., 58 1/2; Argentin 1886 5 p. c., 98; Japonais 1899 4 p. c., 71 1/8; Russa 1906 5 p. c., 81 3/4; Russa 1906 4 ½ p. c., 76 1/2; Baltimore and Chio, 99 7/8; Canadian Pacific; 146; Eric, 45; National Railway of Mexico, 9 1/2; Pendinal Railway of Me National Railway of Mexico, 9 1/2; Pen-sylvannia, 63 1/8; Union Pacific, 146 1/4; Syvania, 63 1/8; Onto Paento, 146 1/4; Unital States Steel Corporation, 93 1/2; Anaconda, 19 1/8; Rio Tinto, 56 3/4; Chartered, 10 sh. 5 d.; De Beers, 10 9/16; Goldfields, 1 3/8; Rand Mines, 4 1/4.

Le Coin horticole

La fieur, beauté du jardin et du home.

Jo prie les lecteurs de mon "Coin" d'a-gréer mes medleurs voux pour l'année qui commonce. Je souhaite que le chevalier Printomps nous amène avec son cortège fleuri des tomps meilleurs et des jours heureux, anssi des jardins pleins de fieurs et

La fieur a ses grands amoureux et ceuxci sont pour la plupart des collectionneurs; les uns ont la passion du dahlia, d'autres les roses, d'autres encore les chrysanticmos, ou bien les orchidees, les camdias, les millets, renoncules, anómones, bégonias, narcisses, talipes, jacinthes.

Jamais fleur no suscita plus d'enthousiasme que lorsque Charles de Lécluse est rapporté en 1575, de Vienne aux Pays-Bas, des graines de tulipe, venues de Turquie. Aussitet les bourgeois d'Amsterdam en firent venir à grands frais de Constantinople, et la tulipomanie gagna touto la Hollande, où la tulipe arriva à être cotéo commo une valeur à la Bourse de Harlem; elle cut les honneurs de la hausse et de la baisse. Qui le croirait! Il fallut rédiger un codo special pour régler l'agictage, tuer des notaires et des cleres pour cuper uniquement du négocado cette ficar. Un "Semper Augustus" fut vendu 11,660 francs. Il est vrai qu'il n'on existait que doax, l'un à Hariem, l'autre à Amsterdam!

On faisait, pour obtenir des oignous, les plus étranges transactions : pour un de ces "Somper Augustus", qui était à Amsterdam, un collectionneur donna 4,000 flo-rins, un carrosse et deux chevaux harnachés!!! A Lille, un autre collectionneur donna pour un seul orgnon une brasserie estimée 30,000 francs; un autro céda un moulin en échange d'un oignon de la riété "Mère-brune". Cette tulipomanie deve-nait dangereuse : des fortunes colossales s'étaient faites, des ruines survinrent, certains collectionneurs poussèrent la chose si loin que les faillites succédèrent aux fail-lites et le gouvernement hollandais dut édicter des poines sévères pour mettre fin à cet état de choses.

La Franco et l'Angleterre eurent également leurs tulipiers.

La folie des tulipes est passée, d'autres l'ont remplacéo; elle a été aux orchidées en cos dernières années, puis aux coillets. En 1899, M. l'eter, l'ischer obtint un cel-

let à fleur inquense, de couleur rose foncé anquel il donna le nom de Mistress Thomas Lawson, fomme d'un richissime ban-quier d'Ellis, dans le Massachusetts. Malgré toutes les supplications du mari de cette dernière, il refusait de vendre sa plante, qu'il céda cufin pour le prix 149,000 francs, que lui offrit le mari cette dame.

Los amateurs d'orchidées sont légion. Nous avons ici des serres d'orchidées qui valent des fortunes, la France a également ses grands collectionneurs, et l'Angleierre n'a-telle pas vn feu Joë Chamberlain payer nn ,Cattleya'' la coquette somme de 25,000 francs.

Tout co qui précède a pour but de démontrer que l'amour de la fleur seulement une beauté, que ce n'est pas une perte de temps, qu'au contraire, celui qui s'adonne à la culture des fleurs se livre à une occupation saine, agréable, et qui peut, si elle est bien monée, donner d'agréables

Presque tous les citadins possèdent un coin do jardin, un bout de serre, benucoup ont des loisirs, quoi de plus gai que de s'occuper de fleurs!

Une scule espèce suffit pour occuper toute une vie, à qui veut s'occuper intelligem-ment, et chacun peut choisir la fleur préférée.

Quoi de plus passionnant que la création? La nature fournit le thème, sur le-quel travaille la fantaisie de l'amateur. No voyons-nous pas l'exemple en la fleur de bégonia d'il y a cinquante ans, simple, mo-deste ? Les bégonias simples n'ent-ils pas subi des variations qui les ont amenés à ôtro doubles, dentelés, etc., etc.?

La fleur du bégonia primitif, par simple sélection, a été amenée à être aussi que la plante qui a servi à la produire. Chacun peut s'y metre, le champ est vaste; nous connaissons une dame qui travaille en ce moment à parfaire la valle en ce moment a partare at centre du bégonia en y ajoutant le parfum; elle y consacre ses luisirs et nous avons la certi-tude qu'un jour ou l'antre nous verrons les as odorants figurer dans une de nos

Amer ainsi la flour, c'est de l'art, et nous souhaitons que tous nos lecteurs s'y emploient. FLEURETTE

QUESTIONS ET RÉPONSES L. J. 55. - Votre plante est attaquée par

les puccrons; il y en avait deux sur la feuille que vous m'avez envoyée, un mort, l'autre vivant. Les moyens de destruction que je vous avais indiqués sont d'usago courant et très efficaces, seulement il faut de la persévérance, continuez et vous vermoyen également très bon est de prendre de la terre argileuse délayée dans dre de la terre argueros de la plante, à la maissance des feuitles (à l'endroit où elles sont attaquées), en se séchant elle privera d'air les parasites qui périront tous. Vous ferez aisément tomber ce léger mortier en exposant vos plantes pendant quelques heu-res à la pluie. Après quoi, vous ferez bien de continuer à les vaporiser de temps à antre avec une décoction de tabas ou savon au cas où une ou deux de ces bestioles auraient échappé au massacre. Il est évident que les feuilles touchées, abimées, no se

remettront pas, elles finiront par tomber et LES SPORTS seront remplacées par de jeunes feuilles, qui poussent déjà me dites-vous, il est donc de

oute importance de préserver celles-ci-M. V., Linkebeek. — Nous regrettons ne pouvoir accepter votre offre. Nous vous

W. G. 93, Tervueren. — Ces rosiers sont, parmi les thés: "Etoilo de Lyon" jaune soufre; Beauté de l'Europe, jaune; Madame Margotin, jaune citron; Duchesse Mathide, blane; Madame Hippolyte Jamain, blane; Madame Bérard, saumon.

Les rosiers hybrides remontants sont les rosiers les rosiers hybrides remontants sont les rosiers les rosiers les rosiers les rosiers les rosiers sont, parmi les thés et de la lance de la lan crirens.

plus nombreux: en teinte rose nous avons: Captain Christy, Annie Laxton, Alpuense Soupert, Hipporyte Jamain, La France, Ma-

dame Engène Verdier. En blanc : Mabel Morisson. En rouge : Senatair Vaisse, Jules Margot in, Jean Sou-pert, Baron de Rothschild, etc., etc.

Ces plantes doivent avoir au moins deux

os. C'est là une spéculation désastreuse, vous payerez moins cher, c'est entendu, mais rtes-vous certain d'avoir du bon? J'en loute. Et perdre son temps à cultiver des plantes sans valeur qui vous donneront des fleurs petites, mal fermées, sans agrément enfin, est à mon seus une mauvaise affaire. Achetez à une mais in de confiance, edes sont ligion, et vous aurez satisfaction de votre culture. Nous ne pouvens vous ren-seigner, voyez nos annonces.

V. Varnier, Stockol. — On plante les caieux d'ail en février-mars. Les pois ne se plantent pas en pleine terre avant la fin-fivrier (au plus 64). Sous chas-is, du 15 janvier à la fin février. Oui, nous vous indiquerons les espèces. C'est une oulture très simple, ne craignez rien, nons en par-terons, comme c'est d'ordre général, aussitôt que le moment en sera venu.

LE TEMPS QU'IL A FAIT

du 17 au 23 décembre. OBSERVATOIRE PRIVÊ DU JOURNAL « LA BELGIQUE »

Temp rature. Max. Min. Moy, Norm. Vendredi 17.

Sangla 18. Dimancho 19. Lundi 10. Marci 21. Macreredi 22. Joudi 23. Durant la semaine du vendredi 17 au jeudi 23 décembre, le ciel reste convert. Il pleut tous les jours, saif le dimandre 19.

Lo mardi 21, dès avant l'aube, la neigo pous arrive en flocons menus et serrés. midi, ello convro la campagne d'une couche d'environ 3 centimètres de hauteur. A 13 heures, il se met à pleuvoir, et les ondées so succèdent jusque bien avant dans la nuit. La matinée du 22 est caractérisée par un brouillard assez ópais qui disparaît à 11 houres.
D'ampréside thermique est pou accentuée:

11º2 scalement. Le maximum se produit le jenchi 23, et co jour-là la megasane diname est trop haute de 5°6 (7°9 au lieu de 2°3). L'humidité de l'air ne descend pas en dossons do 98 p. c. le 22, mais le dimancho 19 elle n'est que de 75 p. c.

Les bulletins météorologiques parvenus à Les bulletans meteorologiques parvenus a notre observatoire particulien no révôlent rien de suffiant au début de la semaine. C'est ainsi que le 17 la pression aumosphérique n'est supérieure à 760 mm, que sur la Soundinavie (Skudesness, 764 mm.), tandis que ie minimum, qui est de 755 mm., s'observe à Christansund). Les valours baronsérieurs rientement en 18. Mais le triques s'uniformisent encore le 18. Mais, le 19, une hausse générale se remarque sur le confinent. Les "cours" du baromètre, s'il nous est permis d'employer cette expression, attetgnent 770 sur la Holande et nes contrées. Ils varient peu les 20 et 21; plus fortes pressions sont disséminées ios régions et le nord de l'Europe (Liégo et Haparanda, 766 mm.). Puis, la situation change. C'est la dégringolade de l'aiguille barométrique!

Une vraie panique dans l'atmosphère! Sans crier gare, une profonde dépression, venue de l'Atlantique, fait baisser si rapivenue de l'Atlantique, fait baisser si rapi-dement le baromètre sur la mer du Nord qu'il ne marque plus que 758 mm le 22 et 747 nm le 23, au Helder, tandis que sur le golfe de Bothnie, il reste très élevé (Haparanda, 773 mm), Les différences de pression sont fortes. C'est ce qui explique les tempètes de neigo dens les Vosges, qui sont veniment déses-treuses dans les pays soandinaves, où le terpfie par fere s'en ressont au point d'ètre

trafic par fer s'en ressent au point d'être entravé ou suspendu.

Une vague de froid y rappelle le fameux hiver de 1881 où la température descendit à 49° sous 0. On parle cete fois de —55°.

C'est effrayant!

C'est effrayant l'
Très copieuses sont les précipitations. On enregistre 20 mm d'eau à Lugano le 18; le 20, 11 mm à Bolgrade, 6 à Neujahrwasser et à Lamberg, 5 à Munich, et le 20, 18 à Ucele et 21 à Liége.
Pour que nos lecteurs puissent se faire.

nne idée aussi précise que possible des froids qui ont régné en Europe pendant la périodo considérée, nous leur demandons de bien vouloir examiner le bulletin spécial cidessous, lequel contient les observations du 22 décembre, à 7 heures du matin.

Stations.		Tempé- rature.	Eau tombi on 24 heur.
Octudo Bruxelles Paris Malhouse Genève Berlin S Varsovio Genève Broslau P Vionno I Lemberg Gestelholm Stockholm S	Serein, Proui lard, Vungeux, Jouvert, Neize, lerein, Couvert, Peu nung, Neige, Serein, Peu nung,	9° 5° 6° 2° 4° 9° -12° -27° -10° -6° -10° -2µ° -30°	5 mm, 10 mm, 1 mm,

Berlin. Serela. —179 1 mm.
Varsovio. Couvert. —270 1 mm.
Broslau. Peu nuag. —109 1 mm.
Viono Neige. —60 0 mm.
Lemberg. Couvert. —100 1 mm.
Haparasia. Peu nuag. —320 0 mm.
Le des, souvenirs bien amers chez ceux qui, comma nous, ont été obligés de sortel.
Le ciel se désouvre vors mili, meas, après une fugitivo embellie, un pâle sourire du soleil, une courte échappée sur les profondeurs de l'azur c'heste, les rideaux sont de nouveur tirés là-haut. A 15 heures, it tomba des goutes. A 18 heures, la pluie et le vent font rage. Des miliers de parapluies surgissent de miliers de mains au dessus de milliers de mains au dessus de milliers de vites, timides bouchers contre le mitraillement furieux de l'azver s'est complet, archi-complet? Les onducteurs sont décespérés : ils ont du retard, le terminus est loin. Et la foule est furibonde de devoir laisser passer tant de voitures bondées. L'eau dégoutte des toits, des balcons, des auvents; elle se précipite avec des clapotements tranultaeux, elle vous éclabousse. Avez-vous vu comment le vent chassait les filets de pluie et comment it découpait ces filets au ras de l'asphalte humide du boulevard, où il faisait courir déconpait ces filets au ras de l'asphalte humide du boulevard, où il faisait courir les mes derrière les autres des bandes de lumière éblouissante, rappelant jusqu'à un certain point les jenz du soleil dans les blés quand ceux-ci saluent le passage des brises? Les rafales ne se génent pas pour vous jeter au visage toute la grenaille dos gouttes. A chacun de nous on aurait pu demander comme jadis au républicain Bailly, en marche vers l'échafaud:

- Tu trembles, Bailly ! Et chacun de nous aurait pu répondre :

— Oui, mais c'est de froid!

CYCLISME

AU VEL D'RIV' PARISIER

AU VÉL' D'AIV PARISIEN

De pettes épreuves sont organis es hebiemadoirement au volocrome d'hiver pani ien. Filles sont genéralement disputées par de jeunes aulta a non encore appeles sons les érappaux. La dernière course d'apute, int. Le le d'eff Bol d'Ore, tois heure, par équipes de deux coureurs, s'est terminée par la victoire de 16 Trobs dovant Johny-Sanaya, à une dandlong leur; ces deux (quipes s'écaient assuré un tour d'anance, 3. René Vanden lleve-lécion; 4. May-thi-O'harley; 5. Monty-Soupau; 6. Pucch-Cancau; 7. Fortier-Mayer. Très equipes ont abundonny.

LES SIX-JOURS EN AMÉRIQUE

La s'rio des courses de sit jours se pomiseit aux Etats-Unis, après le 1 é s'it days races a de Boston et de New-York, dont nous avons donné les résaltes. Voir qu'on amance l'organisation d'uno meno course à san Franci, co et à Chicago. LES SIX-JOURS DE NEW-YORK

LES SIX-JOURN DE LEVEL LES SIX-JOURN DE LE CLASSEMENT.

Nous avons donzé, il y a qualque jours, to résidat bed de la course de Six jours de réve-vork. Veici le classament officiel complet de course : 1. Grandadikl. couvent 4,455 km. 215 m. cu 142 heures (la course ayant dup deux herres de moins que les autres annues); 2. Mac Namara-re-Spears; 3. Magia-Laurea e; 4. Thomas Byan; 5. Exaon-Madem; 6. Moran-Waltbour; 7. Oscar-legi-dupty (Suisse et Français); 8. Hanley-italiste d; 9. Probach-Corry; 19. Li art-Sries (Bolge et Français); 11. Hanseen-Mateu. Les équipes Léon Vanderstayft (Belgy-Radt (R. so)-Satta (Suisse)-Madona et Fegler-Caracen em abandonné.

EN ITALIE

L'épreuve classique livernale, la Coupe d'êtver, organisée agenélèment par la «Gaze tréclie Sport» de Mikin, vieix de so disputer aux en virons de cede ville, sur une distance de 130 ki louxitées. Voici lès résalists: 1. L. Bordin, et 5 h. 21 m.; 2. A. Ferrario, à 1 longueur; 3. C Bertarelli, à 1 longueur; 4. Poid (amateur); 7. Vistrini (indépendant).
Le temps d'il excerable et les coureurs extendant des distances de 150 ki longueur à 5 d'ébattre coutre un vent violent et une pluig torrentielle sur des routes en fort mauveix état.

FGCETALLE.

FOOTBALL

LES MATCHES DE NOUVEL-AN La foule des sportsmen qui suit les matches de football n'aura pas grand'chose à se me tresona la dent à l'occasion des fetes du Nouvel An. En effet, les championnets régionaux seront interrompus, tout comme à 11 Noël, meis aucun match inter-villes ne viendra confpenser cette internation.

match intervilles ne viendra compenser cette interrupton.

Bruxels sera mime complement d'pourvu de
match dencin et dimanche. l'Enteats braban, orac
avant deché de rorganiser aucune partie pendart ces deux jours et aucun club n'ayant pris
l'initiative d'une organisation quelemenne. Il y
aura bien do petites remontres infinee, à droide
et à gauche, mais el es n intéressent qu'une l'oble
naporité de sportanen.

A Verviers so gouera densain, au terrain du
Pannorana, un match entre le Cerele Sportil Vervi tois et une équipo sele tionuée parmi les autres
clads jouant le championnat régional de division L Cetta partie promet d'ûpe i t possante a
suivre et d'he soscitera fort probablement une
bel'o lutte.

Aucun match n'est aunoneé à Lige, non plus
qu'à Anvers.

UN ANNIVERSAIRE

Le During cdi-brera prochainement un anniver, saire intéressant. Il y nura, le 23 junvier, cinq ans que le Daring n'a plus subi de défeite sur son terrain; il gegna depuis 1911 tous les catcles cat houes, sand deux drawn (9 à 0) en 1912, contre le Beerschot et en 1912 contre le Standard; fuit curieux à noter, ces clobs tient chaque fois en queue du classement. Il e t évident que, dans les circunstances présentes, et anniversaire sera êt dissériement par le grend club jettés, qui jouera ce jour-la, chez la, contre l'équipe naixt, s'énarrebel-Excelsior, mais ce sen une occasion pour les nombreux esupporters du Daring de prouver leur atrodecaent à leur club en vesant assister nombreux à cette partie, la dernière du tournoi de tre division que le Daring jouera sur son terrain.

DANS LE CENTES A MANAGE. — Les matches de sancéi et dimanche, de I.C. M. contre Bouvyshorts et l'Andreals Sportivs de La Bouverie, n'ent pa avoir

I Andeads Sportive de La Bouverie, n'ent pa avoir lieu à cause du mauvais temps.

A LA HESTRE, — Finanche, le mat h de l'D. L. H. et l'Association Addélique Louvièroise III a été ingerroupu après viegt minutes, le terrain étant par trop mauvais.

Démanche prochain, à Manage, proirie du Rond-Peirt, l'Union Manageoise jouern le match, revanche contre l'Union La flestroise (setetion). La recette sera versée aux enfants dont le père est mort à la guerre.

EN FLANDRE EN FLANDRE

A NINCAE. — Dinancho s'est joué, sur la terrain de la chautaée de Denderhauten, un mat la tês insportant entre une équipe de Ecuaraci t, formée d'élèments incomplets de trois claba d'Alost qui se sont faisonnés par saire des pénibles circonstances du monout, contre le Sporting P. C. I de Ninove. Les Annis sportifs d'Alost se sont fair baure par 2 goals contre 4 conquis par les Ninovites, L'arbitro d'ésigné de commun accord était M. Albert Vision.

Dinanche 9 janvier prochain, la revanche aura flou sur le terrain d'Alost, entre les deux némos équipes.

A OULTRE LEZ-NINOVE. — A l'occasion du jour de Noël. Péquite II du Sporting P. C. de Ninove s'est mesurée avec le F. C. de Oulire, sur son terrain communal. Le Sporting l'a enc

sur son terrain communal. Le sporting la che porté sur ses adversaires par 5 goils à 1.

Arbitro : M. Moni Bilpaire.

A LEDE LEZ-ALOST. — Le F. C. do Lede (équipo 1) n'a pas ou de peine do battre, cimanche, lo F. C. de Masseuren, qui n'a marque quo 1 goal à 4.

Les équipes II de chacun des deux clubs out eut lear match eloturé par un drawn (1-1).

SAINT-NICOLASI-MAES. — Eimanche s'est joué un match sur le terrain de la ville, entre lo (1.b Vigor I de Hanane et Exceljor I de Saint-Nicoles, au profit des fagiils nocabreux de Cortemarck qui sont venus se fixer à Saint-Nicolas. Excelsjor ria pas cu de peine à battre son adversaire par 9 goals à 1. Un nomineux public assistait au match, qui a produit la joile senzae de 415 francs.

COURSES A PIED

COURSES A PIED

LES GRANDS-PRIX DU STADE NAMURGIS La seconde épratue des Grands Prix du S.N. s'est disputé channelle, à Soint-Subais, sur 11 kilomètres serrets. Le parcous comportait chiq bondes et à channel le 12 concurrentaire à montor deux raidhus d'une quarantaine do

BOXE

CHARITÉ

On nous informe qu'une collecte faite à l'ini-tiative du sympathique profeseur Julien Dupont, à l'occasion d'une séance d'entraînement à la saile Van Houte, a produit fr. 8.75, qui servi-ront à grossir le fond institué pour l'achat de gants de boxe demandés par les prisonniers belges en Allemagne. A ANVERS

Le succès remporté par la séance dernièrement organisée à Anvers a décidé les organisateurs à mettre sur pied une nouvelle soirie, au cours de na wonteront dans le rin. Nous en repari ront. Jeur Be-

A un groupe de lecteurs concernant la question de nationalité. — Voici, d'après le fravaux préparatoires c discussions parlementaires et d'après les excellents commentaires de l'avoite l'uber l'otte, sur la loi du 8 juin 1100, la manière d'interpréter la teneur de l'article 7, dont nous avons parlé antrieurement. Nous pensons que nos lecteurs y trouveront la solution aux questions qu'ils nous pesent, car malgré foute not; bonne volonts, nous ne pouvons répondre à chacun d'entre eux individuellement, Reproduisons d'abord l'article 7 de la loi du juin E(D):

— Devigament Belges, à l'expiration de louv l'ingt-deuxième année, si, pendant cette année ils ont su leur domicile en Bel; que et n'ont pas déclaire lour intention de conserver la nationalité ftrangère :

Strangero:
1º L'enfant nó on Bolgique, de parents étrangers don't l'un y est né lui-même ou y était de mérité depuis dix ans sans interruption; 2º L'ordant no en Belgique, d'un tranger et qui est domicillé dans le royaume depuis six ans bans interruption.

uans intercupiion. > Il résulto de ce texte que: 1º La loi reconnat la nationalité beige seus usposer à l'intéressé une option de patrie ex-

2º Il n'y a pas lieu de distinguer si l'inté-ressé a oltmu où non l'autorisation d'érablir son Jomicele en Bagainne. Ce domicelle deit n'y a pas lett de astituter at l'incoltant où non l'autorisation d'établir son en Bagaque. Ce domicile doit avoir u cours de la vingt douxième année (Coms de H. Otto);

1º de l'article 7 comporte deux cas dif-

Normals:
Le prescier cas vise celui d'un enfant, né en Belgique de parents dont l'un y est né luimanne. C'est donc une promière condition, sans plus. Le second cas vise celui où l'un des parents l'est pas né en Belgique; il faut alors qu'il y laft été doné illé depuis dix ans sans interruption. En consiquence, lorsqu'un des parents coné en Belgique il n'y a plus de conditions de résidence. (Déckaration de M. De Lantsbernministre de la justice, séance du 23 mai 1900.)
Les dèr ans de domicile s'appliquent aux parents.

rents. 4º Dans le 2º de l'article 7, les six aus s'ap-4º Dans le 2º de l'article 7, les six aus s'appliquent à l'enfant. En conséquence et en rappliquent de 2º de la stipulation initiale de l'article 7, exigeant le donicite au cours de la vingé-deuxième année, il faut (déclaration ministériente du 23 mai 1809) que l'enfant, depuis en setaleme année, ett été donicité en Belgique. En exicutusion, nous croyons pouvoir résumer comme suit la situation de ceux qui se prévalent de l'article 7 procit:

Est considéré comme Belge sans option de patrie:

1º L'enfant né en Belgique de parents étrangers dont l'un y est né lui adene, pourvu que cet entant ait été donicité en Belgique au cours de se vingrécleuxième année et n'ait pas déclaré son intention de conserver sa nationalité étrangère;

de sa vingt-deuxame année et muit pas déclars son ini-mism de conserver sa nationalité étrangère;

3º L'entant nó en Belgique, de parents étrangère, dont l'un y était donnéilis depuis dix ans sans interruption;

3º L'entant né en Belgique d'un étranger, pourve que cer enfant ait été donnéilió en Belgique des services en Belgique des des les seximents une estate en les les entraits une consiste une color de fr. 1.250, à une visille fille — c'est ainst, bien entraîtu, qu'elle-mame se qualific — qui nous a remis une obole de fr. 1.25;

à J. T. 17, qui nous a remis une obole de franc;

à F. W., d'Ixeles, qui nous a remisure obole de franc;

à F. W., d'Ixeles, qui nous a remisure observed. Si leur cas ne reatre pas dans les prévisions du cit artele 7, fils ont encore la ressource de recourir à d'autres moyens légaux pour acquebrir la qualité de Belgo, notamment par application des stipuiations de l'artiel 3 de la loi du 8 juin 1809.

Qu'ils consultent, en l'occurrence un homme

component.

Ajoutons enfin que le fait d'avoir accomption
service militaire en Belgique ne suffit pas, à lui
soul, pour faire acquirir la qualité de Belgo.
Tout ce qui pricède à titre d'avis posennel.
C. H.— Rogregons de ne pouvoir utiliser
vos manuscris. In sont à votre disposition à
nos guichets.

PETITE CORRESPONDANCE DE CHARITÉ

Pai une occasion pour une modisto qui vou-drait reprendre un magasin tout agenci... Quatre bancages herniaires. Un gros merci par

Du papier d'argent et des déchets d'étain. Gra-Lus billets de tramways par milliers. Recon

naissance,
Grand merci à l'anonyme de la rue de la Limite qui une fait remettre une cargaison de cols,
tune chenise, un galet et une paire de chaussarres.
Encore des cols, puis des manchettes, des billets de transvays et des jeux de cartes. Ma vive satisfaction. Est à qui m'envoie ces lacets de bottines, des

Et à qui m'envoie ces lacets de botines, des beleines pour corsets, des billes de tram des boties d'allumettes et du papier d'argent, mes sincères remerciaments.

Deux blouses et du linge : voiri qui vient à Thoint. Merci beaucoup, beaucoup..

L'u 40 de la rue Villain XIIII m'arrive un grand panier contenant un habit, un complet smolking, des cole, des manchettes, une redingote, des chaussures, du linge, une blouse, un pardessus dent-saisom un paletot de laine blunche et des gents. Je mets mes gants du dimanche et mon habit de circimonie — precisément je n'en ai pas! — pour remercier le plus chaleureusquent que je puis.

CAISSE DES MALHEUREUX

De Jacques Chalon.
G. V. W.
Produit du tronc déposé aux guichets de l'agence Dechanne, galerie du Rot.
Pour mes amis mutilés. Amonyme.
Amonyme.
Heureuse guérison.
Théo X. A. S..., Gilly.

M. Kell.

Anonyme. Anonymo.
Quelques joueurs de cartes en retournant
le nercredi de Bruxelles à Mons.
Audition musicus; par M. Solari chez Duquenne. Pour des caissettes,
De S. S.

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

Université flamande.

Grace à l'initiative de Son Excellence M. le werneur g'inerial la question relativo à l'Urea, i d'une Universit) fiamande, question qui, à la ce des résolutions proposées à la Chambre go, s'était résumée en une réctamation visant la transformation de l'Université de Gand en oblescement fiamand, vient de faire un pas défigne aprint

Ta la transformation de l'Université de Gand en Stablissement Insinand, vient de l'aire un pas décibif en avant.

Em effet, M. le gouverneur général a ordonné que, dans le budget pour l'exercive 1915 solont inscrites les sommes immédiatement nécessaires pour acheuiure la transformation de l'Université de Gand en haute éccie llamande. En outre, les mesures propres à organiser la reforme de l'engelignement devront être préparées et commencées avec le concours de parsonnaités composentes. C'est ainsi qu'un des veux essentiels du mouvement diamand approche de sa réalisation, un veux dont les Belges aussi ont, à la longue, du reconnactre la legitimité. En 1840, il y a précisément soixante quinzo ans, la première proposition de loi, testant à l'organisation d'un ensetguement supérieur en langue flamande, fut éche des députés Franck, Cauweinert et Huysmans, date de 1912-13.

Il faut espèrer que, désormais, tous les mi

de 1912-13.

Il faut esperer que, désormais, tous les mil.

Heux intéressis voudront unir leurs efforts pour envisager et poser avec calmo la préparation de guessures aptes à amener une solution conservant à la centenaire Alma Mater le prestige scientifique et la valure mercle avec le prestige scientila centenaire Alma Mater le prestigne scienti-ce de valour morale qui font sa gloire et i assurant, en même temps et mieux que jus-n'ici, les moyens d'ètre la protagoniste de la glume flamande et la grande semense du savoir du pouvoir en ce pays de Flandre.

impôts

Aircté du gouverneur général en Beigique en dage du 23 décembre 1915 :
Art. len. — Les impôts directs et indirects, en principal et centimes additionnels au profit de l'Etat, existant au 31 décembre 1915, seront recouvrée pendant l'année 1816 d'après les lois et les tanifs qui en règlent l'assiette et la perception.
Art. 2. — Le présent arrêté sera obligatoire le ler janvier 1916.

(1) Nous prions instanment ceux de nos lec-eurs qui nous demandent des reuseignements de oindre à leur demande une obole pour les pau-tres de noire « Caisse de secours!

Arves de generateur seneral en Belgique en date du 23 décembre 1916, allouant des crédits provisoires à valoir sur les budgets de l'exercice 1916;

Art. ler. — Des crédits provisoires à valoir sur les budgets des dépenses ordinaires de l'exercice 1916 sont ouverts, savoir :
Au nanistère des finances, pour le service de la dette publique fr. Au ministère des finances, pour les devalues des finances, pour les dévalues des finances de la description de la contraction de la

Asi manistere de la justice 4
Au ministère de l'inérieur.
Au ministère de l'inérieur.
Au ministère de l'inérieur.
Au ministère de l'indu trie et du tra-175,000 6,650£00 9,500,000 2.800.000

Au ministère des finances.

Au ministère des finances.

Au ministère des l'agriculture et des travaux publics.

Au ministère des finances, pour les 6.125,000 non-valeurs et remboursements. . . Au ministère des finances, pour tes 30,500,000 recettes et dépenses pour ordre. . 20,500 Art. 2. — Le présent arrêt entrera en gueur le 1er janvier 1916.

FAITS DIVERS

MORT SUBITE. - Avenue Ducpétiaux, Saint-Gilles, habitaient dans une muson seule, les époux X... et leur fille. Mercredi seine, les opoux A... et leur fille. Interceut soir, Mmo X... était sortie avec sa fille; elle avait oublié sa clef, mais comme son mari était resté à la maison, elle ne s'était pas donné la peine de retourner sur ses pas. A son retour, vers 11 heures, elle carillonna vaincunent à sa porte, personne principal de la carillonna vaincunent à sa porte, personne principal de la carillonna vaincunent à sa porte, personne principal de la carillonna vaincunent les voieignesses du dessus se la character. ne vint ouvrir. Un voisin passa au-dessus du mur de séparation des jardins et il pénétra dans la maison par la fenêtre de la cuisine. Il alla ouvrir ensuite à Mme X... qui aussitôt se mit à la recherche de son nari. Eliz le trouva à l'état de cadavre sur le plancher d'une pièce du rez-de-chaussée où il se tenait habituellement. Comme une forte odeur de gaz emplissait la pièce, on crut commissaire de police qui se rendit aussitôt sur les lieux accompagné du docteur Del-pierre. Le docteur a constaté que M. X... succombé à une attaque d'apoplexio foudrovante.

LES EMPLOYES INFIDELES. - Un commerçant de la chaussée d'Ixelles consta-tait depuis quelque temps des irrégularités dans so coisse enregistrense; sans rien dire à personne, il surveilla lui-même les re-cettes à l'insu des demoiselles de magasin. C'est ainsi qu'il vient de découvrir le potaux-roses. L'une des demoiselles, en sant l'argent dans la caisse, avait soin d'en mettre une partie dans sa poche. Prise sur le fait, elle est entrée dans la voie des aveux. Elle a reconnu avoir volé ainsi une somme de 3,600 francs. On a saisi la somme volée au domicile de la demoiselse de magasin et elle a été restituée au commer-cant du consentement de la voleuse. Celle-ci sera poursuivie judiciairement.

A QUI LE COFFRET ! - Une dame qui passait rue de l'Ermitage remarqua à travers la cloison qui catoure le terrain vague du réservoir d'eau de la rue de la Vanne un cofiret en acier et fit part de sa déconverte à un agent qui se mit en devoir d'aller le quérir. On constata que le coffret, qui a 0m24 de long sur 0m15 de large, a été fracturé et provient, à n'en pas douter, d'un vol.

Filires à cau Berkefeld, 199, rue Royale. 36519 ACCIDENT DE VELO. - Mardi, vers 6 heures du soir, un cycliste qui n'a pu être dévisagé, en traversant à vive allure la place de la Bourse, a renversé Mile Thé rèse M... Fortement contusionnée, elle a été transportée à l'hôpital où les médecins ont estimó que la victime subira une incapacitó de travail de plusieurs semaines. Quant au cycliste iniprudent, il a disparu sans s'oc-

LE FORTIFIANT. Vin apóritif et tonique Cusenier, en vente dans tous les cafés. (36834)

cuper de sa victime.

L'ESCROQUERIE AU COLIS MIS EN DEPOT. - M. Jean H..., demeurant à Louvain, venu à Bruxelles mardi pour affaires, après avoir fait une partie de ses courses léposa, avant de les continuer, dans une brasserio de la rue au Beurre, un paquet contenant trois bouteilles de champagne "American Star", six bouteilles de champagne "Georges Gérald" et deux boutei:les de "Deyman Bitter", promettant de le reprendre un peu plus tard. Une heure après son départ, une femme de 40 aus environ, taille assez grande, vôtue d'un jupon noir et d'un châle, vint réclamer le colie de la part du déposant. La caissière de l'établis-sement ne fit aucune difficu té à lui romettre le paquet. Quelques instants après, M. H.. venant lui-même reprendre sa marchandise on s'apercut que l'on avait eu affaire à une

HORRIBLE MORT. - Quelle horrible mort que celle de ces épaves humaines entraînées par le courant impétueux des bronchites et des pneumonies! Emportez tou-jours avec vous une planche de salut (une boîte de pastilles "Rhumol"), qui vous aidera à remonter facilement le courant. 39156

VIOLENT INCENDIE A VILVORDE. Le feu s'est déclaré mercredi matin dans une pièce du rez-de-chaussée de la maison de M. D..., propriétaire, rue de l'Enfer, à Vilvorde. Le feu s'est propagé avec une rapiditó et en grande moins d'un quart d'heure toute la maison flambait. Les pompiers sont arrivés promptement sur les heux mais, malgré tous leurs efforts, la maison a été complètement détruite. Une maison contiguë a été fortement endommagée par les flammes. Les dégâts sont im-

Une heureuse innovation

Par ces temps de vie chère et de ressources limitées, nos ménagères apprendront avec un réel plaisir que la Grando Bouchorle Economique, 5 - 7 et 9, rue Grétry, à Bruxelles, maison n'ayant pas de succursale et faisant la concurrence par la toute première qualité de ses viandes, met en vente des « Roastbeefs » et des « Rôtis de Veau » tout préparés et se cuisan as as beurre. Cette maison a complété son heureuse innovation en débitant des rôtis de bœuf, veau, mouton et porc dont les prix à la pièce sont indiqués sur chaque morceau. Il y en a pour toutes les bourses et l'acheteur, en fixant son choix, connaît le prix de son achat. Un bon point à la Grande Bon

CHRONIQUE DES VOLS. - M. B ..., nérociant, demeurant rue de l'Allée-Verte. constaté, il y a quelques jours, la disperi-tion d'une balle de laine à tricoter pesant environ 49 kilos et d'une valeur de 400 fr., qui se trouvait dans son magasin. On se perd en conjectures au sujet de ce vol qui, à l'enctroit où il se trouvait, ne pouvait être enlevé par un client.

— M. Adrien B..., demeurant avenue du

Bourgmestre, ayant affaire à la poste, chaus-séa d'Ixelles, romisa sa machine dans le vestibule du bureau; à sa sortie, elle venait d'être volée. La bicyclette est de la marque B. S. A. Trois-Fusils nº 47960, routhere, cadre et guidon droit, émaillée noire, pueus Englebert, plaque 36278, valeur 250 france.

THÉATRES — SPECTACLES - ET CONCERTS

PALAIS DE GLACE La première de «Brichanteau» a (4) annoncée par erreur comme étant fixée au sameet ler jan-vier. En réalité, la première aura lieu le ven-dredi 31, à 8 h 30. Samedi, deuxième de «Bra-chanteau». En source, «Le Voyage en Chine».

Comment passes to reveillon du jour de l'An?
Il sansir impossible de fixer saleux son cheix
qu'en décident d'after en famille applausir « La.
Pette Chocolathra». In spirituelle comédie de P.
Gavault, dut a retrouvé sur la scène de l'Olympia uses interprésision de tout premier ordre.

THEATRE MOLIERE "L'Hôld du Libre-Echange, vaudeville en 9 acies de G. Feydeau et Desvallière. — Après Léon Gandallot, l'houreux auteur du Sous-Préfet de Château-Buzard', le theâtre Molière fait les honneurs de sa rampe à celui des écrivains comiques qui comptes à son actif le plus grand nombre de succès retenveux dire. Depuis 1892, en effet, ce maire de rire peut être considéré comme le record-man des pièces doublant, et souvent quathe rire path être considéré comme le record-man des pièces doublant, et souvent qua-druplant le cap de la centième. Sa première pièce en 3 actes, "Tailleur pour dames", avait en 104 représentations; "Monsisur chasse", au Palais-Royal, en ent 145 à sa créstion; "Champignot malgré lui", en col-laboration avac Describilises ent doué 500 laboration aveo Desvallières, fut joné 500 ois aux Nouveautés, sans que la vogue en fût énnisée. Pais vinrent "Le système rus epuisce. Puis vinrent "Le système Ri-badier (92 représentations), "Le Fil à la patte" (124 représentations), "Le Ruban", avec Desyallière, "Le Dindon" et, cufin, "L'Hôtel du Libre-Echange", joué pour la première fois le 5 décembre 1894, aux Neu-veautés, et qui remporta le plus légitime triomphe. triomphe.
C'est cet hibrant vaudeville du célèbre

anteur de "La Dame de chez Maxim" que la direction du Molière a choisi pour directir le nombroux public que les loisirs des premières journées de l'an attirerent rue du Bastion. Il n'aurait pu mieux faire, étant donné que cette pièce porte-veine jouit en ce mondat d'une interprésation comme elle n'en cut pas souvent à Bruxel'es.

La troupe du Molère se surpasse dans sette pièce. Mile Daveny, Mile Montès, Manes Edwige, Darthy, Raymond, etc., MM. Liesse, Ricard, Lambret, Elau, Schaeten, Delacroix, et tous ceux que j'oublie, ajoutent à l'at-trait de situations comiques — et Diou sait si elles foisonnent au deuxième et au troisième acte! — un jeu naturel, un mouve-ment endiablé, une vivacité qui brûle les planches.
Ah! cet "Hôtel du Libre Echange", avec

ses types paradoxaux et vrais, pétris de folie et de raison, bouffons d'apparence. mais foncièrement acceptables, comme il va faire courir tout Bruxelles au théâtre

Le public de la deuxième représentation de L'Hôtel du Libra-Echange > a pleinement confirmé le succès objenu par le joyeux vandeville. Samedi ter janvier (Nouvel An), prendère mature de « L'Hôtel du Libro-Echange ».

A l'occasion de la semaine du Nouvel An, la dire-tion du Vlaamsch Tooncel au th'âtre de l'Athambra, composo un programme exceptionnel de pièces à succès, dont la réputation populate. l'Adhambra, composo un programme exceptionnel de pièces à succès, dont la réputation populaire n'est plus à faire. Samedi ler jauvier, < De Kroegzangeres > (Le Gonaleuse), savae Mme Hart et M. A. Darden en tête de la distribution et avec la dansa apache au 3e tableau.
Dimarshe 2, lundi 3 et mardi 4 janvier, < Palliasso (Paillasso), le drame célèbre et si émou, vant de la vie d'artiste. C'est l'excellent artiste. M. Aug. Coraelli, qui paratra dans le rôle de Pallasso et retrouvers dans ce rôle toute sa réputation de grand comédère.

Mercredi 5 janvier, c'Kleine Jaak > (Petit Jacques >). Ce cera la dernière fois que le public aura l'occasion d'applaudir la si touchante petits (Blys dans ce rôle.

Jeudi 6 janvier, sofrée littéraire. Dernière représentation de c'Op Hoop van Zegen >, le drame de la mer, de Herm, Heyermans Jr.
Dimanche 2 janvier, en matinée, dernière de «Shestock Holmes >, la célèbre pièce politère qui remporte tant de succès à l'Allambra.

Les représentations du soir consuencent à la la représentation de de since à l'Allambra.

Les représentations du soir commencent à S h. 1/4. La matince à 3 h. 1/2.

Deuxième grand concert symphonique. — Un public nombroux es pressait, mercredi. en la jobe calle du théaire de la Gaité, pour assi-tre au deuxième grand concert symphonique organésisons la très hairle direction de M. Paul Godderé. L'orchestre conduit avec une remarquable maîtrise — il convient d'en faire un très le logo au moestre — It entendre d'abord une ouverture de Svendsen, «Roma'o et Juliets»; puis les «Noces villageoires» de Goldmarck, symphonie en cryq parfies, dont les rythmes divers, évocateurs des scènes champetres, furent très bien exprimée, rendus suggestis, grâce à une exécution très fouillée, finoment muancée. Parmi les morceaux pour orchestre seul en fut plus heureux enfort d'écouter ladmirable préluide du c Diluge» de Saint-Saëne, dont le phrase mélocique si expressive du violon solo fut cont'ie au talentuetx artiste Onnou, qui l'interprêta avec beaucoup de charme.

coup de charme.

M. Fernand Ansseau, ténor, et M. Jean du Chastain, ptaniste, turent ensuite longuement ovationnée. M. Ansseau, dont le superbe organe se fit valoir dans le récitatif et l'air de « Joseph de Ménul, puis dans la prière de Jean d' « Hé-

int valori dans lo recitati et l'air de (Joseph) de Méhuë, puis dans la prière de Jean d' c'Hérodiade > de Massenet, conquit l'auditoire par ce derrièr morceau surtout, auquel il prêta, aves la sonorité de sa voix pleine et chaude, le caractère grave, religieux, d'ardente foi mystique que requiert le sujet.

Le « Concerto > pourn piano, avec accompagnement d'orchestre (ut mineur) de Saint-Saëna, tut un france succès pour M. du Chastain, qui affrma un talent très mur déjà : de la virtuosité, une aisance parfaite, une bélle force, n'exchant pas la délicatesse. Finesse et distinction, ces qualités se révélèrent encore dans la ravissants « Sérénade > de Borodine et dans la Mazurka, où l'éminent pianisto se axontra aussi compositeur ordginal et délicat.

Ce fut l'orchestro qui clôtura avec brio ce très beau concert par l'orcepture trop connue, appréciée encore quand elle est mise en valeur par une bonne exécution, de « Benvenuta Cel ini » de Berlioz.

Ref une applet mid d'Australe pour les encores que par les encores quand elle est mise en valeur par une bonne exécution, de « Benvenuta Cel ini » de Berlioz.

Brejioz.
Bref, une aprèsmidi délectable pour les ama-teurs de musique qui passèrent là, sous l'in-fluence de l'art divin, quelques heures sersines, dérobées à l'angoisse du temps présent.

Vendredi, à 9 heurs première de « La Femme X ». La pièce cétèbre de M. Bi-son retrouvera certainement, par son dramatique intense, sa miss en scène pittoresque et son interprivation de choix, le succès qui l'a toujoura accueillà. L'œuvre sera jouce, à l'occasion des fètes de l'Ansamedi, damanche et lundi, en matinée et en soirée.

FOLIES-BERGERE "La Fille de Mme Angot", aux Foies-Bergere. — C'est devant une salle comble qu'a eu lieu hier la première de l'amusante opérette de Charles Lecoq. Le succès triem-phal qu'elle a remporté et qui fut manifesté par les applaudissements vils et réitérés du public a pleinement récompensé les valeu-reux artistes de la troupe des Folies (Ber-g're des efforts qu'ils ont faits pour rem-

Parmi cux, je citerai : Mile Alice Favier, dans Clairette Angot, s'est montrée surprenante d'entrain, de vivacité et de plus c'est d'une gentille voix qu'elle a chanté ses couplets; Mile Lermi-guesu a incarné une parfaite Mile Lange, les différentes chansons qu'elle a débitées, d'une voix sûre autent que mélodieuse, ont été

fort goûtées par la selle.

M. C. Du Prez fut un Larivaudière "épatant" (le mot est permis, l'Académie l'ayant francisé!) et au troisième acte, il s'est surpassé; M. Termany, un ange... Pitou ac-compli, a tenu son rôle en artiste consciencieux, sa voix est d'ailleurs très agréable chemia, sa voix est d'allieurs très agreable et le publie lui a marqué, à diverses reprises, son réel contentement; M. Valtès, l'aimable fiancé de Mile Angot, ne tardera pas à jouir, ici, de la bonne réputation qu'il s'est acquise à l'étranger; il fut d'ailleurs apprécié à sa juste valeur par les habities des l'étrangers en receit il habitués des Folies-Bergère, en un mot, il s'est révélé artiste soucieux de faire honneur à sa tâche. Il a d'ailleurs parfaite-

OLYMPIA | musicione qui out finement exécuté Pentral

Quant aux décors et aux costumes, i's furent du cadre de la pièce. C'est tout dire-Pour terminer en mot à M. E. Foncles dont j'ai in, dans le programme, la lettre qu'il adresse aux habitués de son théâtre et dont l'extrais le passage suivant :

Au moment où le rideau va se lever sur la "Ville de Mue Angot", la des Folies-Borgère vous salue, Mortismes, Mesdamoiselles, Messieurs et en vous seenrant de tout son désir de bien faire, elle vons laisse le soin de décider si elle a en le bonheur de réussir."

Je repondrai en leur nom : "Les specia-teurs de la "Fille de Mme Angol", vous ont témoigné per leurs applaudisse bruyand auxquele je me suis associé que vous aviez eu le bonheur de rénseir... per-faitement. A. L.

A. L.

Lia Fiffe do Mme Angot > est montée de splendide façon et les bullets supérieurement règlés soulignent une action très intércesante par ellemême, Le lever du rideau est à 8 h. 3/4 préciée.

VIEUX-BRUXELLES

Les « demoiselles des Hirondelles » feront leur joyous entrés au Vieux Bruxelles le 31 décembre. Pour les premières représentations des « Birondelles », la sulle est prosque sufférement lourée. MAISON DE VERRE

La Moison de Vorre tient un tel succès avec Lu Diamant rose », que la direction a décidé de maintenir la spirituelle opérette de Hass d'Cingkant durant quelques jours encore à l'attible. Samedi et dimanche, deux maintes extraordisaires Lundt 2, the mondain. Mila Yvonne Georges fora une conférence sur la modé. WINTER-PALACE

Vendred!, promière représentation (reprise) de « L'Obstacle », l'émouvante pière d'Alphonse Dau-det, le gros succès des Matinies litéraires, dont la belle interprétaion fut vasiée par toute la

Nouvoux débuts, samed soir : la famence troupe Billardy s, dans son comedy act original (nouveau); les Halxi, jongleurs mondains très amusants; les Atlans Brothers, favaul de cordes et d'anneaux; les Atlans, original act mattisset; l'extraordinaire comportannale Vrynus; les étour-dissants encentriques fack and John, et dans la partie artistique: Mile de Kever et M. Roland. Emanche, matinée à 4 heures.

Les Réunions privées de l'Assistance discrète. — Qui donc avait dit que nous étions en vacances et que les visites de l'an accaparaient déjà nos belles mondaines? Est-ce que la charité se repose ? Est-ce qu'il n'y a plus de misères à secourir, plus de souf-frances à soulager? Les dames bruxelloises ont le cosur trop bien placé pour ne point faire passer le devoir avant l'étiquette, et leur mérite est d'autant plus grand qu'elles auraient à alléguer plus de motifs en cette fiévreuse semaine pour se désintéresser des affaires des autres. Elles courront moins les magasins, peut-être, mais elles y gagneront — douce compensation — la reconnaissance et es bénédictions des deshérités de la for-

tune.

C'est à quoi je songeais en pénétrant
hier dans la salle de l'Union Coloniale, où
j'étais convió à assister à une des "réunions
privées" organisées par l'Assistance discrète au profit de l'œuvre qu'elle patronne,
— œuvre, comme on sait, bienfaisante entre
toutes. Ces réunions privées se fuscent appelées en d'autres temps fancy-fair ou fêtes de charité. Il y avait foule. Un publie trié sur le volet, et en majorité composé de chines. Parmi celles-ci, nous nous bornerons à citer la fondatrice de l'œuvre et sa présidente, Mine Haps et Mine la comtesse de Grüne, présidente d'honneur, à l'infatigable dévouement desquelles chacune se plait à

rendre hommage.

Les nombrouses jeunes filles qui les secondent — tontes ces toilettes de ville sé vères, mais d'un bon goût parfait — s'af airent aux multiples comptoirs disposés le ong de la galerie qui entoure la salle. La décoration de celle-ci est charmante. L'en-semble est aussi harmonieux que les détails sont soignés.

En bas, de petites tables ornées de fleurs, les sièges confortables invitent à s'asseoir les gens fatigués de la cohue et qui ai-ment à se rafraîchir. Car on s'écrase littéralement et la chaleur est grande.

Ces rounions privées sont couronnées d'ailleurs d'un succès qui dépasse l'attente des organisateurs. On s'en fera une idée quand nous aurons dit que rien que pour les deux promiers jours les recettes se sont élevées à 7,000 francs!

lier de francs, et notez que les consomma-tions — café, thé, chocolat — ne se paient que un franc la tasse. Il n'a pas fallu une ioure à la jolie Mlle M... qui tenait un de hit de crème à la glace pour écouler la totalité de sa marchandise. Des fillettes, qui circulaient parmi los groupes, offrant en ma nière de décorations, de mignons diablotins nière de décorations, de mignons diablotins tricolores à cinquante centimes pièce, ont réalisé le deuxième jour un bénéfice soixantaine de francs. Des jeux de pêche avaient la faveur des enfants ; mais le clou de la fête, c'était assurément la baraque de la diseuse de bonne aventure, où Mile uno chiromancionne d'une penétration et d'un esprit extraordinaire, voyait affluer les go-gos sympathiques et les pièces — je me frompe — les billets de cent sons.

Faut-il parier du luxe des divers étalages, ductions sans nombre exercées sur les porte monnaio ? Ici. so vovaient des calendriers peints à l'aquarelle, des éventails signés de peintres en renom, des sacs américains richement brodés ; là, tout un régiment de pou mont brodes; là, tout un régiment de pou-pses, dont deux magnifiques offertes per la maison Watrigant, de petits soldats belges, couvrers charmantes dues à Miles R..., des priotes, des sachets, des cossies, des den-telles... Et toutes des délicieuses super-fluités trouvent acquéreurs; et tout oet argent qu'on y consacre en souriant, abri. c'est le vêtement, c'est la nourriture c'est un peu de bien-être assuré pour des malheureux qui manquent de tout et que leur situation sociale empêche de tendre la

Les personnes, empêchées de se rendre discrète, peuvent toujours envoyer leur obole; avec reconnaissance.

THEATRE DU LION D'OR

THEATRE DU LIUN D'OR
La représentation organisée récemment, au théatre du Lion d'Or, place Saint-Géry, par le cercle
la Jeunesse Arti-tique, au profit de la Soupe
scolaire, a produit un bénétice net de fr. 141-464.
Cette somme a été verafe à M. l'échevin Jacqmain, qui a adressé à ce validant cercle tous ess
remerorismenta, tant en son nom personnel qu'an
nom des petits écollers. Plicitations au président
M. G. Weckx, au régisseur M. F. Salomé et aux
collaborateurs de la Jeunesse Artistique, à l'occaston de la bonne réussitée de la feta.

HIGH - LIFE - CINEMA 36, AVENUE LOUISE, 35

Aujourd'hui et les jours suivants LES TROIS MOUSQUETAIRES

SPECTACLES DU 31 DÉCEMBRE

Painte de Gince. — A 5 h., grand concert symphonique. A 8 1/2 h., première de Brichanteau.
Clympie. — La Petite Chocolatière. Mollère. — L'Hôist du libre dehange

Athambes. - Sherlock Holmes. Scale. - A 9 h., spectacle de music hall. Galté. — Première de la Femne X.
Folles-Bergère. — La Fille de M. Angot, Vieux-Bruxelles - A 8 1/2 h., Les Hirondelles

(première).

Soiz-Sacré, rue d'Areaberg, 3a. — Tous les soirs, rideau à 9 14 heures, Bruxelles-Incognito. La Maison de Verre, rue Fossé-aux-Loups. — A 9 h., Le Diamant rose.

Winter - Palace, 118, boulevard du Nord. —
L'Obstacle. — Attractions. — Chants.

Music Half du Varia. — A 8 h., la troupe
Maryland, les Van Dogs et leur chien, les Schlaf,
Arnold and Partner, Gill's Pack, M. Marville,
M. Brusin et cet.

M. Brunin, etc., etc.

RÉGROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Eugène Courtin, née Fanny Van Houte, décédée à Bruxelles le 29 décembre.

Les funérailles auront lieu le samedi ler janvier, à 9 h. 1/2. Réunion à la mor-tuaire, rue des Cendres, 7. 38076

Les amis et connaissances qui, par oubli, n'auraient pas regu de lettre de faire part de la mort de Mme Emile van den Staepele, née Thérèse van Mechelen, chevalier de l'ordre de Léopold, née à Louvain le 19 octobre 1833, piensement décédée à Liége le 22 décembre 1915, munie des secours de la religion, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

On la recommande à vos pieux souvenirs.

On nous prie d'annoncer la mort de M. Paul Liagre, époux de dame Mathilde Quitton, né à Tournai, décédé à Mons à l'âge de 77 ans.

L'inhumation a eu lieu à Pérawelz. Un brindination a en leu a Ferawesz. On service funèbre sera célébré le lumdi 3 jan-vier 1916, à 11 h. ½, en l'église de N.-D. de Messine à Mons. Il ne sera pas envoyé de faire part, le présent avis en tenant fien.

Mme Théodore Quinet, les familles Quinet et Monnen neus prient d'annoncer la mort de M. Théodore Quinot. L'enterrement a cu heu dans l'intimité.

On nous prie d'annoncer la mort de M. Jules Muraille-Thirifays, de La Mallieue Saint-Georges. L'inhumation a cu lieu dans

On nous prie d'annoncer la mort de M. Arthur Aigret, géomètre du cadastre de la ville de Bruxelles. Les absoutes auront lien en l'église Saint-Albert (rue Victor Hugo), le dimanche 2 janvier, à 1 h. 3/4. Réunion à la maison mortuaire, rue Victor Lefèvre. 22 (Cinquateneire), à 1 h. 1/4.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part Un service sera célébré le meroredi 5 janvier, à 9 houres, en l'église précitée.

AVIS DE SOCIÉTÉS EMILE DE GRAEVE

Agent de change agrés à la Bourse de Bruselles. 135, boulevard Anspack, Brazellas. Achat et vente de titres. Change. Paye. ment de tous coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et de 3 à 6 heures. 19979

> Établissements Chauvaux Société anonyme, à Châtelet.

L'assemblée générale ordinaire, prescrite par l'article 23 des statuts, se réunira le 10 janvier 1916 prochain, à 10 heures du matin, au siège social à Châtelet.

ORDRE DU JOUR :

1º Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice écoulé;
2º Rapport du commissaire;
3º Bilan et compte de profits et pertes au 1er juin 1915; 4 Décharge à donner aux administrateurs

et commissaires. DORMAN Agent de change, Place Ste-Catherine, 47.

Négociation de Valeurs Envoi sur demande de la liste des offres et demandes de titres. COUPONS. - AVANCES SUR TITRES

Flacements de capitaux

Société anonyme Poudreries Réunies à Bruxelles.

Obligations: Le coupon nº 7 échéant le ler janvier 1916 est payable par fr. 24.00 à la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, à la Banque du Hainaut, à Mons, et à sen agence de Soignies, à la Banque Générale du Centre, à La Louvière. 38066

Valeurs de Plantations A. Vander Velde & Cio, agents de change 49, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES

Achat et vente de toutes valeurs, notamnent : Fauconnier, Hevea, Selangor, Soenrei-Lipoet, Hallet, Batangara, Mopoli, Java,

Les bureaux du journal "Epargne et Fi-lance" sont transférés à la même adresse. 36306

ANNONCES COMMERCIALES

Fourrures, Garnitures-Cheminées, A CREDIT ACHAT plus hauts prix beaux vêtements hommer linge, chauss., 32, rue de l'Hôpital. 11600

Prêts hypothécaires, achat de créances hyprentes viagères, ass. CAISSE PATRONALE. 57, rue de la Régence, Bruxelles.

Entrepreneurs Propriétaires

Pour donner du travail aux ouvriers, fabrique importante, vendrait: serrures, crosses, crémones et toute quincaillerie de bâtiment, à des prix exceptionnels, pose comprise (devis sans engagements). Voir modè-

Semois abac

Fumeurs JOSEPH JOTTAY PLANTEUR ET FABRICANT à BOHAN-SUR-SEMOIS pour être certains d'avoir du

Tabac de la Semois D'ORIGINE AUTHENTIQUE ment réussi et une bonne part des ovations de la salle lui revient.

Une mention spéciale aussi, à M. De deux séries. La première passera du 31 décembre de la selle lui che d'orchestre, et à sur l'auver limortelle d'ALEXABORE DUMAS

Vul'importance du spectacle le film a été divisé en deux séries. La première passera du 31 décembre deux séries la première passera du 31 décembre deux séries. La première passera du 31 décembre deux séries. La première passera du 31 décembre deux séries sér., cap., cap., coultivé et fabriqué avec le plus grand coin, 38097 place petit mém. S'aux de la Courons deux séries. La première passera du 31 décembre deux séries de la courons de la courons deux séries de la courons de la

grand to a secretaria bearing access committees

Restaurant Universel RUE SAINT-MICHEL

MENU DU RÉVEILLON 1918

A FR. 8.75 dors d'œuvre variés Possage Tortue

Vol-au-vent de volaille Files on chevrouil

Turbot de Hellande

Poularde de Bruxelles

Ananas au kirsch Co menu sera servi io

Yendredi révellion et Samedi 1er Janvier

ON PEHAND: agents sérioux syant no m-trensociontéla-pour le placement d'un nouveau BRILLAMY pour métuux donnant des résultats merceilleux. S'adresser le mercredi, jeudi et vendredi de 9 n. HOUVEL AN. - Maison H. PIERARD, rae Murillo,

66, Ciaquant., offre à sa clientèle d'execulants VINS d'OPORTO, ROUGE et BLANC A FR. 2.25 LA BOUTEILLE Hasselt vieux syst. à 2.30, 2.73 at 3 fr. le lit. Cognac et Rhum d'origine. Liquours fines. Champagno do marq. Arrêt trams 50-60-61. Bien remarquer l'adresso, 33047

SUCRAVON

Le meilleur aliment pour chevaux, bétait et volaiil se on poudre, semoules et cossettes. 61 o/o sucre (produits similaires 25 o o maximum). Albanino et graisse 7 o/o. Cellulose, sels potassiques et niviques presque nuls. Conservation indéfinie dans un end oit E. Bastin de Bruyn et Cio

38115 Rue de l'Evêque, 24, Bruxellas.

GRANDE PARTIE FOURBURES Grand lot PARADIS, AIGRETTES, 1/2 prix valour 40 RUE VAN ARTEVELDE 40 La maison se charge de toutes TRANSFORMAT.-FOURR PRES

8 JOURS STRICTEMENT OCCASION UNIQUE VERITABLES VASES BE CHIRE dop. 10%.

PIÈCES DE COLLECTION

36. RUB DE LIGNE, 26 TIRAGE VIOLENT

des cheminées les plus violeuses et annexes. Adressez-vous en confiance A. BELVAUX, 113, av. de Woluwe (Cinquant. Bruxelles). 27133 OCCASIONS App. photos et fournitures, Jumelles, Villabien Phonos disque 0,95 cm. Allum. de cui-sine, Violons, Cordes, Accords, 8, r. Violette, Braxelles. 35569

PETITES ANNONCES

no-duct., franc., angl., all., espaguol, cherche cupil. secret. ou quelc. Ecriro H. D. 6, bur. 1. 87228

energy d'administe, très épr., dem. empl. de bur., encaiss., surveill. ou aut. Conn. franç., flam., all., angl. M. V. 6, bur. j.

J. FILLE st no-ductyl.

b. rel., franç., au cour. chapellerie et papeterie, ch. camploi au pair. Ecr. S. T. 54, bur. j. 87654

Société dom. chaf de

o service très énerg. pr direct, techniq. im-port, usine travail, noit

el pas travalleur. Pré: ingén. marió habitant usine pays wall. Eorire

3.7600

Demandes et offres CORRESPONDANT atd. d'emplois.

ROBES D'ENFANT On dess. ouvrive habits pouvant taire modèle. L. W. 5, rue Industrie, 27. 37803

Jne FILLE 14 ans, recomm. dem. pl. b. d'ent., nide nim. 27, rue Indus-trie. A. V. 38. 38162 38162 MON. fem. propus, sach. cuis., dem. pl. conc.; b. rcf. M. D. 73, r. de l'In. dustrie, 27.

Jne FILLE 25 ans dem.
pl. fille qt ou bonned ent.
B. ref. 27, rue Industrie.
L. M. 32. 38104 L. M. 32. 38104 Jae FILLE 21 a., conn. cuis. bourg., dem. pl. t. l.; b. rd. 251, chaussés d'Anvers, 251. 38165

nv. copies et références ber, du journal L. D. S. SERV.-CUIS., b. au ct, dem. pl. ou t. f.; b. réf. 27, rue Industrie. E. H. trie. E. H. 38166 CHAUSSURES CUIS. b. au cour. cons.

paties., etc., dem. pl. ou our cons., etc., dem. pl. ou ou demande bons mon tours. 9, r. de Belgrade.

No. au cour. cons., paties. pl. ou demande bons mon tours. 9, r. de Belgrade. ON DEM. fille t. faire sach. cuis.; b. ref. exig. 27, rue Industrie. 58168 ON DEM. servante-cuis. très au courant. 27, rue Industrie J. V. 14. 38169 ON DEM. fil. t. f. cuis. bourg., lav. et nettoyer; b. r/f. exig. 27, rue In. dustrie. 38170 ON DEM. fille t. faire, sach. b. cuis. bourg., de 25 à 80 ans; b.rét. exig. 27, rue Industrie. 39171

88172

de la camp, et conn. ali-mentation chevaux. Ecr.

bur. journ. H. B. 35248

dame de comp.; personne très homote et sérisues. Ecr. bur. j., A. H. 2.

logue. Ecr. b. j., E. L. 91.

VEUVE désire place de

Jne FOM., au cour. comp-tabilité, belle écrit., fe-rait travaux chez kii. Ecr. L. V. 17, bur. journ. Linge, cherche GERANI. ser offree avec rerestante, Lige. ON dem. ménage, femme concierge, mari maga-sinier, contrematire, préf.

les demandes jusqu'au 8 janvier 1916. 87959

franc., allem., quelq. heures pr jour. Ec.A.B.Si, bur. j.

vant faire usage normal de ses jambes et sachant tion de 100 à 150 fr. par nois, pour commencer. 3'adr. 100, rue Cranz, de heures. 38060 DEMOIS. 35 a., b. latières p. la vente à do-miche article 1re néces. millo, éprouv. guerre. dem. pl. gouvern. ou demois.

comp. chez came Ecr. D. V. 12, bur. j. 87075 BRASSEUR, célibataire, sér., conn. fermentat. haute et basse, est dem. Ecr. P. D., bur. j. 37171 VEUVE 40 ans ch. place servante; tr. bon. référ. Ecr. b. j., C. F. 2. CHIMISTE SPECIALISM 37226

PERS. très sér., cap., b.

ON DEM. servante tout fre. 16, pl. Masui, Schaerb,

ALIMENTATION Jo cherche dans chaque ville commissionnaire tree versé dans la partie, pour achat et vents. Ecr. av. référ. justifiées : O. H. rue Etienne-Soubre, 6, & LIEGE. 87846

COUTURE Grande maison de la place dem. toute première cor. sagère. Ecrire avec rél.: sagère. Ecrire avec O. V. 3, bur. journal

ON DEM. fem. à journ., fibre t. les jours, de 7 à 1 h.; tr. b. ríf. exig. Se prés. vendredi, de 1 à 3 h., rue de Ruysbroeck. 35. 81 VOUS voulez gagner de l'arg., en voy. à la commis. pr un art. fac., écriv. à B. V. 2, bur. j. Music-hall

> TILLEUR La place de médecin du Bureau de bienlaisance est vacante. Traisement

MONS. sér., au cour. travaux de buresu, dema. empl. A. D. F. 23, bur. J. 59010 merie, sans occupation presulte des événements, chi travaux écritures ou analogue. Ecr. b. i. E. b. 19

PLACE VACANTE & Bonnes OUVRIERES corl'agence Carren, pour un mutilé de la guerre pousagères et alles sont de-mandées. 55, rue Phi-Jne FILLE sér. dem. pl. enf. G.D.,157,r.la Victoire. ON DEM. courtiers, court

> Joune FILLE 20 a. dés. beek, Woluwe-St-Lamberi 38033

combustibles, ch. pl. agent recept. on chimiste dans indust. charbon. Ecrire M. L. 89, bur-journal.

mon., instr., hon., overche place petit men. S'adr.

MEME CONSISTANCE QUE L'ANCIEN Prix très avantagoux

VONNERIE BRUXELLOISE

Bureaux: 5, pl. Bara. — Usine: 303, av. Van Volxem. 36476

ON DEMANDE servante ; ON DEM. fille à t. fre, | PERDU, 22 dec., écharp MISE A JOUR DE

COMPTABILITÉS Bilans, Inventaires
M. JOS, exp.-comptab.
94, AVENUE DU MIDI
38037

OOMPT. ser., tr. exper., cherche trav. ccrit. comp tabil. en retard oun imp quel trav. de bureau. Pr't. mod. Ecr. P. P. 52, b. j. 38049

CHARCUTERIE. On dem. nn demi-ouvrier.
d'Alsemberg, Forest.
88055

ON DEM. pour bureau homme tres sérieux corresp. all., angl., sténo not comptabilitée Ires réf. exig. Eorire E. D., 30, ch. de Forest. 38056

t. faire de mén. 2 pers.; peu cuis., meill. réf. 46, r. Bruxelles, 46, Uccle.

DAME 35 a., hon., sir.

prisect, blen, b. commercials, de gérance ou autre emple de conf.; seeill. réf. 3. Y.B.69, b. j. 38058

TAELEUSD COUPEU

dem. journies, neuf, ar-rangem.; prix guerre, R. de Lombardie, 32; s. 2 f. 38097

ON DEM, j. fille propre, 16 à 17 a., p. promener bébé; 10 fr. p. mois, log. ch. elle. 15, r. d. la Vanne, 380.38

ON LEMANDE joune

homme pour importante maison de commerce Ecr.

GRANDE FIRME com

merciale demande demoi-selle connaissant trovail

ON DEM. femme d'ou-

vrage. Hôtel de la Bourse, rue Auguste-Orta Se pré-senter à partir de midi.

Agé de 26 ans, fl. et fr., 6 ans pratique dont 4 me-me maison, cherche em-ploi analogue, encaisse.

ments ou représentations; Meill, réf. Ecrire H. S. C. 25, bur journ. 38087

OUVRIERES, travail fa-

cile, demandées. 2007. Georges-Henri (Cinq.). 88096

ON DEM. fille & t. faire,

pet. mén: 6'adress > 222

av.-Smet-de-Naeyer, Jette. 38102

Bon. SERV .- CUIS. d. pl.;

aussi p. campagne; petit gage. Ecrire 108, bur. j. 88103

SERV.-CUIS. 30 a.,honn.

travail de conf., dem. pl. ville ou camp.; meill. r f. 146, rue Jourdan. 38109

J. FILLE sach. b. trav.

dés. fre quart. ou demi-journ. S'adr. 18, rue de Ruysbroeck, 18. 88110

FILLE 35 ans dem. pl.; con. c. bourg. ou t fre; petit ménage S'adresser: 51, rue Scallquin. 38:21

ON DEM. fort garron de courses ayant vilo. Bue du Damier, 9. 88112

peu cuis. S'adr. J. r. de l'Eglise, 7, Melsbroeck.

Cinéma-Palace

place St-Jean, demande aide-opérateur. 88127

88114

38044

38058

29081

38035

YE maris

sach. b. cuis. bourg.; b. long, et large, skungs gages. Se prés. av. b. r.t. vérit., doubl. satin brun; 29, rue St. Michel; 1erét. price reun. chez Musc Conman, 3, avanue de l'As-Superhe SITUA/TION pour

une dame seule avec ca-pital 5,000 fr. 3,000 fr. bénéficei par an assuré. Ecrire bur journ., A.Z.25, 38130

ON DEM. servante à tou faire. 16, pl. Masui, 16. 38135

tout faire, sach. cuis. Se prés. le matin, 36, aver des Azalées. 8813 ON DEM. fille s. lav., pr mén. et enf.; 15 f. p. m., log., nourr. Anciaux, r. Cranz, 148. 88142

Enseignement. STÉNOGRAPHIE

Leçons part, par demois expérim, p. m. UCCLE, 24, rue Marie-Henriette.

Victoria School

Langues vivantes

35, rue de Bériot, 35

glais. Ecr. A.B.32, bur. j.

DEMOIS. disting., bon. référ., dipl. Fræbel, dés. don. înstr. j. enfants. Ec.

don. instr. j. eniams. 32, av. du Paro, Audergh. 38042

AUX JEUNES FILLES

Cult. du goût, art décor.,

dess., peint., coupe, ouvr

man. 7, r Franc. Rolliac

(boul Milit.). Ecr. ou s'inscr. de 3 à 6 h. 38043

PROFESS. aiderait *lève d'athénée, collège, p. ma-thémat., etc. Ecr. 53, r.

Edmond-Tolienaere, 53

On dem. INSTIT -TEJR sach. don-ner instruction com-plète à 2 garçons 7 et 9 ans (3° et 1" prépara-

sans (3 et 1 prepara-toire). Bonnes référ. et tr. bon français exi-gés. S'adr. ss. 33, aven. des Germains, Cinqu. 9 à 10 et 2 à 3 h. 38083

DEMOISELLE donne le

ons espagnor er fram.

INSTITUTRICE angl.

libre pour le l'er janvier Ecr. 107, bur j. 39107

Objets perdus.

PERDU groenentiael male

om Sultan; taches blan hes poitrine. Récomp

dap. 30, r. Crickx. St-G

PERDU mercredi soir, r.

Félix-Delhasse, pet. chienno griffon brab. Rap. c. bne

réc. : 12, r. Félix-Delhasse. 88084

PERDU épagneul noir médaille Berchem Rapp.

PERDU petit chien, long poil roux, nom Friquet, près pl. Communale Ixell. 50 fr. récomp. Rapporter:

PERDU mercredi 4 h. env. pl. Stephanie, fox biano taches noires au dos. Rapp. c. récomp.: 73, r. de Flennes, 83183

TROUVE, boul. du Nord,

montre et chame da Ecrire E. M. 3, bur. j.

72, rue des Patriotes

88179

38180

chasne dame.

c. rec. : av. Rogier, 286.

(12517

88023

38054

aviculture, ayant à expl.
nouv.appareil brevet, appelé à grand succes, cherche commandite 5,000 fr.
Gros int. Ecrire init. E. S. 83, bur. journal. 38071

Divers.

FOURRURES Bel. écharp. skungs lustré 2m50 l., et gr. manch la garnit.; b.renard Alaska 25 f.Preasé, 119, r. Stephen-25 f. Prease, 110, r. o., son, Sch, pl. Pavillon; s. 2 f. 38140

Mobilier de Rentier A VENDRE : Superbe avenume: Superne salle à manger, valeur 2,000 fr., pour 650 fr.; riche fumoir anglais, fauteuils-club t'cuir, beau salon, vitrine, fauteuils, bergère, superbe plano 1/4 queue, 1" ms, 3 belles chamb. à c. noyer et acaiou, burgaturain et acajou, bureau-min. et 2 biblioth., mach. à écrire lustres et foyers, mach. à coudre et divers.

35, bouley. Lambermont Trams 8, 53, 56, 82, (21056

USTRES, gaz et électr. 1/2 pr., cess. d'aif., bur. compl., piano et Angelus, 132, av. Toison d'Or. 24433

manchon skungs, richs manteau f. dern. modèle.

Biano très fin GROS — DEMI-GROS 276, rue du Moulin, Forest. 23811

Cause départ. A vendre d'oc. riche cham. à couch. 290 fr.; sup. salle à m.(10 p.), 280 fr.. 1/2 prix. Très pressé 34, rue d'Allemagne. 29967

AMPES acétylène me-nage, dep. 1.25; d'écu-rie, 6 fr.; trotteuse, 2.75. Gros-Détail, 42, r. Benens, Schaerbeek. 29855

Vieux Dentiers

sont achetés jusqu'à 5 fr. la dent, 57, r. Van Oost, Schaeb. 30642

Ondem. plane d'occas. Comptant, Ecr. 3, av

Marie-Henriette, Fores

NEND ric. étole renard 601r.
Beau manteau joutre, dern.
mod., 174, rue de la Loi. 31300

BRUL'EAU Foyers a gaz, 4 c par heure, sans cheminée, Le

Suls acheteur

PARAFFINE

toutes quantités 12, r. Léonard de Vinci.

skungs vérit., etc., au /4 de leur valeur, 12, r.

du Perali, Bru elles. 32732

Toutes qualités disponib. LA PERSEVERANCE

82,Qual d.Charbonnages,Brux 27616

TRES

34471

J'achète TRES GHER : Fonte, Nickel, Mercure, Plomb, 183, rue dos

Tanneurs, 183. 32799

J'AGHÈTE comptant, meubl., coffre-fort, planos, valborg, 4, pl. Ste-Catherine. 33731

BELLE 6. a mang. L' XV, avec chaises en cuir, salon, 174, rue de la Loi.

The market of all and a market of the

20744

31877

32700

35, boul. Lambermont.

Broyeurs = Tamiseurs GROS SAVON DÉTAIL 43, res d'Artois, 43, 29350 Pallie, Paillettes, Foin, Tan, etc., etc.

'ACHÈTE très ches tous costumes d'hom-mes, 10-15 fr., meubles, fond de greniers, cham-bres, salles à mang. cui-sines et tous art. de solde.

L. De Belder, r. Blaes, 64.

Electricité

En mag., 1,000 dynamos et mot. électr., d'occ., à

vendre av. gar. Repar. et schatdedynamos. Ec. 1 2,

ch. St-Pierre, Brux. 33203 ELECTRICITÉ Dyna-mot. jusq. 500 HP., 3, rue Cornet-de-Grez. 33806

OCC. Ch. à couc. acaj.,

matelas laine, 37, r. d'Or

CHICORÉE

Occasion sérieuse

à venire à tous prix

23, r. de la Roue, 23

Salle à manger et bureau bois de rose parqueté, chamb, à couch, citron-

nier et noyer mass., objets

d'art, lustres et garnitures cheminée, fabric, franç, fauteuils-club, Tr. pressé. Marchands s'abst. 35435

A LIQUIDER grand

179, av. Van Volxem. Vis.le matin, de 8 à 10 h.

fin 00, 89, r. Van Artevelde

SAVON MOU

brun et blanc

garanti s. acide. S'adr. qu fixer rendez-vous au re-présent. de la savennerie

présent. de la savenneme Ste-Anne,96,r. de l'Etang Bureau d'ess. et d'échant

Prix raisonnables. 35943

BOUTEILLES

Bocaux, Bonbonnes,

Flaconnages, Verros, etc.

Fourniture rapide, france toutes destinations. Re-

mise à domicile Bruxelle

Frères, verreries, Jumet. 35433

CHICOREE

garantic pure, \$5 fr.
en sacs, \$5 fr. en
paquets rendus à Bruxelies. \$4, rue
d'Écosse. 35508

SACS

BEAU foyer à gaz à b vondre. t'adresser 39, pl. St-Pierre, Etter-leck. Sonnez 2 fois. 34002

J'achète BIJQUX

Brill., Porl., Or, fr. 2.50 le gr.; Platine, fr. 6.50 le gr. Tabl., Obj. d'art, Antiq., ivoire, Bronz., 136, r. Eidl, Brux. 35269

LIQUIDATION

Chamb. à couch., salle à mang., fumoir, salondoré, laqué et autres, chaise-longue. Prix marqués en chières connus. 36454 . r. de Brabant.

J'AGHÈTE au comptant mobliers, pianos, cof-fres-forts, 17, rue Simons (chaus. d'Anvers). 36474

Occas. sérieuses

Ch. a c., pitch-pin, 150 fr. — acajou 210 — — anglaise 275 —

EXCELLENT &

CHAMPAGNE

24, Rue de Bosnie

Bruxelies - St-Gilles

Bruxelles.

tous produits agricoles et chimiques. Savon en poudre, Sucre, Chicorée. etc., etc tous sous-produits et déchets de toute nature. Devis, renseignements et essais gratuits. Eccire : Bolto postale, 148, Bruxelles-Gentre.

- 6 -



O DEMANDE PIANO D'OCCAS.. comptant, 7, avenue de la Reine, 7. 36270

CIGARETTE Etablis je mente LA PETITE TE BRUNETTE TABAC MARYIAND 10 cm. fe bed 4 10 20° Est le peq de 20
COCARDASSE
Tabac fin superest
10° Est le peq de 12
20° Est le peq de 25
17 au 10° ASIVELLES
20° demande superest
35357 20 th le pag de 20

raffiné, véritable, extra fin et gres, fr. **6**.25 franco par wagen. E. Rémion, 71, r. l'Etuve.

Chaudière 125 m2, 8 atm. Mathot, et. neuf, 3, r. Cornet de Gre 3711

Solde Phonos et disques

INSTITUT MÉDICAL Coderre, 107, b' Senne Cons. grat., 10 à 5 h.

Avis aux Dames Si vous avez des bon-re-lations, profitez-en pour augmenter vos revenus Discrétion. Rép. par let tre: M. O. 237, bur. j. 37545

ter 4,000 mètres de voie, écartement 600 mm., et wagonnets culbuteur. Adr., offre et conditions: R. Renault, régisseur. Boisoffre et conditions: R. Renault, régisseur, Bois-de-Villers. 37611 POUR REVENDEURS Culendriers consurés. 11, rue Grétry; entresol.

1916 CALENDRIERS
d'actualité couleur
11, r. Grétry, entresel.
37401

PIANO PET. QUEUE. ctat neuf, occasio unique, 30, rue Glilor

37629

MAGHINE A LAVER, douche, feyers, réch. au gaz, d'occasion. 37818 10, rue des Vierges, 10 DENTS SANS PLAQUES à 3 et 5 Fr. de Brandt Ch. M. Gontiste, 12, rue du Luxembourg.

SAVONNERIE EXPRESS Savons en poudre, Sodex, Javels, 31, r. Charles Degroux, Bruxelies. 37701

FOURRURES. — Plu-f. sieurs magnit, garnit, à solder, 5, r. de la Banque. 35699

MEUBLES Liquidation ch, à couch., saite à mang., fumoir, saion doré et autres, chaise-long, Prix ma ques en chiffres connus. 35734

Dépôt de LAMPES L et B L. GROGNA 36910 11, rue Gretry (Bourse)

LUSTRES DE STYLE Pour occuper ouvriers, la-bricant vend à prix de revient. Devis p'instal. élec gratis. 62, r. Lesbroussar 37187

Superbe mobilier, objets d'art ay.gar. lux. appart., sont à v. tte off.; vitrine do. rée, salon L.-XV, bronzes. Urgent. Vis. et condit. 21, square Aviation, 21.

PIANOLA otdiv. roul. bas prix, 30, r. Gillon. 37741

ON des. acheter Caisso Enrogistreuso d'occ. Adr. offr. écrites à H. M. Fûts à bière 17, bur. journ. CUIVRE à pression, de 40 à 150 litres, à acheter ou à

Compte-gouttes fr. 0.18
Bouchons . . . 0.08
Griffes . . . 0.15
Cure-bees, lo cent . 4.50 louer pour 6 mois. Offres Botte postale 4, Bruxell. PÉDICURE 10, r. do la Sourco, Brux. 38045

LAINES On ach, laine à tricoter. F" off. bur. journ. L. A. 66 ACHETE au plus haut

prix billets Mont de Piété, Lijoux, etc. 4, rue de l'Enclume, 4. 37812 A V., cause électridit appar. acétylène On dem. BUREAU EM-PIRE acajou à cylindre et colonnes. Ecr. dim. et prix : bur journ., A. M.

Trans: 3, 11, 14, 15,

complet,

ON DES. faire camion-

38040

CIGARETTES EN VENTE PARTOUT. - GROS: 63, rue du Lombard, Bruxelles

Pilules Coderre COMPTOIR D'ALIMENTATION DU MIDI guérissent les maiadiss de matrico sans opéra-Savons, Bougies, Chocolats, prix sans concurrent 5, PLACE BARA, 5, BRUXELLES-MIDI 35538

SAVONNERIE Savon brun, 1" qualité. Réduction pour le gros.

ON DESS. transporter 500 à 600 k. av. ûne. Av. Coghen, 180. Ucole. 34121 ON DES. ach. occ. «Annales Travaux publics» MONS. ayant belle garant immobil. et honorab. connu, cherche dépôt ou années antérieures à 1910 Faire offre : A.D. M., b. j. repr. sentation. Ecrire O. R. 28, bur. journal.

38077 CADEAUX UTILES Poêle économique Brûle toute la journée et consomme 4 kilos de char. bon, soit pour 16 cent mes. Demandez prospectus: G.

Turner, poclier, rue de la Victoire, 116. 38106 BOUTEILLES & vendre lais, 318, Lacken. 38106 Suis acheteur

Nationale, bur. j. 38103

MEUBLES Liquidation ch. à couch., salle à mang., fumoir, salon doré et autres, chaise-long. Prix mar-qués en chiffres connus. 33116 **64, ch. de Mons, Erux.** Commerces à céder !

225, r. du Progrès, 225 DAME et 2 dem., au cou comm., ch. mais. à repr. ou gér. Préf. art. lux. ou

nouveauté. Pr. adr. buc. j 87333

OCCASION UNIQUE Le plus beau BAR-HO-TEL. le mieux situé de Bruxelles, clientèle choi

sie, est à c'der valeur in-stallation. Rons. < Artif Office >, 50, rue Rubens, Bruxelles. COMMERCE & reprend épicer., fruits, lèg. 146, r. de l'Intendant, Molenb.

TRES PRESSÉ, Occas except. Pr ese décès, cafe-hôtel à céder d' princip. rue de Brux. Mais. con. venant pour n'imp. quel comm. Ec. bur. j., E. F.

populcuse, 3 chameres garnies, 35 fr. par jour, loyer, couvert ÉPICERIE à remettre, rue garnies, 55 3,500 fr. loyer, couvert. Ecr. H. R. 62, bur. j. 88062

8902 APP. lux. : salon. ch. Rue de l'Enscignement, 88, PRIX DE G. B. app. 6 pl.

garni, électr., bain; guerre, 10, bd Waterlo

APPART. franc., 6 pl. pl.-p., ½-prix; toutà l'ét, 34,av,Broustin, plat.Koek.

REZ-DE-CHAUSS. 4 pl.

JE CHERCHE appart.

garni, av. cuis., dans le Centre. Fre oii. V.B.79,b.j.

do b., pl.-pied, pl.s cuis. do b., pl.-pied, pl.s cuis. do mans.; env. port. Namur. Louise. Urgent. Ec. A.

ON DES. louer maison

merce. Ec. N. L. 23, bur.

Louise. Urgent. Ec. B. C. 28, bur. journal.

-: Si vous toussez :prenez les pastilles

prière rem. chez Mme Cor. man, 3, avenue de l'As-tronomie. Récompense. 38088

Chevaux, chieus,

voitures.

Nous achetons

dAUTOS

caoutchone brut, industriel, etc., au plus haut prix, 187, avenue de la Roine, Brux. On se rend en province. 35704

Grd CHOIX voit. 2 et

coues, avec cap., attelage compl. 53, r. Claessens

ON DEM. beau DEMI-

VELOS

PNEUS



rue

Fromages

Disponible cette semaine, Maison Française, 92, r. de Savoie, Brux., Srie,

Horve, Remoudoux, Cou-

chées. Forte partie de Gouda-Hollande. 37941

HACHE-VIANDE

émaillé, avec volant, neuf, d'occasion. 37817 10, rue des Vierges, 10

SAVON Semi-Marseille Marque « Union »

ABRESSEZ-VOUS A

Victor SANDRON

Stands n 48-49

Bresserle Flamande (B urse)

A. Roland, 50, r. de Marcinelle 38064

10.000 KILOGR.

Sirop poires 76 fr. o/o Cafés, Sunlight Rotter-

dam, torchons, chocolats,

savons, sel au beurre 5 fr. 75, goudron vegetal pro-luits industriels. Pais-

ne it départ. 35, rue de

la Chaussée, Houdeng-Goegnies. 3870

S'IS ACHETEUR

Goegnies.

VENDRE

de l'Ecuyer,

Dans toutes les pharmacies.

Betteraves

fourragères disponibles. 50 fr. les 1,000 kilos. 276.

rue du Moulin, à Forest.

TONN., 1/2-tonn., buggy

à cap., caout. et non.c., til. cap., ton; vente et échange. 62, r. de l'Al-lée-Verte, Brux.-Nord.

A TOUTE OFFRE, Sup.

dogues Bordeaux, bone gardiens, par. champ.; très petit caniche blano. 101, boul. du Midi.

A VENDRE magnif. pet.

épagneuls, de parents haut. primés. R. du Benger, 23

ON DEM. tr. b. chien

groenend. b. dresse, male, au moins I an. Prix de

ON ACHET. Ane trotteus

ou poney, av. ou s. tor neau. Detheux, à Wanlin-

ON DES. ach. duc léger, ét. neuf. Off, F.B.T.356,b.j.

Vélos.

50 FRANCS

à qui dénoncera voleur bicyclette type luxe «Perle» B.-S..A., plaque 48882, cadre noir élevé, numér. 58292, pneus Deglebert de luxe, guidon et timbre noirs, 2 freins aur antes, hotte à charne fermée, tôle noire; vol'e à Molenbeek-Saint-Jean, rue Delaunoy, S'adresser : 38, rue de Lombardie, 38. 38211

Capitaux.

PRÉTS 5 % L'AN

hypoth. Indiv., succ. nues propr. Aucun frais d'avance, de il à il h. et de 3 à 7 h.33280 Ontraite en province

12, r. do la Limite, Brux.

ASSOCIÉ Commandit des CIÉ

Commandit, est demandé par Manufact, fourrures

belges, grand aven. Ec. Z 30, bur. journ. 3786

Nord, dame, j. j. 88,909

Nord, dame, j. j. s8,909

(Anderlecht)

(porte Namur), Ixelles

86535

38021

38032

B8093

38113

Jambons d'Ardonne.
Bedarrivage
Dinut. de prix. méd. d'or
Exp. 1910. Gross-Détail,
BALTUS, 16, r. Nic: t.l'Oratoire. 16. 37614 CHOCOLAT

PREMIER LE PLUS FIN MAISON SUISSE Confiserie Parisienne 7, Petiterue des Longs Chariots, 7, Bruxelle

A VENDRE outilage et appareils automatiques. Henry, 11, r. Grétry; entr. 37630

SIROP PUR FRUITS, ancien système. Piro Barthelemi, à GLONS. Piron-87845 Champagne

Lable 1.85, 1/2 ble 1.15 289, r. du Tilleul, Evere. 37895

PETIT BELGE

LUNA POLISH SALVATOR at autres marques diverses FOURNOL pâtes pour poêles

Horikson's Works

107-109, rue de Molenbeck 32158 Laeken-Bruxolles

Etablissom^{ent} Horticolos Eugène DRAPS 17. rue Antoine Dansaert (Bourse); 30 chaussée de Forest (Porte Hal) LE CHOIX LE PLUS BEAU. - LE MOINS CHER 37380 MACHINES à écrire de

toutes marquès. Dépara-tions par mécaniciens ex-périmentés. Prudent Tas-sche & C°, 51, rue de l'Education, Bruxelles. 87369

VINS enbouteilles **— 122 —** 3683 Eruxelles (Gare Maritime)

RUE DE L'ESCAUT

SAVON blanc dur comme le Mar-seille, en bidons de 23 k. Prix extrêm, avantageux. HOSTEQUINT, 19. av. Fonsny, Bruxelles-Midi 27594

SUIS acheteur vins authent. P. D., Agence Penoit, 7, avenue Foneny, 37723 Vitraux Savonnier

demande huiles, arachido coton ou autre suif, grais-ses, soude caustique en ses, soude ou en poudre. Quantitée ne dépassant pus les 500 kilos. Faire offres: 31, rue Charles-Degroux, Bruxelles.

Cuisinière émaill. à 4 fours, n., coûté 225 ir., pr 98 f.; mach. à c. can. cent. 55 f. et 1 t. te rentr.

Pressc.119,r.Stephenson S 38:39

BIJOUX, DIAMANTS VIEIL OR, PLATINE E -:- ARGENTERIE -:-NE VENDEZ PLUSAVIL PRIX, nous vous les PAYERONS à des prix de BEAUCOUP SUPERIEURS à ceux

vous sont offerts alliours.

37534

RENDEZ VISITE A Maxima-Belge 18, rue Jules Van Praet, (Bourse)

VOUS SEREZ ÉDIFIÉS! Vos BIJOUX sont-ils au MONT-DE-PIÉTÉ? Nous les dégagerons et vous PAYERORS UN FORT SUPPLÉMENT MOD DE CONFIANCE -:- ON SE REND A DOMICILE

Imprimerie G. VANKERCKHOVE, rue Montavne-aux-Herbes-Potagères, 29-81.

SUIS ACHETEUR garn. Cheminee cuivre, occ. Ecrire J. L. 65, avenue Denayer, Forest. 38073 ON ITEM. ach. d'occas.

> ON DESIRE acheter par. lie de tabacs ladigènes de Flandres ou du Tournei sis. Adresser : S.S.60, b.

BRIQUETTES pour chausscrettes de voitures. S'adresser A. PIRON

GENIÈVRE

Je suis ach. de genièvre et alcools aux plus hauts prix. Janesens, 62, rue

des Fabriques, 62. 38101

ON DES, vendro pr cae départ, bronzes, vasos en marbre et meubles an-

marbre et meubles au-ciens. 70, r. d. Drapiers, 33117

1, r. Trévires (Cinquant). Trav. artist. Prix avant. 37908 A 6 2075 PERE : 4.39 Caisses sardines Bor-giens et Empreis, 73 fr. la la caisse de 100 boites. SOMMES acheteurs vin piqué et lie 99 Caisses eard nos Bravo 33 fr. la caisse de 100 boit. de vin. Offres et quan-Adr. bur. joura. 38092 tités, C. M. 32, bur. j. QUI peut livrer 50 kil. acid. stéarique? Ecr. Si. monis, 21,r. de Toulouze. Chemisier

pour Dames 40,r.do Berlin,40

FERMIERS Cont. mand.fr.10.75 j'exp. franco 10.) k, sel raffiné pr beurre ou 100 . sel gros pr salaison, L. Mathot, 71, r. Gillon, Bruxel. Agents sérioux demandés. 37922 REPRÉSENTATION

maisons sérieuses. Ecr. : r. Gust. Fuss, 52. 37958 250 APPAREILS d'éclai rage neufs au gaz et à l'électr., d'occas.; et 14 foyers à gaz. 3, Parvis Sainte-Gudule, 3. 37982 AMATEURS. Collect. div ans Assiette-au-Bourre, ét. neuf, à v. 100 fr. Valour neuf, à v. 100 ir. 300 fr. A. B. 81, bur. j. 88014

Grande occasion Broche - Pendentif avec 120 brillants à vendre

3,500 Francs Prendre adresse bureau du journal. 38028

d'occ. Ec.pr. : A. B.1875, j. 38074 BECS Ceto 31, r. de Soignies,

SAVON EXTRA mitation Sunlight. Quanitò illimitée. 26, rue de: Augustins, 26. 33123 A vondre 200 caisses A genre Sunlight, mar-que déposée DELFIA, 50 fr. la caisse. 23, rue Renkin, 23. 83129

GRAISSE A CHARIOTS J'ai 10,000 kil. liquide. d. oade fabrication; vendre tout ou partie. Prix 1 fr. le kil. L.O.72, bur. j. 38134

J'achète très cher pareil murai, ocoasi: na Ecrivo L. D., 3 5, tolictee, soirées. linge chaussée d'Iralies, 8,72 ris. Avance de fonds. CUIS ACHETEUR garn. 39141

> OCCASION Pelisars chauffetir commo A VENDRE folio mais.
>
> Reuves, belles fourrures; ientier, 1 (tage, avec grafich, garnie, conf. mod., iardin, Ruede la Royamo, avec ou sans pension. fens, 6, rue d'Or. 38143 SACS (5,000), ay. cont. sucre brut, 1,100 × 740, à vendre. Ecrire 56, avenue du Roi, Bruxelles.
> 3814

URGENT. SACS étamine l'occasion, pour pommes. 10 kilos, demanas. 110, boulev. du Hainaut, 116. 38152

ON DEM. d'occ. agencement mag., rayon, compt., etc. Faire offre: 126, rue Belliard, 126. 33154 FOURRURE 4 martres à vendre 120 fr. 18, rue de la Levure. Sonnez 2 fois, les matins. 38159

Same of the second second second SAVON VERITABLE Marseille 15, bd du Halnaut

Pour le grosse al sinent

couch, avec gard.-robe à glaces, sal. à m. L.-XV, tapis. Rue Duporat, 3. 38173 COIFFEUR des. acheter d'occ. mat. salon d'hom. 32, r. De-Thy, 32, St-G. 38174

CIGARETTES

EN VENTE PARTOUT. - GROS: 63, rue du Lombard, Bruxelles

ON dem achet beau skungs | MEDECIN cederait par- | JE DES. ach petite mais tie de clientèle contre re comm. Ecr. A 10019, b. j.

prise bail; situat, excell. conditions avantag. Ecr. bur. journ., C. J.59. 38053 CENTRE. — Jolis petits appart., bur., 56, r. de l'Ecuyer, f. Gal. St-Hub. A REM cse dép., bello crèmerie; belle sit loyer

presq.couv.Ec. M.C.27,b DROGUERIE A CEDER 4,500) fr.; facil. paicm. Ft.; recet. Ec. P. 79, bur. j. Très bon PENS., av. on s. chamb., d. bon. fam.;

Ventes et locations. AVENDRE

avec très grande facilité do paiement 76, rue Royale. Vaste immeuble, dans la zone neutre, convenant spécialement pour instal-lation de banque ou com-merce de grand luxe, 13 m. de façade sur 33 m. de profondeur. Pour les

conditions, s'adr. au hur Bello MAIS. rent. mo-

derne rich. décorée, 2 ét., jard. 24. rue Charles-Legrelle, entre bd St-Michel
et av. Armée. Prix de
guerre 1 660 fr. 20725 33756 A LOUER beau quartier

A LOUER beau quarter, dans mais, tranq, prix 3 PERS, tranq, dvs. ler de guerre. Envir. nouvelle Ecole vet-rinaire. Prend. 2 ch. à c. et cuis, garn, company fourn, 23763 VENUE CLAYS, 1, à v. fac. paiem., 5,000 ir. compt., b. mais. com. etrap. 35004

Appartements, confort A mod. for út., 27 et 31, rue de la Brasserie, ixelles. 36180 A LOUER mais. de com install, pour épicerie ou autre ert.; bon. sit. Av. Jules-Malou, 1 (coin rue de l'Orient). Pr condit., s'adr. 37, rue des Ton-gres (Cinquanten.). 365:25 CHAMB. garnie à louer dans villa. 26, rue Fé-lix-Sterckx, 26, Lacken. 87245

CHAMBRES conf. avec pens., ch. dames. 6, rue Simouis, 6. 37423 A LOUER ou à vendre à Schaerbeek belle grde majson convenant pour institut, pension, com-merce gros. Conditions: 28, rue des Ursulines. 37498 37493

Nord. 119, r. du Prograde. e., g., w.-c., cave. 24a de Rollebcek. 88

convenant pr p.-à-terre ou autre. Pr. adr. bur. j. 38008 Condit. : E. E. 54, bur. j. 35099 pr. g. Off.: 87, Marche aux-Herbes. 33110

Cobourg, St-Josse. 38061

QUART, et ch. gar., av. on s. pens., de bonne famille. 22, r. l'Athénée, Ix.

DAME sle ch. quart. g.,

gr. mais. comm., entrée. coch., gr. vitrine, grand. caves, mag. écurie. 38079

Bel. SITUATION. A. lor

A Ler sur g. cour., ent.-coch., atel., mag., habit. 111, quai de l'Industrie. PARC JOSAPHAT. A les app. mod., chauff. cent.; s. loc. 61, av. Azal es, 61, 88125 Ofire bonne PENS bourg.

à monsieur conv.; prix mod. 114a, rue Belliard. 38132 JE DES. ach. mais. bon rapport. Ecr. H. C., 101, avenue Clays, 101. 38133 CH. garn. tr. prop., p.-h.t. ou autre; fac. tram. 36, r. Gildes. 38137

A LOUER MAISON de rentier, enti rement res-taurée. 7, rue du La-voir, 7, Bruxelies. 38147 A LOUER MAISON de commerce. 3, rue du La-voir, 3, Bruxelles. 38148 OCC. 16,000 fr., maison comm. 2 ét., 3,000 francs compt. 4, r. Gust.-Fuss. APPART., pied-a-t. ou autre, salon, ch. à couch. lux. meub., bel. maison ferm., Centre. 3 minutes 50 FR. App. 5 pl. p.-pd, 2%a, r. 88153





Mouve! An! Eirennes!

Champagne

excellento marquo

D'EPERNAY

Quoiques potite caisses do 15 et 30 boutoilles

disponibles a fr. 3.75, Gooasion unique pour m'de vins, rovendeurs, 34, rue Tête-de-Mouton.

May a series of the series of